REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE BLIDA -01-

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Département d'architecture

Mémoire de Master en Architecture

Thème de l'atelier : Architecture et habitat

Projection dans les aires urbaines historiques : Contribution à la réhabilitation du centre historique de Blida

P.F.E : Médiathèque et logement d'astreinte

Présenté par :

KERROUCHE Kaouthar 202032028989

LANSARI Hadil 202032029104

Encadré par :

-Dr. BOUKADER MOHAMED.

-M. Kiffane Mokdad.

-M. Bouachria Bachir.

Membre du jury :

Présidente : Pr. FOUFA Amina.

Examinatrice : Mme ALOUI.

Année universitaire :2024/2025

Remerciements

Avant tout, nous exprimons notre profonde gratitude envers Allah, le Tout-Puissant et le Miséricordieux, pour nous avoir accordé la force, la persévérance et la patience nécessaires à l'accomplissement de ce travail.

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance à notre encadrant, M. Boukader Mohamed, pour la richesse de son expertise, la pertinence de ses conseils et son accompagnement constant tout au long de ce travail. Ses remarques constructives et ses orientations ont grandement contribué à l'amélioration de la qualité de ce mémoire.

Nous adressons également nos sincères remerciements à M. Kiffane Mokdad et M. Bouachria Bachir, nos assistants, pour leur disponibilité, leur soutien précieux et leurs conseils tout au long de l'année.

Nous exprimons notre profonde gratitude et adressons nos vifs remerciements aux membres du jury pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant d'évaluer notre travail.

Enfin, nous tenons à remercier sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Merci

Dédicace

« Dire merci, c'est reconnaître que l'on n'avance jamais seul. »

Je commence par adresser mes louanges à Dieu. Alhamdoulillah pour chaque réussite, Sans Sa volonté et Sa miséricorde, rien n'aurait été possible.

Je dédie ce travail à mes **chers parents**, en témoignage de mon amour, de ma profonde gratitude et de mon immense respect. Merci pour les valeurs que vous m'avez transmises, pour votre amour inconditionnel, votre soutien et vos encouragements constants. C'est grâce à votre présence, votre patience, votre confiance et vos prières que j'ai pu avancer avec force et détermination tout au long de ce parcours.

À **ma sœur Asma**, Merci pour ton écoute, ta bienveillance et ta présence indéfectible. Tu as toujours su trouver les mots justes pour me réconforter et m'encourager. Je suis infiniment reconnaissante de t'avoir à mes côtés.

À **mon frère Mohamed Amine**, Merci pour ton soutien solide et constant. Tu as toujours été un exemple de courage, de détermination et de générosité. Merci d'avoir été là, dans les moments de doute comme dans les instants de réussite.

Je tiens à exprimer une reconnaissance toute particulière à ma binôme **Hadil**, qui m'accompagne fidèlement depuis 15 ans. Bien plus qu'une camarade, elle est une véritable amie. Partager ce parcours avec elle a rendu chaque étape plus belle et plus forte.

Je remercie de tout cœur mes filles **Yass, Gigi, Khoukha** et **Manel**. Leur présence lumineuse, leur soutien constant et leur affection sincère ont rendu ces cinq années d'université inoubliables. Merci pour vos mots, vos gestes, vos sourires et votre bienveillance, qui ont tant compté pour moi. Merci aussi à **Lina**, mon médecin préféré, qui a toujours cru en moi.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de cette étape. Votre soutien a été précieux, et je vous en suis profondément reconnaissante.

Kaouthar

Dédicace

Avant tout, je remercie Dieu de m'avoir accordé la force, le courage, la santé et l'ambition nécessaires pour atteindre cet objectif. Sans Sa guidance et Sa miséricorde, rien de tout cela n'aurait été possible.

Je dédie ce travail à mes chers parents, pour leur soutien indéfectible, leurs innombrables sacrifices et leurs encouragements constants. Merci d'avoir toujours cru en moi, d'avoir respecté mes choix, et de m'avoir guidée avec vos conseils avisés tout au long de ce parcours.

À mes précieuses tantes, pour leur amour inconditionnel, pour toute la chaleur et la sécurité qu'elles m'ont apportées durant toutes ces années. Pour les prières silencieuses, les mots doux, et la force tranquille — je vous en serai éternellement reconnaissante.

À mes chères sœurs, Rayene et Syrine — merci pour votre soutien sans faille, votre patience, vos éclats de rire, vos larmes partagées, et l'amour précieux qui m'a portée dans les moments les plus difficiles.

À mon frère, Mohamed Malik — merci pour l'humour, les blagues qui remontaient le moral, les repas partagés tard dans la nuit, et les trajets pour aller et revenir de l'université.

À ma très chère Kaouthar — celle avec qui j'ai eu la chance de franchir cette étape. Tu as été là dans tous les moments, grands ou petits, depuis que nous avions huit ans. Ta présence dans ma vie est une bénédiction inestimable.

À mes adorables amies, Yasmine, Djihen, Khouloud et Manel — merci pour tous les souvenirs précieux que nous avons créés ensemble, pour tous ces instants partagés : les rires, les larmes, la pression. Grâce à vous, ces cinq dernières années ont été remplies d'amour, de chaleur et de complicité. Vous avez su rendre les nuits blanches et les périodes de stress supportables, voire inoubliables.

Et enfin, à moi-même — pour avoir cru, pour ne pas avoir abandonné, et pour avoir trouvé le courage de choisir ce chemin et d'y consacrer tout ce que j'avais, en poursuivant un rêve qui m'anime depuis l'enfance.

Hadil

Résumé :

La dégradation du patrimoine bâti dans les centres-villes historiques représente un défi majeur pour la préservation de l'identité urbaine et le développement harmonieux des villes. Cette étude porte sur le centre historique de la ville de Blida, en Algérie, et s'inscrit dans une réflexion sur l'intégration de l'architecture contemporaine dans un tissu urbain ancien.

La recherche vise à analyser les facteurs socio-économiques, environnementaux et politiques qui contribuent à la dégradation des bâtiments historiques, tout en explorant les stratégies d'intervention adaptées à un contexte patrimonial sensible. Elle s'appuie sur une enquête théorique, complétée par une étude de cas retraçant l'évolution urbaine et architecturale de Blida, depuis la période précoloniale jusqu'à nos jours. Sont ainsi examinés les impacts de la colonisation, de l'expansion urbaine anarchique, la détérioration du bâti ancien et la perte progressive des caractéristiques architecturales traditionnelles.

Dans ce cadre, la proposition d'un projet de médiathèque au niveau du noyau central de Blida s'inscrit dans une logique de requalification urbaine. Il s'agit d'introduire un équipement culturel contemporain, visant à améliorer la qualité de vie des habitants en leur offrant un espace culturel dynamique, accessible.

Mots-clés :

Centre historique – Médiathèque – Requalification urbaine – Blida – patrimoine bâti

Abstract

The degradation of built heritage in historic city centers represents a major challenge for preserving urban identity and ensuring the harmonious development of cities. This study focuses on the historic center of the city of Blida, Algeria, and forms part of a broader reflection on integrating contemporary architecture into a traditional urban fabric.

The research aims to analyze the socio-economic, environmental, and political factors contributing to the deterioration of historic buildings, while exploring intervention strategies adapted to sensitive heritage contexts. It is based on theoretical research, supported by a case study tracing the urban and architectural evolution of Blida, from the pre-colonial period to the present day. The study examines the impacts of colonization, uncontrolled urban expansion, the deterioration of old buildings, and the gradual loss of traditional architectural characteristics.

In this context, the proposal for a media library project in the central core of Blida is part of an urban revitalization strategy. It aims to introduce a contemporary cultural facility designed to improve residents' quality of life by providing a dynamic and accessible cultural space.

Keywords:
Historic center – Media library – Urban revitalization – Blida – Built heritage

ملخص

يمثل تدهور التراث المعماري في مراكز المدن التاريخية تحديًا كبيرًا للحفاظ على الهوية الحضرية وتحقيق التنمية المتوازنة للمدن. وتتناول هذه الدراسة المركز التاريخي لمدينة البليدة في الجزائر، وتندرج في إطار تفكير معماري حول إدماج العمارة المعاصرة ضمن نسيج عمراني تقليدي.

تهدف هذه الدراسة إلى تحليل العوامل الاجتماعية والاقتصادية والبيئية والسياسية التي تساهم في تدهور المباني التاريخية، مع استكشاف استراتيجيات التدخل المناسبة في سياقات تراثية حساسة. وتعتمد على بحث نظري مدعوم بدراسة حالة توثق التطور العمراني والمعماري لمدينة البليدة منذ الفترة ما قبل الاستعمار حتى يومنا هذا. وتتناول الدراسة تأثيرات الاستعمار، والتوسع العمراني العشوائي، وتدهور المباني القديمة، وفقدان الخصائص المعمارية التقليدية تدريجيًا.

وفي هذا السياق، يندرج اقتراح مشروع مكتبة وسائط متعددة في وسط مدينة البليدة ضمن منهجية لإعادة التأهيل الحضري. ويهدف المشروع إلى إدخال مرفق ثقافي معاصر يُحسن من جودة حياة السكان من خلال توفير فضاء ثقافي حيوي وسهل الوصول إليه.

الكلمات المفتاحية:

المركز التاريخي – مكتبة وسائط متعددة – إعادة التأهيل الحضري – البليدة – التراث المعماري

Table des matières

Chapitre I : INTRODUCTIF....1
1 Introduction générale....1
2 La problématique générale : 1
3 Problématique spécifique :....2
4 Hypothèse : 3
5 Méthodologie :....4
5.1 Volet théorique : 4
5.2 Volet pratique et analytique :....4
Chapitre II : L'ETAT DE L'ART....5
1 L'architecture dans les villes historiques :....6
1.1 Définition de la notion des villes historiques :....6
1.2 La différence entre le centre historique et le centre-ville : 6
1.2.1 Le centre-ville : *6*
1.2.2 Le centre-ville historique : *6*
2 La définition des opérations urbaines : 7
2.1 Le renouvellement urbain : 7
2.2 La rénovation urbaine : 7
2.3 La réhabilitation urbaine : 7
2.4 La restauration urbaine : 8
2.5 La revitalisation urbaine : 8
2.6 La requalification urbaine :....8
3 Analyse des exemples urbains :....8
3.1 Renouvellement urbain du centre historique : Place d'Etoile Beyrouth - Liban : 8
3.1.1 Introduction : *8*
3.1.2 Localisation. *8*
3.1.3 Evolution du quartier : *9*
3.1.4 Les interventions : *11*
3.2 Renouvellement urbain du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs – Canada....12
3.2.1 Introduction : *12*
3.2.2 Localisation : *12*
3.2.3 Evolution du quartier : *13*
3.2.4 Le renouvellement du Vieux-Montréal : une transformation progressive : *14*
3.2.5 Diagnostic et stratégie de renouvellement urbain du Vieux-Montréal : *16*
4 Définition des concepts architecturale :....21
4.1 Définition de bibliothèque :....21

4.2 Classification des bibliothèques : 22
4.3 Catégories de bibliothèques en Algérie : 22
4.4 Définition de médiathèque : 23
4.5 Différence entre bibliothèque et médiathèque : 23
4.6 Définition des différents espaces : 23
4.7 Définition du rez de chaussée commerciale : 25
4.8 Définition d'habitat. 25
5 Analyse des exemples : 25
5.1 Bibliothèque Communale Rahmani Wardia, Blida Algérie. 25
5.1.1 Fiche technique : *25*
5.1.2 Description du projet : *25*
5.1.3 Dossier graphique Programme surfacique : *26*
5.1.4 Programme quantitatif de bibliothèque urbaine supérieure (100.000 Hab.) *30*
5.2 Médiathèque et salle de spectacles à Isbergues : 31
5.2.1 Fiche Technique : *31*
5.2.2 Présentation du projet : *31*
5.2.3 Concept architectural et articulation volumétrique : *32*
5.2.4 Organisation fonctionnelle et circulation interne *32*
5.2.5 Dossier graphique : *33*
5.2.6 Le programme surfacique : *35*
5.2.7 Styles architecturale et étude des façades : *36*
Chapitre III : CAS D'ETUDE 37
1 Présentation de la ville de Blida : 38
1.1 Introduction : 38
1.2 Situation géographique : 38
1.3 Données topographiques : 38
1.4 Données climatiques : 39
2 Analyse territoriale : 39
2.1 Phase 1 : Le tracé du chemin de crête principale. 39
2.2 Phase 2 : L'apparition des crêtes secondaires. 39
2.3 Phase 3 : L'apparition des chemins de contre crête. 39
2.4 Phase 4 : La création du noyau pré urbain et les parcours. 40
3 Analyse diachronique de la ville de Blida : 40
3.1 Période précoloniale : 1519 – 1836 40
3.1.1 La Naissance de la ville de Blida 1519 -1535 : *40*

3.2 Période coloniale : 1838-1962 42
3.2.1 De 1838-1862 : 42
3.2.2 De 1862-1926 : 44
3.2.3 De 1926-1962 : 46
3.3 Période post coloniale : 49
3.4 Permanence de bâtis (centre-ville) : 51
4 Analyse synchronique de la ville de Blida : 52
4.1 Introduction : 52
4.2 Analyse typo-morphologique de la ville de Blida : 52
4.2.1 Analyse de système viaire de la ville : 53
4.2.2 Analyse des équipements et des activités : 57
4.2.3 Analyse des nœuds et des points de repère selon Kevin Lynch : 60
4.2.4 Analyse d'état de bâti : 63
4.2.5 Analyse des tissus urbains : 64
5 Analyse des problèmatiquess de la ville de Blida : 80
5.1 à l'echelle de la ville : 80
5.1.1 Problématique d'étalement urbain : 80
5.1.2 Problématique environnementale : 80
5.1.3 Problématique d'aménagement : 80
5.1.4 Problématique du déséquilibre et l'insuffisance des équipements et de services : 81
5.1.5 Problématique patrimoniale : 81
5.2 à l'echelle du centre historique : 82
5.2.1 Problématique du patrimoine bâti dégradé : 82
5.2.2 Problématique de circulation et d'accessibilité : 82
5.2.3 Problématique du manque d'espaces verts et de détente : 82
5.2.4 Problématique du manque d'équipement culturel et de loisir : 83
5.3 Recommandations : 83
5.3.1 Concernant l'étalement urbain : 83
5.3.2 Concernant l'environnement : 83
5.3.3 Concernant l'aménagement : 84
5.3.4 Concernant le déséquilibre et l'insuffisance des équipements et de services : 84
5.3.5 Concernant le patrimoine : 84
5.3.6 Concernant la circulation et l'accessibilité : 85
6 Site d'intervention : 85

6.1 Introduction :.....85
6.2 Choix du site :.....85
6.3 Présentation du site d'intervention :.....86
6.3.1 Situation :.....86
6.3.2 Aperçu historique :.....87
6.4 Analyse de système viaire :.....88
6.4.1 Etude de flux :.....88
6.4.2 Sens de circulation :.....89
6.4.3 Les profils :.....89
6.5 Analyse de système bâti :.....90
6.5.1 Etat de cadre bâti :.....90
6.5.2 Gabarit du bâti :.....90
6.5.3 Typologie architecturale :.....91
6.6 Description des façades de la rue Mohamed Bouras:.....92
6.7 Analyse des permanences :.....93
6.8 La genèse de la forme :.....93
6.9 Plan d'aménagent :.....96
7 Projet architectural : Conception d'une médiathèque avec logement d'astreinte.....97
7.1 Présentation du projet :.....97
7.2 Localisation.....98
7.3 Fiche technique du projet.....98
7.4 Genèse de la forme :.....98
7.5 Programme qualitatif et quantitatif :.....100
7.6 Système constructif.....101
7.7 Dossier graphique.....102
7.7.1 Les plans.....102
7.7.2 Les coupes.....107
7.7.3 Les façades.....108
Conclusion générale.....110
Source bibliographie.....112
Liste des tableaux et figures.....114

Chapitre I : INTRODUCTIF

Chapitre I : INTRODUCTIF

1 Introduction générale.

La ville est bien plus qu'un simple regroupement de bâtiments et de routes. Elle est le reflet vivant de l'histoire, de la culture et de l'identité d'une société. Chaque ville possède un noyau ancien, souvent appelé centre historique, qui représente le point de départ de son développement. Ce centre est le témoin des premières formes d'organisation de l'espace urbain, et il porte les traces des civilisations qui s'y sont succédé au fil du temps. Avec l'arrivée de la révolution industrielle, les guerres mondiales et l'explosion démographique du XXe siècle, les villes ont connu une extension rapide. Pour répondre aux besoins croissants de logement, d'infrastructures et de services, de nouveaux quartiers ont été construits, souvent selon les principes du mouvement moderne, qui privilégiait la fonctionnalité au détriment de l'histoire et de la mémoire des lieux. Cette croissance, bien qu'elle ait permis d'améliorer les conditions de vie dans certains cas, a aussi provoqué un déséquilibre. Les centres historiques, parfois délaissés ou mal intégrés dans le développement urbain, ont perdu de leur importance et de leur valeur. Ce phénomène a entraîné une perte d'identité pour plusieurs villes. La ville de Blida, située au nord de l'Algérie, illustre bien cette situation. Riche d'un patrimoine architectural varié, issu de plusieurs époques, Blida a vu son centre ancien se détériorer peu à peu, tandis que de nouvelles constructions se sont développées sans réelle connexion avec ses origines. Entre traditions oubliées et urbanisation rapide, il devient urgent de penser à une stratégie de revalorisation de son cœur historique.

Ce mémoire s'intéresse à la question de la revitalisation des centres historiques à travers l'étude du cas de Blida. L'objectif est de proposer des pistes de réflexion et des solutions concrètes qui permettent de créer un lien entre l'ancien et le nouveau, tout en préservant l'identité architecturale et urbaine de la ville.

2 La problématique générale :

Le centre historique de la ville de Blida, riche en patrimoine architectural et culturel, constitue un témoignage précieux de l'histoire urbaine de la région. Cependant, ce patrimoine est aujourd'hui fortement menacé. La dégradation progressive des structures anciennes, l'urbanisation rapide, la pression démographique croissante et les interventions architecturales inappropriées ont profondément altéré la cohérence du tissu urbain et compromettent sa préservation.

Ce constat soulève la nécessité de repenser l'avenir de ces espaces patrimoniaux, en tenant compte à la fois de leur valeur historique et des transformations actuelles de la ville. Notre réflexion, développée au sein de l'atelier, s'inscrit dans une démarche visant à établir un équilibre entre la conservation de l'identité architecturale du centre ancien et les dynamiques contemporaines, en privilégiant une approche qui articule tradition et modernité.

3 Problématique spécifique :

Comme de nombreuses villes historiques, Blida est confrontée à des problématiques majeures liées à la préservation de son patrimoine architectural face aux dynamiques urbaines contemporaines. La ville cherche aujourd'hui un équilibre entre la conservation de son héritage bâti et les besoins croissants en développement, en urbanisation et en modernisation, dans une logique de croissance économique et sociale.

L'un des facteurs clés ayant marqué l'évolution de la ville est l'héritage du colonialisme. L'arrivée des colons français en 1830 a introduit de nouvelles technologies, des modes de vie européens et des approches architecturales radicalement différentes, entraînant une rupture dans l'identité architecturale et sociale locale. De nombreux bâtiments traditionnels ont été remplacés par des constructions de style européen, modifiant profondément l'image et la culture urbaine de Blida.

Par ailleurs, d'autres problématiques se sont superposées à cette rupture historique : la dégradation progressive du tissu bâti, le manque d'entretien, la prolifération de constructions précaires ou non réglementées. Ces phénomènes ont impacté non seulement le paysage urbain, mais également l'identité des habitants et leur mode de vie quotidien.

Face à cette réalité, une nouvelle stratégie semble nécessaire. Elle consisterait à revaloriser les territoires déjà urbanisés, notamment les centres historiques, à travers le réinvestissement des parcelles urbaines vacantes, dégradées ou sous-exploitées (entrepôts abandonnés, friches industrielles ou ferroviaires, îlots insalubres, etc.). Ces espaces, de par leur position centrale et leurs potentialités foncières, représentent une opportunité majeure dans la dynamique de redéveloppement urbain.

Dans ce contexte, notre approche théorique, développée au sein de l'atelier, repose sur plusieurs postulats fondamentaux :

- La transformation de l'organisme urbain est inévitable, mais elle ne doit pas se faire au détriment des spécificités historiques du lieu.
- Toute intervention dans un tissu ancien, souvent porteur de qualités architecturales et urbaines importantes, doit respecter et prolonger les structures historico-culturelles existantes.
- La continuité historique ne signifie pas une reproduction mimétique d'architectures passées, mais une réinterprétation consciente, en lien avec les réalités sociales, culturelles et constructives actuelles.

Ces principes nous amènent à poser plusieurs questions essentielles :

- Comment concevoir des interventions architecturales ou urbaines dans un centre historique tout en respectant ses spécificités ?
- Comment un projet contemporain peut-il préserver les valeurs architecturales du passé et améliorer le cadre de vie des habitants ?
- Que signifie réellement la notion de « continuité historique » et quels en sont les éléments structurants à maintenir, reconsidérer ou valoriser pour sauvegarder l'identité du lieu ?

4 Hypothèse :

Afin de valoriser les centres historiques, nous posons l'hypothèse suivante : les difficultés majeures que connaissent ces espaces — notamment la destruction progressive et la perte de leur patrimoine architectural — sont en grande partie liées à deux phénomènes. D'une part, la multiplication d'interventions récentes de qualité médiocre, souvent en rupture totale avec la logique et l'identité du lieu ; d'autre part, l'insuffisance des actions de protection et de mise en valeur du patrimoine existant. Ces dérives trouvent leur origine, entre autres, dans la négligence et le non-respect des caractéristiques historiques et structurelles qui fondent la singularité de ces territoires. Leur reconsidération, notamment lors des opérations de rénovation ou de revitalisation, pourrait contribuer de manière significative à améliorer la situation et à préserver durablement l'identité des centres anciens.

5 Méthodologie :

Afin d'atteindre les objectifs de cette recherche et de mieux appréhender la problématique posée, notre démarche méthodologique se structure en deux volets complémentaires :

5.1 Volet théorique :

Cette première étape repose sur une étude documentaire approfondie. Elle comprend l'analyse de sources variées (ouvrages, articles scientifiques, textes réglementaires, travaux antérieurs) traitant de la thématique abordée, ainsi que l'examen de projets de référence en lien avec la revitalisation et la valorisation des centres historiques.

5.2 Volet pratique et analytique :

Le second volet consiste en une approche appliquée sur le terrain, fondée sur une analyse à la fois diachronique (évolution historique) et synchronique (état actuel) du centre historique étudié. Cette démarche vise à identifier les caractères historiques fondamentaux du lieu, à décrypter la structure urbaine existante, et à produire une carte des permanences architecturales et urbaines. L'ensemble de ces analyses permettra de confronter les constat l'hypothèse formulée en début de recherche, et d'en vérifier la pertinence

Chapitre II : L'ETAT DE L'ART

Chapitre II : L'ETAT DE L'ART

1 L'architecture dans les villes historiques :

1.1 Définition de la notion des villes historiques :

Les villes historiques, souvent considérées comme le noyau originel des agglomérations, constituent des centres urbains d'une grande importance en raison de leur riche héritage culturel, architectural, historique et parfois religieux. Également appelées villes anciennes, elles trouvent leurs origines plusieurs siècles en arrière et se distinguent par une architecture traditionnelle, des monuments emblématiques, des ruelles étroites, des places publiques et des remparts fortifiés. Selon Philippe Panerai (1997), la ville est un cadre évolutif capable de s'adapter aux changements des modes de vie et aux transformations économiques. À l'échelle urbaine, elle s'intègre dans un territoire structuré selon plusieurs systèmes : viaire, parcellaire, bâti et non bâti. Ces éléments définissent la forme urbaine, qui varie d'une ville à une autre. En tant que patrimoine, les villes historiques incarnent des valeurs essentielles liées à l'identité et à la mémoire collective. En 1986, l'ICOMOS a officialisé le concept des « villes historiques » éligibles à la sauvegarde, affirmant que ces villes, qu'elles soient grandes ou petites, ne sont pas seulement des témoins du passé, mais aussi des expressions vivantes des civilisations urbaines traditionnelles.

1.2 La différence entre le centre historique et le centre-ville :

1.2.1 Le centre-ville :

Le centre-ville incarne l'essence même de l'urbanité. Il constitue l'espace où l'organisation architecturale et fonctionnelle doit être optimisée afin de renforcer le sentiment de vie citadine. En tant que lieu de convergence de toutes les couches de la société, il représente la partie la plus dynamique et animée de la ville. Véritable point névralgique du système de circulation, le centre-ville regroupe souvent les principaux axes de transport, qu'il s'agisse des gares ferroviaires, des stations de correspondance des autobus ou d'autres infrastructures de mobilité essentielles. Par ailleurs, il joue un rôle central dans la vie sociale et politique en accueillant les rassemblements collectifs lors d'événements marquants tels que la proclamation des résultats électoraux ou les pratiques religieuses. À ce titre, il doit intégrer des espaces publics structurants, notamment une place principale, des édifices publics comme l'hôtel de ville, ainsi que des lieux de culte emblématiques. (Bengherbia, 2014/2015).

1.2.2 Le centre-ville historique :

Le centre historique est le cœur originel et patrimonial d'une ville, incarnant son identité à travers son architecture et son organisation traditionnelle. Aussi appelé hyper centre dans les grandes agglomérations, il concentre les manifestations culturelles, sportives et

politiques, ainsi que des infrastructures essentielles telles que la mairie, les écoles, les lieux de culte et les commerces. Héritier d'une organisation urbaine ancienne, il regroupe les principales activités de la ville et, dans de nombreux cas, se confond avec le centre-ville. Comme l'explique Giovannoni (1995), la ville ancienne se distingue par son tissu urbain compact et interconnecté, où chaque élément s'inscrit dans un ensemble cohérent et harmonieux.

2 La définition des opérations urbaines :

2.1 Le renouvellement urbain :

Le renouvellement urbain désigne un ensemble d'actions visant à transformer un tissu urbain existant pour l'adapter à de nouveaux usages ou améliorer ses conditions d'usage. Il comprend des opérations comme la réhabilitation, la requalification ou la reconversion. Dans ce cadre, Matthieu Giroud précise qu'il s'agit de « faire évoluer la ville sur elle-même » (Piron, 2002, p. 366), c'est-à-dire intervenir sur des quartiers anciens sans nécessairement les détruire, mais en les adaptant aux enjeux contemporains.

2.2 La rénovation urbaine :

La rénovation urbaine désigne une intervention physique de grande ampleur sur un tissu urbain existant, impliquant généralement la démolition partielle ou totale d'immeubles vétustes et leur reconstruction, parfois sur des emprises modifiées, dans le but de créer un environnement bâti mieux adapté aux exigences contemporaines. Cette opération peut inclure la restructuration des îlots, le traitement des façades, ou encore l'intégration de nouveaux espaces, tout en visant à améliorer la fonctionnalité, l'attractivité et la qualité de vie dans des quartiers souvent dégradés. Selon les contextes, elle peut soit préserver le caractère principal du tissu urbain, soit en proposer une nouvelle configuration spatiale et architecturale.

« La rénovation urbaine, qu'on peut définir génériquement comme une politique de démolition de tout ou partie d'îlots ou de quartiers préexistants et dans l'édification, en lieu et place, de nouveaux bâtiments. » (Epstein, 2014.)

2.3 La réhabilitation urbaine :

La réhabilitation est une intervention visant à améliorer, moderniser et adapter un bâtiment ou un espace urbain sans le démolir, en préservant son identité architecturale et sa structure. Moins radicale que la rénovation et moins chère que la restauration, elle cherche à revaloriser le bâti existant tout en répondant aux normes actuelles et aux besoins des usagers, dans une perspective à la fois fonctionnelle, patrimoniale et sociale. (Merlin et Choay, 1988.)

2.4 La restauration urbaine :

La restauration urbaine est un processus visant à valoriser et préserver le patrimoine architectural et historique en remettant les bâtiments ou quartiers d'intérêt dans leur état d'origine. Cette démarche implique l'utilisation de techniques, matériaux et savoir-faire traditionnels, souvent accompagnée d'une étude préalable pour comprendre l'état initial des ouvrages. Elle permet ainsi de transmettre l'intégralité du patrimoine culturel, en respectant les apports successifs des différentes époques tout en conservant l'authenticité des matériaux, des couleurs et des textures. (Merlin et Choay, 1988.)

2.5 La revitalisation urbaine :

La revitalisation urbaine désigne un ensemble d'actions coordonnées visant à redonner vie à un quartier ou un espace délaissé, en stimulant les activités économiques, sociales et culturelles, tout en améliorant l'habitat, les services et le cadre de vie. Elle repose souvent sur une collaboration entre acteurs publics et privés dans un périmètre défini. (Urban Revitalization Guide, 2020.)

2.6 La requalification urbaine :

La requalification urbaine est un processus de transformation d'un espace ou d'un bâtiment visant à adapter son usage, son organisation ou son image aux besoins actuels ou futurs. Elle s'inscrit dans une réflexion globale intégrant les dimensions sociales, économiques, culturelles et environnementales, afin de mieux répondre aux évolutions urbaines tout en valorisant les potentialités du site. (Conseil Européen des Urbanistes.)

3 Analyse des exemples urbains :

3.1 Renouvellement urbain du centre historique : Place d'Etoile Beyrouth - Liban :

3.1.1 Introduction :

Le quartier de l'Étoile est situé au centre de Beyrouth, autour de la Place de l'Étoile (Place Nejmeh). Le quartier est entouré d'institutions politiques comme le Parlement libanais, de lieux religieux tels que la mosquée Mohammad Al-Amin et la cathédrale Saint-Georges, ainsi que de quartiers importants comme Saïfi Village et Zaitunay Bay. Il est proche des commerces des Bierut Souks, de la rue Allenby et de la Place des Martyrs.

3.1.2 Localisation

Le quartier de l'Étoile est situé au cœur de Beyrouth, la capitale du Liban.

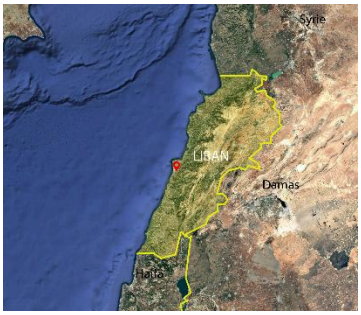


Figure 1 :Situation du quartier par rapport au Liban

Source : www.depositphotos.com édité par l'auteure

Figure 2 :Situation du quartier par rapport à Beyrouth

Source : Carte Google earth édité par l'auteure

Figure 3: Photo aérienne du quartier

Source : Carte Google earth édité par l'auteure.

3.1.3 Evolution du quartier :

La Place de l'Étoile à Beyrouth a évolué au fil du temps. Sous l'Empire ottoman, elle était un centre administratif et commercial. Pendant le mandat français, elle a été réaménagée avec des bâtiments européens, dont la célèbre tour de l'horloge. Après l'indépendance du Liban, elle est devenue un lieu animé de vie politique et sociale. La guerre civile a dévasté la place, mais le projet Solidaire a permis sa restauration dans les années 1990. Bien que la place ait retrouvé son aspect historique, elle reste marquée par des critiques liées à son processus de rénovation, jugé élitiste.

<u>Période ottomane :</u>

La zone est un souk traditionnel, sans Aménagement moderne. Elle ne forme pas encore une place structurée

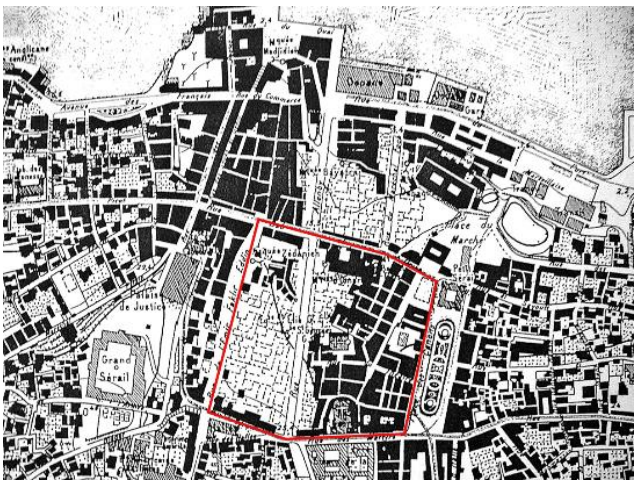


Figure 4 :Carte de la période ottomane

Source : Forces françaises du Levant, Beyrouth, échelle 15000, 1920 édité par l'auteure .

<u>Mandat français 1920-1943 :</u>

Chapitre II : L'ETAT DE L'ART

La Place de l'Étoile est créée selon un plan urbain inspiré de Paris. Elle devient le centre administratif de Beyrouth, accueillant le Parlement libanais et la Tour de l'horloge.

Figure 5 : Carte du mondât français
Source : Histoire des plans et projets pour le centre-ville de Beyrouth par Laetitia Nour Hanna. Edité par l'auteure

Indépendance du Liban (1943-1975) :

La place est un symbole de modernité et De vie politique. Elle reste un lieu central De la capitale, vivant et actif.

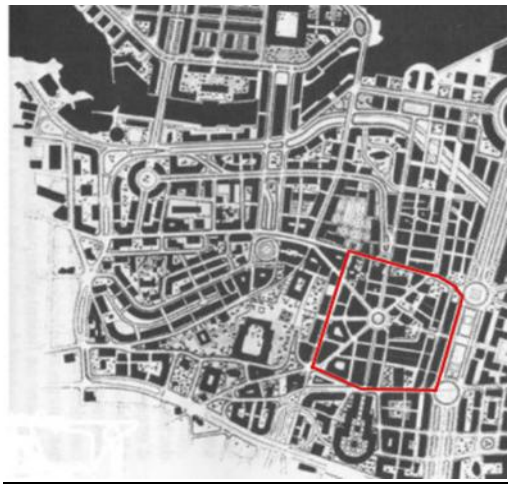


Figure 6 : : Carte d'indépendance du Liban
Source : The colonial impact on the urban evolution of arab islamic cities. Edité par l'auteure.

Guerre civile (1975-1990)

La place est détruite et désertée. Située sur la ligne de front, elle devient une zone de conflit.

Figure 7 :Carte de la guerre civile .
Source : Histoire des plans et projets pour le centre-ville de Beyrouth par Laetitia Nour Hanna. Edité par l'auteure.

De 1990- Aujourd'hui :

Elle est reconstruite par la société Solidere. Elle redevient un symbole politique et touristique, mais aussi un lieu de contestation lors des manifestations récentes.

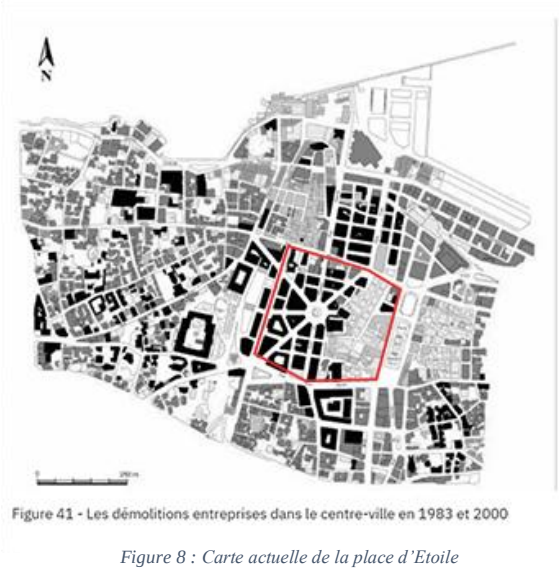


Figure 8 : Carte actuelle de la place d'Etoile
Source : Histoire des plans et projets pour le centre-ville de Beyrouth par Laetitia Nour Hanna. Edité par l'auteure.

3.1.4 Les interventions :

Préservation du patrimoine :

- Restaurer les bâtiments historiques tout en respectant leur valeur architecturale.
- Conserver l'identité historique de la Place de l'Étoile.
- Anciennement bibliothèque, le bâtiment a été réaffecté en parlement, en préservant sa façade et sa structure d'origine, tandis que l'aménagement intérieur a été repensé pour répondre à ses nouvelles fonctions.

Figure 9: Photo de l'intérieur de la bibliothèque nationale du Liban.
Source : Www.wikipedia.org

Figure 10 : Photo de l'intérieur du parlement libanais.
Source : Www.letemps.ch

Des niveaux supplémentaires ont été ajoutés au-dessus de la structure existante, augmentant ainsi la hauteur du bâtiment. Malgré cette surélévation, la façade et les éléments

architecturaux ont été conservés, maintenant une continuité esthétique avec l'édifice d'origine.

Figure 11: Photo de l'ancienne bâtiment.
Source : ARCHITECTURES DE BEYROUTH, 1925 - 1970

Figure 12: Photo du bâtiment actuelle.
Source : ARCHITECTURES DE BEYROUTH, 1925 - 1970

3.2 Renouvellement urbain du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs – Canada

3.2.1 Introduction :

Le Vieux-Montréal est le quartier historique de la ville de Montréal, fondé en 1642 sous le nom de Ville-Marie. Sur une superficie de 0,71 km², il abrite un riche patrimoine architectural mêlant styles néoclassique, victorien, néogothique et Art déco. Le projet de protection et de mise en valeur vise à préserver ses bâtiments emblématiques, comme la basilique Notre-Dame ou le marché Bonsecours, tout en renforçant l'attractivité du quartier grâce à sa proximité avec le Vieux-Port.

3.2.2 Localisation :

Le Vieux-Montréal se situe dans l'arrondissement de Ville-Marie, au sud-est du centre-ville de Montréal, au Canada. Il s'étend le long du fleuve Saint-Laurent, à proximité immédiate du Vieux-Port, dans un secteur stratégique mêlant histoire, culture et activités urbaines.

Figure 13: Situation de la province de Québec.
Source : Carte Google Earth traitée par l'auteure

Figure 14: Situation de la ville de Montréal
Source : Carte Google Earth traitée par l'auteure

Figure 15: Situation de l'arrondissement de Ville Marie
Source : Carte Google Earth traitée par l'auteure

Figure 16: Situation du quartier de Vieux Montréal.
Source : Carte Google Earth traitée par l'auteure

3.2.3 Evolution du quartier :

- La fondation et la période coloniale française (1642-1760) :

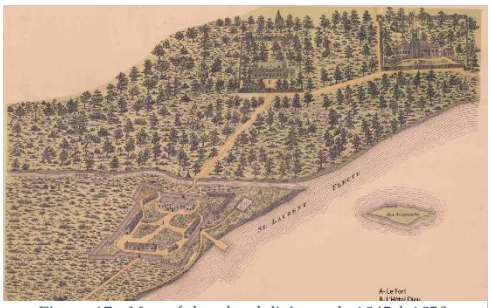


Figure 17 : Montréal vu à vol d'oiseau de 1645 à 1650.
Source : archivesdemontreal.com visiter le : 4 Janvier 2025

Le Vieux-Montréal est fondé en 1642 sous le nom de Ville-Marie, comme mission religieuse et poste de traite des fourrures. Structuré autour du Vieux-Port et protégé par des fortifications, il constitue le cœur de la colonie française.

- La période britannique et l'essor commercial (1760 – 1850) :

Après la conquête britannique de 1760, le quartier a subi des transformations fonctionnelles : destruction des murs défensifs, croissance du commerce, et développement des infrastructures portuaires et administratives. Il se transforme rapidement en un pôle économique et financier significatif.

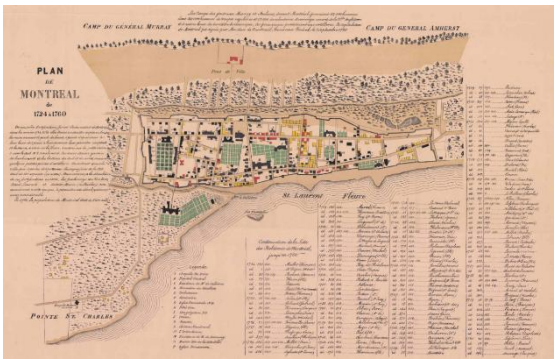


Figure 18: Plan de Montréal de 1724 à 1760.
Source : archivesdemontreal.com visiter le : 4 Janvier 2025

- L'industrialisation et l'apogée économique (1850 – 1910) :

Au milieu du XIX^{e} siècle, le quartier connaît une période d'expansion intense grâce à l'ouverture du Canal de Lachine, qui favorise l'essor industriel. Le Vieux-Montréal se densifie, et de nouveaux bâtiments sont construites dans des styles variés, dont néoclassique, victorienne et néogothique.

Figure 19: Plan de Montréal en 1875 .
Source : archivesdemontreal.com visiter le : 4 Janvier 2025

- Le déclin urbain et l'obsolescence (1910-1964) :

Dès le début du XX^{e} siècle, le quartier entre en déclin : les activités économiques se déplacent vers de nouveaux secteurs (le centre moderne), dégradation des bâtiments, abandon des activités portuaires, perte de population, condition de vie précaire dans certaines zones, laissant place à des terrains vagues.

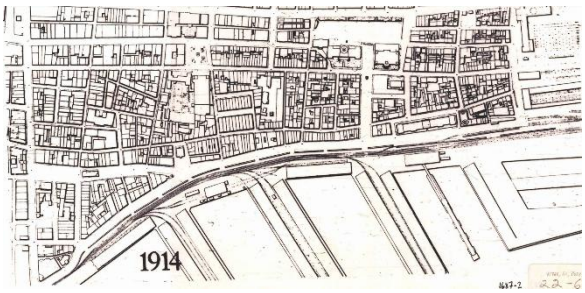


Figure 20: Plan de Montréal en 1914.
Source : archivesdemontreal.com visiter le : 4 Janvier 2025

- La revitalisation et le renouveau contemporain (1964-Aujourd'hui) :

Face à ce déclin, un tournant patrimonial a lieu en 1964, avec la désignation du Vieux-Montréal comme arrondissement historique. Un plan de mise en valeur est adopté, favorisant la restauration, la réhabilitation et la revitalisation du quartier.

Figure 21: Vue aérienne du Vieux-Montréal.
Source : Projets urbains montréalais. Cahier d'information 2017

Aujourd'hui, le Vieux-Montréal est un quartier vivant, combinant patrimoine historique, tourisme, culture et qualité de vie résidentielle, tout en restant un symbole fort du passé et du dynamisme de Montréal.

3.2.4 Le renouvellement du Vieux-Montréal : une transformation progressive :

Chapitre II : L'ETAT DE L'ART

1. Un quartier en déclin dans les années 1960 :

Dans les années 1960, le Vieux-Montréal est un quartier marginalisé et en déclin. L'essor du centre-ville moderne, la désaffection du port et la construction des autoroutes l'isolent complètement. Cet isolement contribue toutefois à préserver son tissu bâti ancien, en le protégeant des grands projets immobiliers.

2. La reconnaissance patrimoniale (1964–1980) :

La première étape du renouveau débute en 1964, avec la création de l'arrondissement historique par le gouvernement du Québec. Un plan directeur est élaboré pour encadrer la conservation et la reconversion du patrimoine. Dans les années 1970, des projets de réhabilitation ciblés, comme la Cour Le Royer, amorcent une lente revitalisation. L'Entente de 1979 entre la Ville de Montréal et le ministère de la Culture institutionnalise ce processus.

3. Une revitalisation active (1990–2000) :

Les années 1990 marquent un tournant. En 1992, la Ville adopte son premier plan d'urbanisme, suivi en 1998 du Plan d'action pour le Vieux-Montréal. Ce plan vise à:

- Restaurer les bâtiments anciens (plus de 320 rénovations),
- Réaménager les places publiques et les rues piétonnes,
- Valoriser le patrimoine archéologique,
- Diversifier les fonctions du quartier (résidentiel, commercial, culturel, touristique).

Ces actions améliorent notablement le cadre de vie et relancent la dynamique économique locale.

4. Une consolidation stratégique (2012–aujourd'hui) :

En 2012, la Ville adopte le Plan de protection et de mise en valeur du Vieux-Montréal, avec l'objectif d'inscrire le quartier dans une vision à long terme. Ce plan vise à:

- Renforcer le Vieux-Montréal comme milieu de vie,
- Préserver et enrichir son identité patrimoniale,
- En faire une destination touristique ouverte toute l'année.

Il encourage également l'intégration avec les quartiers voisins et la participation citoyenne dans les décisions d'aménagement. Ainsi, le renouvellement du Vieux-Montréal s'est construit progressivement à travers des phases complémentaires. Ce processus a transformé

un quartier abandonné en un espace patrimonial vivant, tout en soulevant des défis liés à la cohabitation entre tourisme et vie locale.

3.2.5 Diagnostic et stratégie de renouvellement urbain du Vieux-Montréal :

1. Les problèmes du quartier avant l'intervention :

À partir des années 1960, le Vieux-Montréal s'est retrouvé en situation de déclin marqué. Délaissé progressivement par sa population et les entreprises, le quartier a été fortement touché par le déplacement du centre économique de la ville vers des zones plus modernes. La population résidente chute à moins de 560 personnes en 1976. Le tissu urbain se dégrade, les bâtiments patrimoniaux tombent en ruine ou sont détruits, remplacés par des stationnements de surface.

Par ailleurs, la construction des autoroutes Ville-Marie et Bonaventure a isolé physiquement le quartier, rompant les liens avec les faubourgs environnants (Saint-Laurent, Récollets, Québec). Cet enclavement, combiné à la vétusté des infrastructures et à une perte de mixité fonctionnelle, a contribué à l'image d'un quartier figé, peu habité et sous-exploité.

1 Les enjeux du renouvellement urbain du Vieux-Montréal :

Le Plan d'action pour le Vieux-Montréal a identifié deux grands enjeux structurants pour guider la revitalisation du quartier :

1. Protéger et mettre en valeur le patrimoine urbain :
    - Sauvegarder l'intégrité architecturale des bâtiments historiques.
    - Mettre en scène l'histoire du quartier dans l'espace public.
    - Valoriser les découvertes archéologiques.
    - Favoriser l'appropriation identitaire par la population.
2. Renforcer la diversité et la cohabitation fonctionnelle :
    - Accroître le nombre de résidents et encourager le repeuplement.
    - Développer une offre de services de proximité pour les habitants.
    - Consolider la fonction culturelle et positionner le quartier comme destination touristique majeure.

- Promouvoir une cohabitation harmonieuse entre résidents, touristes et travailleurs.

3. Les objectifs du renouvellement urbain du Vieux-Montréal :

Le projet de renouvellement urbain du Vieux-Montréal, notamment à travers le Plan d'action (1998) puis le Plan de protection et de mise en valeur (2012), s'est articulé autour de la transformation du Vieux-Montréal en un véritable milieu de vie urbain complet, attractif et durable. Pour ce faire, plusieurs objectifs opérationnels ont été définis :

- Préserver et mettre en valeur le paysage patrimonial, en protégeant les édifices et en encadrant les nouvelles constructions.
- Renforcer la fonction résidentielle afin de garantir une occupation continue du quartier et réduire sa dépendance au tourisme saisonnier.
- Diversifier les fonctions et les usages : résidentiel, culturel, administratif, commercial, récréatif.
- Réhabiliter les espaces publics pour favoriser la convivialité, la circulation piétonne et le verdissement.
- Réintégrer le quartier dans les dynamiques urbaines, en renforçant ses connexions avec le centre-ville, les rives du fleuve et les quartiers voisins.

4. Les actions et interventions réalisées :

Le renouvellement du Vieux-Montréal s'est appuyé sur une série d'interventions urbaines à différentes échelles :

- Restauration et réhabilitation du bâti : plus de 320 édifices restaurés entre 1979 et 2009, soutien financier public, reconversion d'anciens entrepôts, etc.
- Création d'équipements culturels **:** Musée Pointe-à-Callière (1992), Centre des sciences de Montréal, théâtres, etc.
- Mise en lumière du patrimoine : extension du Plan Lumière avec l'éclairage nocturne de monuments et bâtiments historiques.

Chapitre II : L'ETAT DE L'ART

Figure 22: subventions accordées à la restauration des bâtiments (1979-2009).
Source : Ville de Montréal. (2013). *Plan de protection et de mise en valeur du Vieux-Montréal*. Rédigé par C. Dauphinais, Direction de la culture et du patrimoine, Division du patrimoine.

Figure 23: Vue de la Maison John-Campbell Louis-Joseph-Papineau, rue Bonsecours, en 1963 et en 2014).
Source : Ananian, P. (2017). Dynamiques de renouvellement du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs de 1960 à aujourd'hui.

Figure 24: Édifice de la Royale Insurance (1862-1951) et L'Éperon de Dan Hanganu (1991).
Source : Ananian, P. (2017). Dynamiques de renouvellement du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs de 1960 à aujourd'hui.

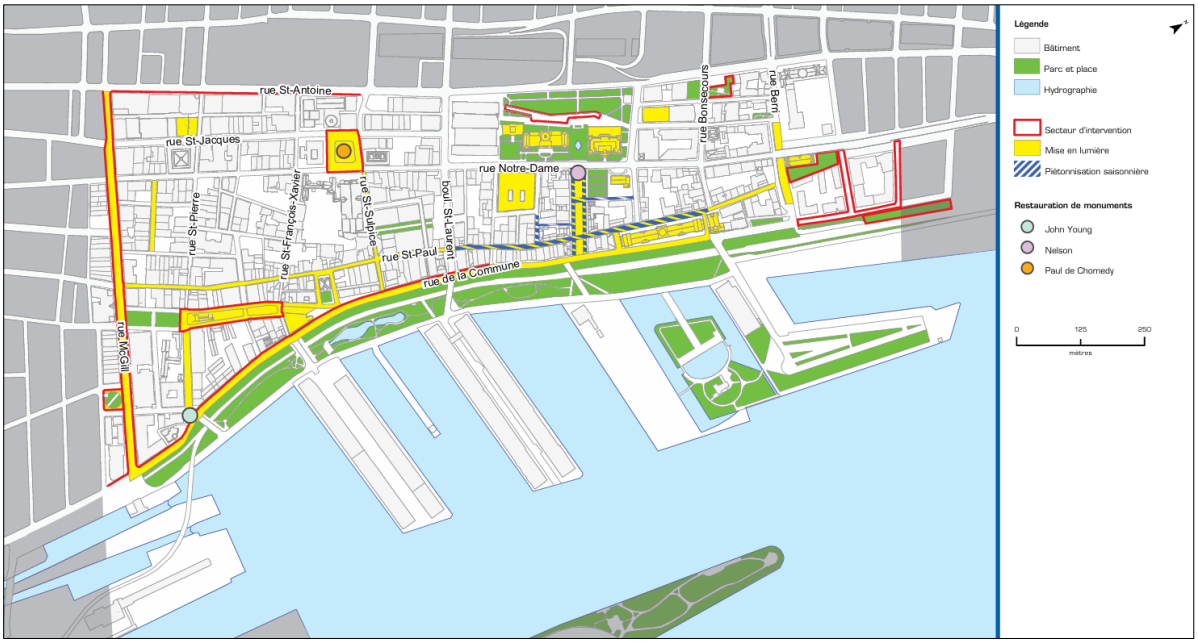


Figure 25: Projets de mise en valeur du domaine public (1998-2012).
Source : Ville de Montréal. (2013). *Plan de protection et de mise en valeur du Vieux-Montréal*. Rédigé par C. Dauphinais, Direction de la culture et du patrimoine, Division du patrimoine.

Figure 26: Bâtiments mis en valeur de nuit grâce au Plan Lumière.
Source : Ville de Montréal. (2013). *Plan de protection et de mise en valeur du Vieux-Montréal*. Rédigé par C. Dauphinais, Direction de la culture et du patrimoine, Division du patrimoine.

- Développement résidentiel **:** construction et conversion de logements, notamment dans le secteur est (faubourg Québec), amélioration du parc immobilier, diversité de typologies.

- Amélioration de la mobilité : piétonisation saisonnière, accessibilité aux transports, stationnements souterrains, réduction de la circulation automobile dans certaines zones sensibles.

- Réaménagement des espaces publics : Champs-de-Mars, Place Jacques-Cartier, Place d'Armes, Square Dalhousie, rues piétonnes (Saint-Paul, Notre-Dame), verdissement, mobilier urbain.

Figure 27: Les Cours Le Royer, en 1975 et en 2016
Source : Ananian, P. (2017). *Dynamiques de renouvellement du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs de 1960 à aujourd'hui*.

Figure 28: La place de la Dauversière, en 1956 et en 1997.
Source : Ananian, P. (2017). *Dynamiques de renouvellement du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs de 1960 à aujourd'hui*.

Figure 29 :Champ de Mars, en 1972 et en 1991
Source : Ananian, P. (2017). *Dynamiques de renouvellement du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs de 1960 à aujourd'hui*.

Figure 30 : Bonaventure, Autoroute en 1960, Boulevard et parc en 2016.
Source : Ananian, P. (2017). *Dynamiques de renouvellement du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs de 1960 à aujourd'hui*.

- Valorisation du patrimoine archéologique : mise en valeur des vestiges, comme ceux du Champ-de-Mars ou de l'ancienne fortification rue McGill.

Figure 31: Sites et vestiges archéologiques du vieux-montréal.
Source : Ville de Montréal. (2013). *Plan de protection et de mise en valeur du Vieux-Montréal*. Rédigé par C. Dauphinais, Direction de la culture et du patrimoine, Division du patrimoine.

Figure 32 : Champs de Mars, tracé de l'ancienne fortification.
Source : wikipedia.com

Figure 33: Champs de Mars, tracé de l'ancienne fortification.
Source : tripomatic.com

- Réactivation du Vieux-Port : Transformation du port industriel en zone récréative, promenade riveraine, événements saisonniers, croisières, activités nautiques.

Figure 34: Tournois annuel pétanque (depuis septembre 2014).
Source : Ananian, P. (2017). *Dynamiques de renouvellement du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs de 1960 à aujourd'hui*.

Figure 35: Plage privée du quai de l'Horloge (depuis l'été 2012)
Source : Ananian, P. (2017). Dynamiques de renouvellement du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs de 1960 à aujourd'hui.

Figure 36: Parc Éphémère dans la Cité du Multimédia (été 2016).
Source : Ananian, P. (2017). *Dynamiques de renouvellement du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs de 1960 à aujourd'hui*.

Figure 37: Projet de Grande Roue (Juin 2017).
Source : Ananian, P. (2017). *Dynamiques de renouvellement du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs de 1960 à aujourd'hui*.

4 Définition des concepts architecturale :

4.1 Définition de bibliothèque :

« Une bibliothèque est un lieu public où les connaissances sont mises à disposition de tous, dans un espace de liberté et de démocratie. » Michel Melot, ancien directeur de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) du Centre Pompidou.

« Une bibliothèque doit être à la fois un lieu de conservation des œuvres du passé et un lieu de diffusion au plus grand public. L'essentiel étant que les gens lisent, qu'ils aient un rapport

à l'écrit, peu importe qu'ils lisent un auteur classique ou un journal. » Architecture et bibliothèque : 20 ans de constructions. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2012.

« La bibliothèque publique est le centre local d'information qui met facilement à la disposition de ses usagers les connaissances et les informations de toute sorte. Les services d'une bibliothèque publique sont accessibles à tous, sans distinction d'âge, de race, de sexe, de religion, de nationalité, de langue ou de statut social. » UNESCO, cité dans MINISTÈRE DE LA CULTURE algérienne. (2008). Normalisation des infrastructures et équipements culturels. Direction des Études Prospectives, de la Documentation et de l'Informatique.

4.2 Classification des bibliothèques :

1.Bibliothèques nationales : qui sont responsables de l'acquisition et de la conservation d'exemplaires de toutes les publications éditées dans le pays.

2.Bibliothèques d'établissements d'enseignement supérieur : Bibliothèques qui sont, en premier lieu, au service des étudiants et du personnel enseignant des universités et autres établissements d'enseignement du troisième degré. Elles peuvent aussi être ouvertes au public. Une distinction devrait être faite entre :

- La bibliothèque universitaire principale.
- Les bibliothèques d'instituts ou de départements universitaires.
- Les bibliothèques d'établissements d'enseignement supérieur.

3.Bibliothèques scolaires : Bibliothèques qui dépendent d'établissements d'enseignement de n'importe quel type au-dessous du niveau de l'enseignement du troisième degré et qui doivent avant tout être au service des élèves et des professeurs de ces établissements, même si elles sont, par ailleurs, ouvertes au public.

4.Bibliothèques spécialisées : Bibliothèques qui relèvent d'une association, d'un service gouvernemental, d'un parlement, d'une institution de recherche (à l'exclusion des instituts d'université), d'une société savante, d'une association professionnelle, d'un musée, d'une entreprise commerciale ou industrielle, d'une chambre de commerce.

Source : UNESCO (1970)

4.3 Catégories de bibliothèques en Algérie :

Catégories		**Population (Hab.)**
1	Salle de lecture	Inférieure à 5 000
2	Bibliothèque communale en milieu rural	5 000 à 10 000

3	Bibliothèque communale en milieu semi – urbain,	10 000 à 20 000
4	Bibliothèque communale en milieu urbain	20 000 à 50 000
5	Bibliothèque communale en milieu urbain supérieur	Supérieure à 50 000
6	Annexe de la Bibliothèque nationale	Implantée dans les chefs lieu de Wilaya

Tableau 1 : Catégories de bibliothèques en Algérie.

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE algérienne. (2008). Normalisation des infrastructures et équipements culturels. Direction des Études Prospectives, de la Documentation et de l'Informatique page 77.

4.4 Définition de médiathèque :

« Lieu où sont consultables des données rassemblées sur des supports variés, correspondant aux différents médias. » Dictionnaire lerobert.

« La médiathèque possède une collection audiovisuelle et multimédia assez étendue avec des supports numériques tels que des clés USB, des CD pour la musique et les films et des CD-ROM et autres types de dispositifs électroniques pour les ordinateurs. Cependant, vous pouvez généralement trouver tout type de format et de sujet. Entre les disques, les CD, les films Blu-ray Ultra HD, les documentaires, les séries, les programmes, les langues… cela peut être un endroit très utile pour étudier, travailler ou consulter autrement qu'avec des livres. » mediatheque-ville-lanester.fr

4.5 Différence entre bibliothèque et médiathèque :

Bien qu'elles aient un fonctionnement similaire, la bibliothèque et la médiathèque se distinguent par la nature des supports qu'elles mettent à disposition. La bibliothèque propose principalement des ouvrages imprimés, tels que des livres, tandis que la médiathèque offre une diversité de contenus numériques : lectures en ligne, films, documentaires, etc. De ce fait, les modes de consultation diffèrent : dans une bibliothèque, on lit un livre papier, tandis qu'à la médiathèque, on utilise souvent un écran accompagné d'un casque audio. Enfin, la bibliothèque se concentre sur un type de support, alors que la médiathèque en propose une grande variété.

4.6 Définition des différents espaces :

a) Espace adultes :

L'espace adultes est un lieu calme et confortable destiné à un public mature pour la consultation et le prêt de documents (romans, essais, revues, contenus numériques, etc.). Conçu pour favoriser la concentration et l'autonomie, il intègre parfois des zones de travail individuel ou en groupe, avec une signalétique claire, un mobilier ergonomique et une ambiance lumineuse adaptée, tout en étant distinct des espaces enfance pour répondre aux besoins spécifiques de chaque public. *(Ministère de la Culture (France), « Concevoir une bibliothèque », 2020.)*

b) Espace enfance :

L'espace enfants est un lieu ludique, coloré et sécurisé, destiné aux 0-12 ans, conçu pour favoriser l'éveil à la lecture et à la culture. Il propose des collections adaptées (albums, contes, bandes dessinées, supports numériques) accessibles à hauteur d'enfant, avec un mobilier bas et confortable, et comprend souvent des coins lecture ou d'animation encourageant l'autonomie, la découverte et les échanges avec les parents et les médiateurs. *(Bibliothèque publique d'information (BPI), « Aménager des espaces jeunesse », 2017.)*

c) Salle de lecture :

La salle de lecture est un espace calme, dédié à la consultation sur place des documents imprimés (livres, revues, journaux, etc.). Elle est conçue pour favoriser la concentration et le confort de lecture grâce à un mobilier ergonomique, un éclairage adapté, et une ambiance acoustique maîtrisée. Elle peut proposer des places individuelles ou collectives, et s'adapte aux différents types de lecture (étude, lecture de loisir, recherche documentaire*). (Ministère de la Culture (France), « Concevoir une bibliothèque », 2020.)*

d) Espace multimédia :

L'espace multimédia d'une médiathèque est dédié à l'accès aux contenus numériques (films, musique, jeux vidéo, documents interactifs, ressources en ligne). Il met à disposition des ordinateurs, tablettes, casques audio ou postes de visionnage, dans un environnement pensé pour l'interaction, la découverte, et parfois l'apprentissage (autoformation, ateliers numériques). Cet espace participe à l'élargissement des usages de la médiathèque vers la culture numérique. *(Bibliothèque publique d'information (BPI), « Services numériques en bibliothèque », 2018.)*

e) Poste de consultation numérique :

Les postes de consultation numérique sont des équipements informatiques mis à la disposition des usagers pour accéder à Internet, aux catalogues de la médiathèque, aux bases de données en ligne ou à des ressources culturelles numériques (e-books, presse numérique, archives). Ils sont généralement intégrés à différents espaces (lecture, multimédia, recherche documentaire) et leur implantation doit favoriser à la fois la confidentialité, l'ergonomie et la supervision par le personnel. *(IFLA, « Guidelines for Public Libraries », 2010.)*

4.7 Définition du rez de chaussée commerciale :

« Le rez-de-chaussée commercial correspond au niveau bas d'un immeuble, accessible depuis l'espace public, et destiné à accueillir une activité marchande ou de service, dans une logique de visibilité, d'accessibilité et d'animation de la rue. » *Charmes, Éric et Launay, Lydie, Urbanisme et commerces : pour une ville active, La Documentation française, 2009.*

4.8 Définition d'habitat.

« L'habitat comprend d'abord le logement quel que soit sa nature, appartement ou villa, sa surface, son volume et son confort .il comprend aussi l'ensemble des équipements socioéconomiques et les infrastructures de viabilisation. » *(Benmatti, 1982).*

5 Analyse des exemples :

5.1 Bibliothèque Communale Rahmani Wardia, Blida Algérie.

5.1.1 Fiche technique :

Projet : Bibliothèque communale Rahmani Wardia.

Localisation : Blida, Algérie.

Maitre d'œuvre : Groupement ABDESSELAM & BEAUP.

Superficie : 1740 m2.

Niveaux : 3 niveaux.

Ouverture : Novembre 2024.

Figure 38: Bibliothèque RAHMANI Wardia..
Source : Www. Facebook .com

5.1.2 Description du projet :

La bibliothèque municipale Wardia Rahmani est un équipement culturel de proximité, conçu pour promouvoir la lecture, la recherche et le partage des savoirs auprès de la population de Blida. Elle est implantée dans la Cité Bounaama Djillali, à Blida, à proximité immédiate d'établissements scolaires, d'institutions publiques et de divers services administratifs, ce qui en fait un lieu facilement accessible et stratégiquement situé au cœur de la vie urbaine.

5.1.3 Dossier graphique Programme surfacique :

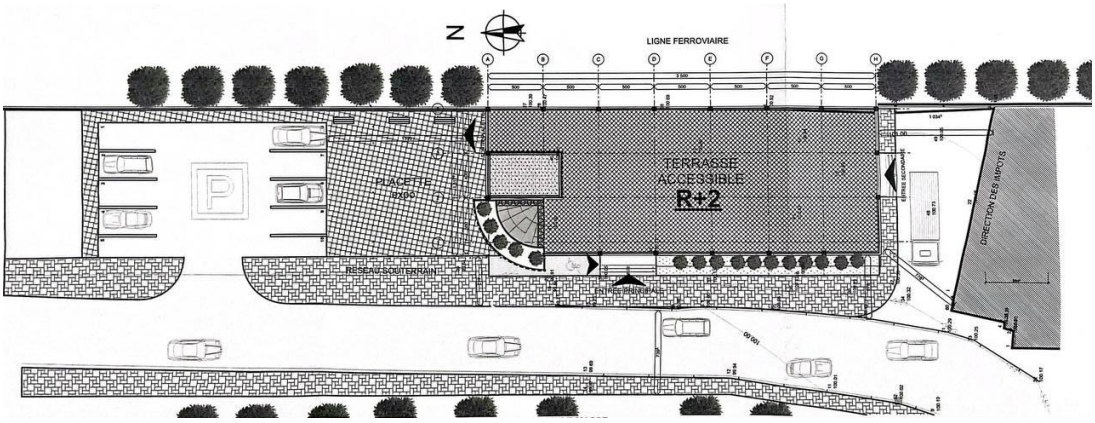


Figure 39: Plan de masse du bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : URBAB Blida

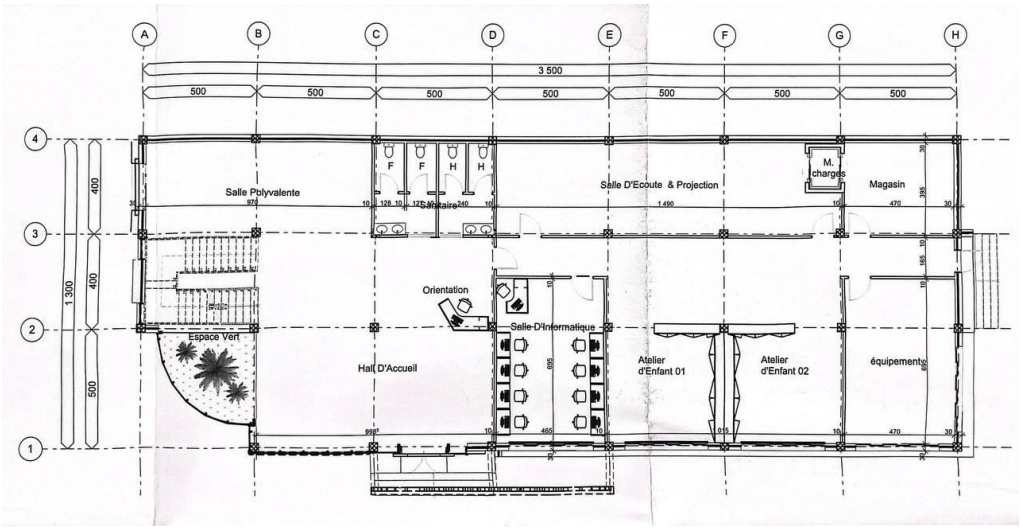


Figure 40: Plan du RDC du bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : URBAB Blida

Etages	Espaces	Surfaces
Rez-de-chaussée	Réception	21 m²
	Hall d'accueil	62 m²
	Salle d'écoute et projection	71 m²
	Salle polyvalente	47 m²
	Salle d'informatique	37 m²
	Ateliers enfant	60 m²
	Salle d'inventaire des livres	38 m²
	Magasin	22 m²
	Sanitaire	25 m²
	Parking	194 m²

Tableau 2 : Programme surfacique du RDC de la bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : Auteure.

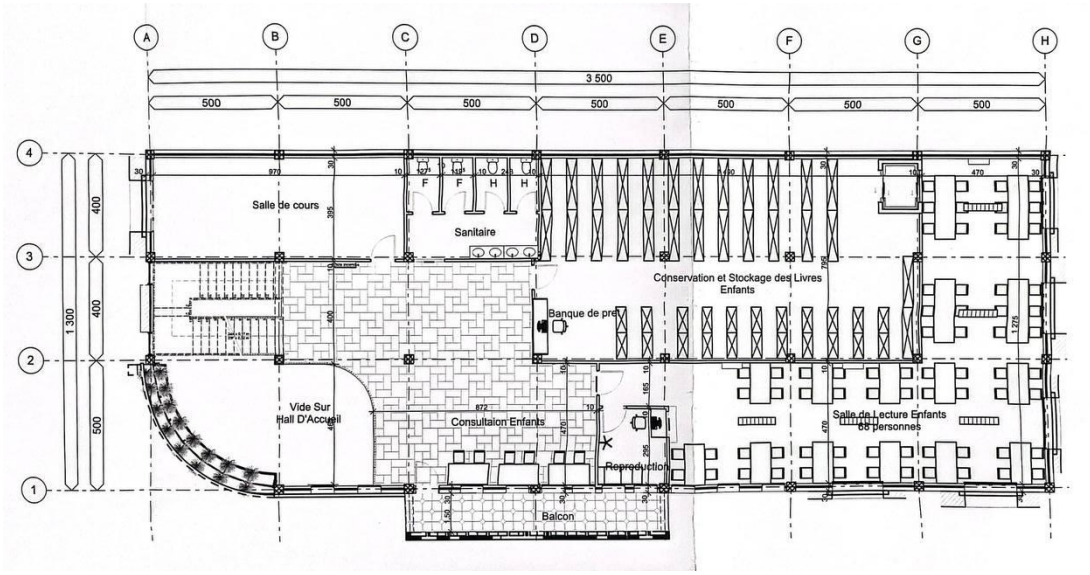


Figure 41: Plan 1er étage du bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : URBAB Blida

Etages	Espaces	Surfaces
1er étage	Consultation enfants	52 m²
	Conservation et stockage des livres enfants	148 m²
	Salle de lecture enfants (68 personnes)	152 m²
	Salle de cours	51 m²
	Sanitaire	25 m²

Tableau 3 :Programme surfacique du 1er étage de la bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : Auteure.

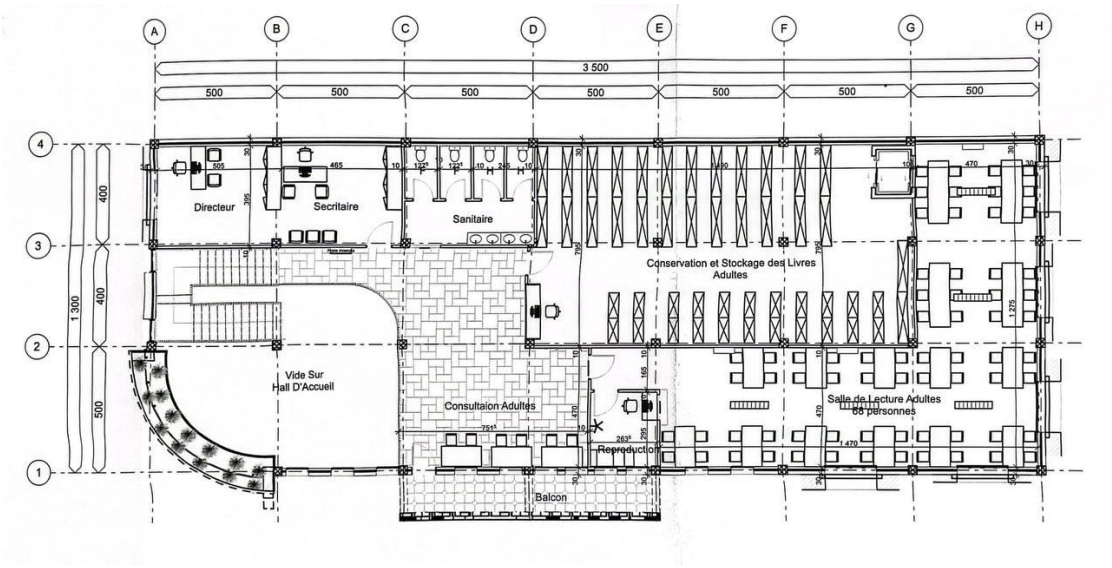


Figure 42: Plan 2éme étage du bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : URBAB Blida.

Etages	Espaces	Surfaces
2eme étage	Consultation adultes	52 m²
	Conservation et stockage des livres adultes	148 m²
	Salle de lecture Adultes (68 personnes)	152 m²
	Salle de réunion	50 m²
	Sanitaires	25 m²

Tableau 4: Programme surfacique du 2eme étage de la bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : Auteure.

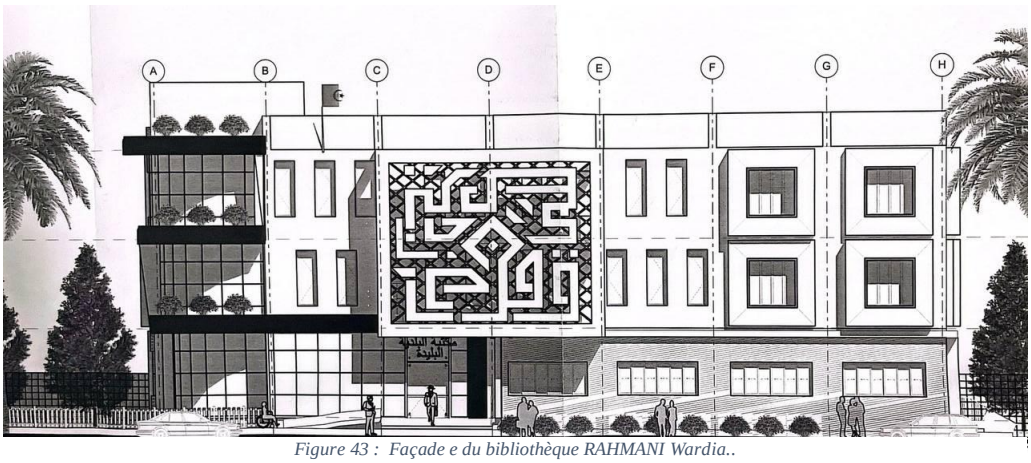


Figure 43 : Façade e du bibliothèque RAHMANI Wardia..
Source : URBAB Blida.

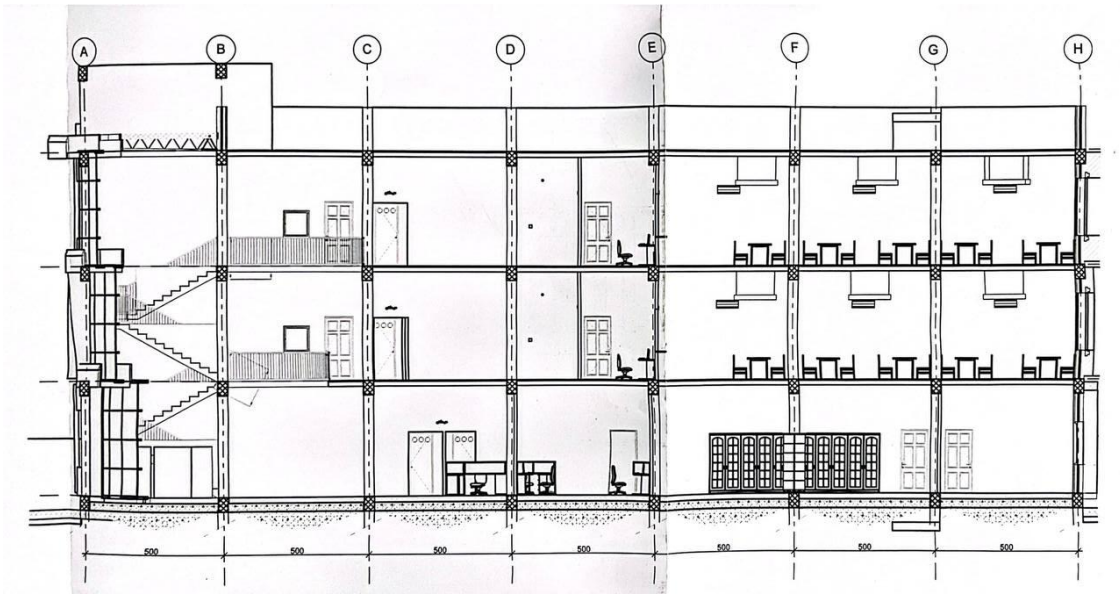


Figure 44: Coupe BB.
Source : URBAB Blida.

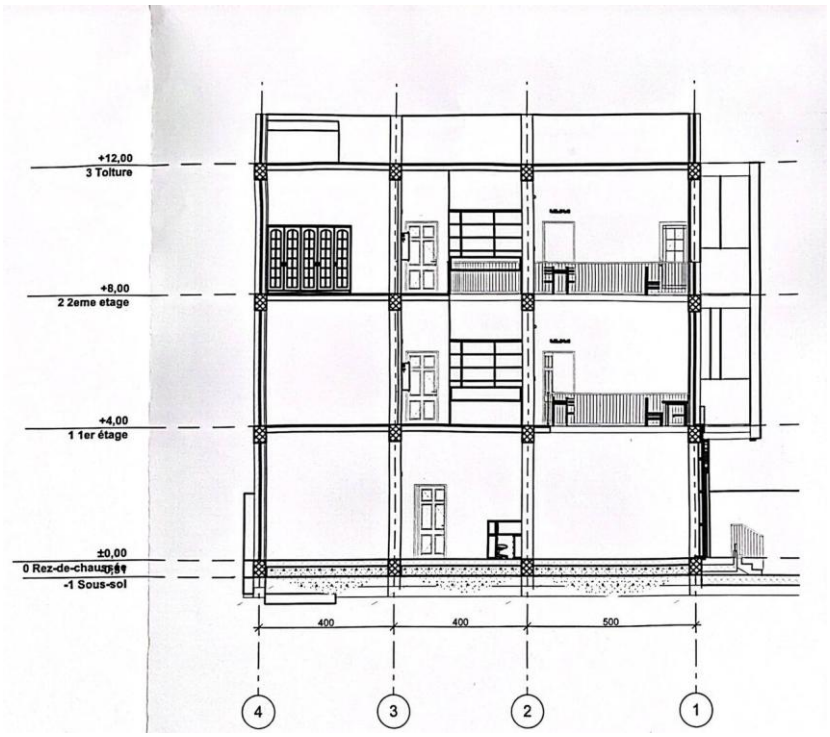


Figure 45: Coupe AA.
Source : URBAB Blida.

Figure 46: Salle de réunion du bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : Auteures prise le 11.03.2025

Figure 47 : Atelier d'enfant du bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : Auteures prise le 11.03.2025

Figure 48: Hall d'exposition du bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : Auteures prise le 11.03.2025

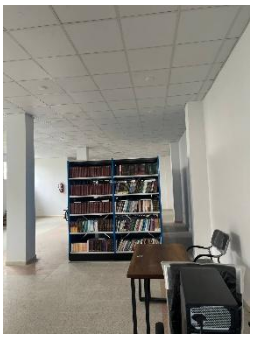


Figure 49: Salle de conservation du bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : Auteures prise le 11.03.2025

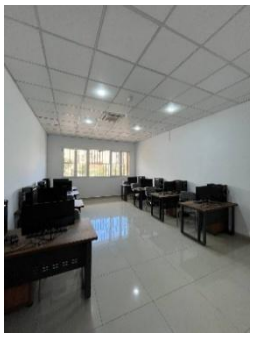


Figure 50: Salle d'information du bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : Auteures prise le 11.03.2025

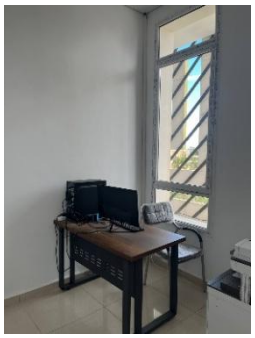


Figure 51: Salle d'information du bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : Auteures prise le 11.03.2025

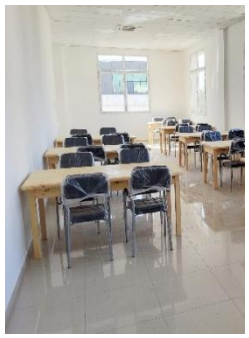


Figure 52: Salle de lecture du bibliothèque RAHMANI Wardia.
Source : Auteures prise le 11.03.2025

5.1.4 Programme quantitatif de bibliothèque urbaine supérieure (100.000 Hab.)

Ce programme est proposé par le Ministère de la Culture Direction des Études Prospectives, de la Documentation et de l'Informatique.

SERVICES PUBLICS	
Hall	70 m²
Section adulte et adolescent	
Prêt livres	310 m²
Consultation	158 m²
Périodiques	50 m²
Section Enfants	
Prêt livres	127 m²
Consultation	60 m²
Périodiques	30 m²
Atelier d'expression	30 m²
Animation groupe	27 m²
Audiovisuel	
Prêt et écoute individuelle	76 m²
Auditorium	28 m²
Salle de travail en groupe	
1° salle	35 m²
2° salle	20 m²
Salle polyvalente	45 m²
Salle de conférence (150 places)	300 m²
Total service public	**1366 m²**
SERVICES INTERIEURS	
Bureaux	100 m²
Manutention	110 m²
Magasins	
Conservation	127 m²
Diffusion	40 m²
Atelier	20 m²
Total services intérieurs	**397 m²**
Total Services publics et intérieurs	1763 m²

Circulations, sanitaires, locaux techniques	***352 m²***
TOTAL SURFACE PLANCHER	2115 m2

Tableau 5: Programme surfacique du Bibliothèque.
Source : NORMALISATION DES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS CULTURELS. M I N I S T E R E D E L A C U L T U R E.

5.2 Médiathèque et salle de spectacles à Isbergues :

5.2.1 Fiche Technique :

Projet : Pôle multiculturel, médiathèque et salle de spectacles.

Localisation : Isbergues, Pas-de-Calais, France.

Maîtrise d'ouvrage : Ville d'Isbergues.

Maîtrise d'œuvre : Dominique Coulon et Associés.

Programme : salle de spectacles de 400 places, salle de répétition, médiathèque.

Surface : 4 270 m².

Année de réalisation : 2013.

Coût : 6,2 M€.

5.2.2 Présentation du projet :

Le Pôle multiculturel d'Isbergues regroupe une médiathèque, une salle de spectacles de 400 places et des espaces polyvalents destinés à accueillir diverses activités culturelles. Le projet s'inscrit dans une démarche de revitalisation urbaine et culturelle en proposant un lieu culturel ouvert à tous. Le bâtiment se distingue par une architecture contemporaine affirmée, au service de la fonctionnalité et de l'accessibilité, dans une démarche de mise en valeur du paysage urbain et social local. (Archiliste.fr)

Figure 53*: Centre multiculturel d'Isbergues*
Source : Archdaily.com

Figure 54: Centre multiculturel d'Isbergues.
Source : Achdaily.com

5.2.3 Concept architectural et articulation volumétrique :

Le concept architectural est fondé sur l'extrapolation de la relation entre la ville et le parc intercommunal. La volumétrie du bâtiment traduit cette interface par un jeu de glissements de volumes successifs qui organisent spatialement le projet et créent un dialogue formel entre l'alignement urbain et l'ouverture vers le paysage. L'implantation du projet sur la parcelle privilégie un positionnement qui libère un large parvis côté parc, tout en respectant l'alignement sur la ville. La composition volumétrique dynamique traduit la double orientation fonctionnelle et urbaine, soulignant l'articulation entre espace public extérieur et espaces bâtis.

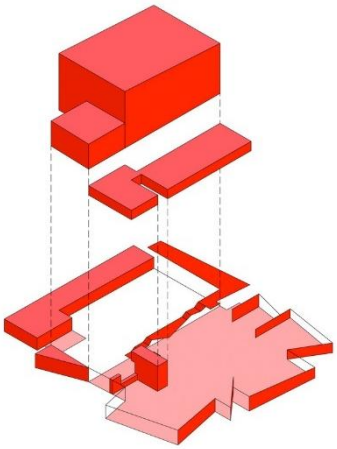


Figure 55: Imbrication des volumes
Source : Archdaily.com

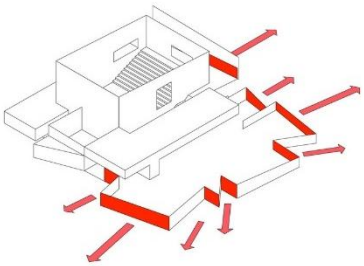


Figure 56: Cadrages visuels
Source : Archdaily.com

5.2.4 Organisation fonctionnelle et circulation interne

L'organisation interne repose sur un axe structurant qui traverse le bâtiment et relie le parc à la ville, proposant deux accès distincts. Le programme architectural est réparti de part et d'autre de cet axe : la salle de spectacle d'un côté, la médiathèque de l'autre. Cet axe joue un rôle d'interface fédératrice, assurant une circulation fluide et une orientation claire des usagers à travers des dispositifs volumétriques et lumineux.

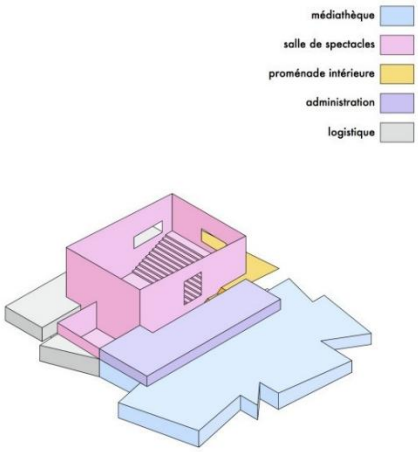


Figure 57: Promenade intérieure
Source : Archdaily.com

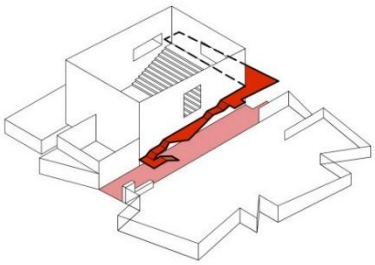


Figure 58: Organisation fonctionnelle.
Source : Archdaily.com

5.2.5 Dossier graphique :

Le projet s'organise selon un axe de circulation principal qui traverse le bâtiment de part en part, reliant l'entrée côté ville à l'entrée côté parc. Cet axe constitue la colonne vertébrale du projet, à partir de laquelle les différents volumes fonctionnels viennent s'agréger.

- À l'une des extrémités de l'axe se trouve la salle de spectacles, implantée en léger retrait. Elle est accessible directement depuis le hall principal. Elle comprend une scène, des gradins fixes, un espace scénique modulable, ainsi que des locaux techniques annexes (loges, régie, stockage).

-À l'autre extrémité se développe la médiathèque, organisée sur un seul niveau, avec des espaces ouverts favorisant la flexibilité d'usage.

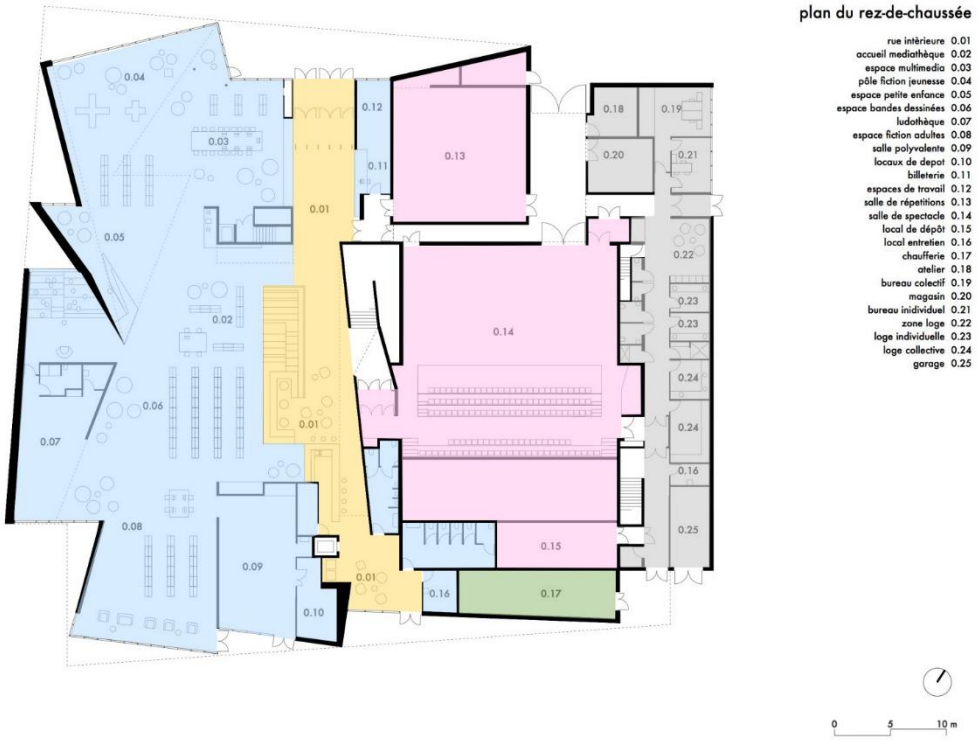


Figure 59: Plan du RDC.
Source : Achdaily.com - traité par l'auteur

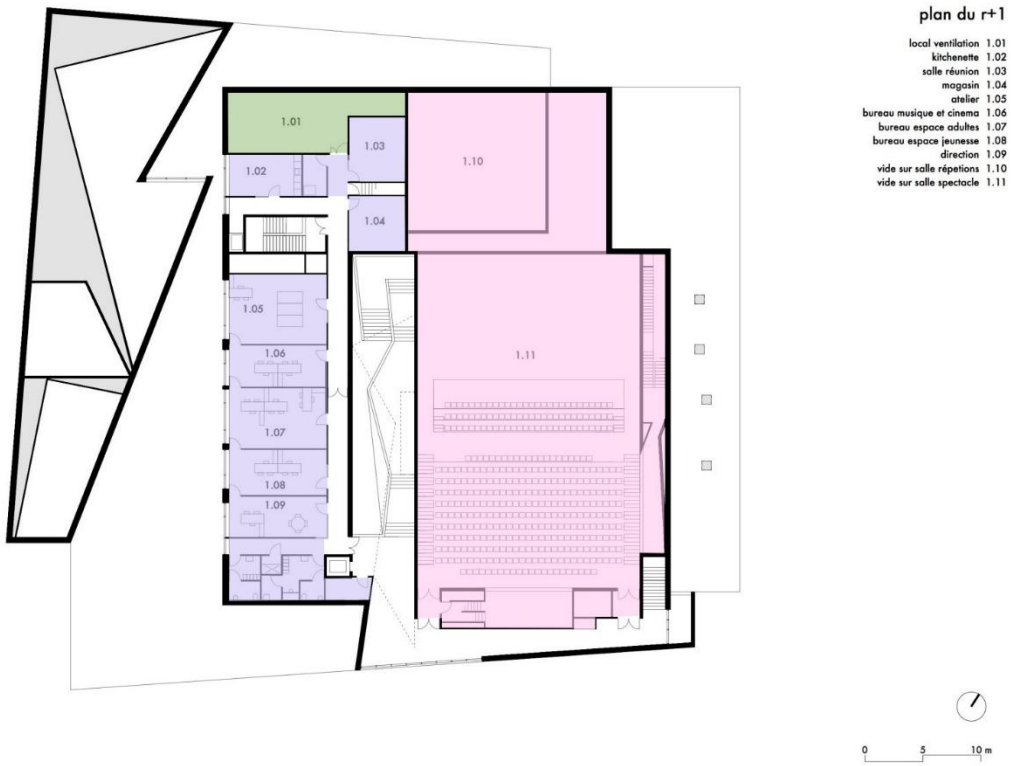


Figure 60: Plan du 1er étage.
Source : Achdaily.com - traité par l'auteur

5.2.6 Le programme surfacique :

Espace	Surface
Médiathèque	1153 m2
Accueil	61 m2
Espace multimédia	160 m2
Pôle fiction jeunesse	151 m2
Espace petite enfance	156 m2
Espace bandes dessinées	145 m2
Ludothèque	85 m2
Espace fiction adultes	175 m2
Salle polyvalente	94 m2
Locaux de dépôt	24 m2
Billeterie	26 m2
Espaces de travail	20 m2
Sanitaires	56 m2
Salle de spectacle	714 m2
Auditorium	506 m2
Salle de répétition	165 m2
Local de dépôt	43 m2
Logistique	227 m2
Bureau collectif	28.2 m2
Atelier	18.4 m2
Magasin	28.4 m2
Bureau individuel	17 m2
Zone loge	34 m2
Loge individuelle (x2)	9 m2
Loge collective	32 m2
Local entretien	7 m2
Sanitaires	19 m2
Garage	25 m2
Administration	300 m2
Kitchenette	22 m2
Salle de réunion	26.5 m2
Magasin	23 m2
Atelier	51 m2
Bureau musique et cinéma	30.5 m2
Bureau espace adultes	44 m2
Bureau espace jeunesse	34 m2
Direction	30 m2
Bureau	7 m2
Sanitaires	32 m2
Local technique	120 m2
Local ventilation	64 m2
Local chaufferie	56 m2

Tableau 6: Programme surfacique du médiathèque et salle de spectacles a Isbergues.
Source : Auteure.

5.2.7 Styles architecturale et étude des façades :

Le projet s'inscrit dans une démarche contemporaine marquée par une approche sculpturale de la forme et une forte expressivité des matériaux. Le style architectural repose sur l'interaction entre volumes glissants, ruptures angulaires et plis dynamiques, créant une architecture en tension avec son environnement. Les façades sont traitées comme des surfaces actives, habillées d'un revêtement en inox aux finitions variées (satiné, brillant, mat), qui produisent des effets de réflexion et de vibration lumineuse. Ce traitement confère au bâtiment une dimension cinétique : il se transforme selon la lumière du jour, le climat et le point de vue du passant. Cette enveloppe instable brouille les limites entre opacité et transparence, tout en assurant une présence visuelle marquante dans le paysage urbain. (Hiliste.fr)

Figure 62: Façade côté parc.
Source : Achdaily.com

Figure 61: Façade côté ville.
Source : Achdaily.com

Chapitre III : CAS D'ETUDE

Chapitre III : CAS D'ETUDE

Le troisième chapitre constitue la partie commune, réalisé en collaboration avec nos collègues : SALMI Fatma Khouloud et RAHAL Yanis.

1 Présentation de la ville de Blida :

1.1 Introduction :

L'analyse diachronique vise à étudier les transformations urbaines de la ville de Blida à travers ses différentes périodes historiques. En suivant une approche chronologique, inspirée de la méthode typo morphologique, (Caniggia,79) ce travail explore les évolutions spatiales et fonctionnelles de la ville.

Cette étude permet de saisir comment Blida s'est progressivement adaptée aux influences intérieures et extérieures, en révélant les éléments de continuité, de permanences (Spigai, 85) et de changement dans son développement urbain.

1.2 Situation géographique :

La wilaya de Blida est située dans la partie nord de l'Algérie au contact de l'Atlas Blidéen et de la Mitidja à environ 45 kilomètres au sud-ouest d'Alger dans la zone géographique du Tell central avec une superficie de 1479km² et de 260m d'altitude au piémont de la chaine montagneuse de Chréa. Limité par Ain Defla à l'ouest et (Boumerdès, Bouira) à l'est et média au sud et (Alger. Tipaza) au nord.

Figure 63: Situation de Blida, échelle de wilaya.
Source : Carte Google earth édité par l'auteure.

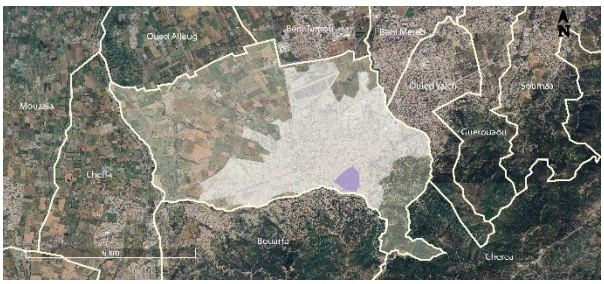


Figure 64: Situation de Blida, échelle communale.
Source : Carte Google earth édité par l'auteure.

1.3 Données topographiques :

Blida est située au pied de la montagne de Chréa près de l'oued Sidi El Kebir et au cœur de la plaine de la Metidja, elle présente une topographie variée entre zones plaine au Nord et pente plus prononcé au Sud.

Figure 65: Courbes de niveau de Blida.
Source : Carte d'état majeur.

1.4 Données climatiques :

La ville de Blida se caractérise par un climat méditerranéen des étés chauds et secs et des hivers doux et humides. (Metéoblue)

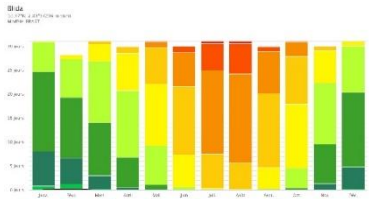


Figure 66: Diagramme de température.
Source : Meteoblue

2 Analyse territoriale :

L'installation humaine dans une région est généralement guidée par les contraintes naturelles et les besoins essentiels. Dans notre cas, ce processus est divisé en trois phases principales :

2.1 Phase 1 : Le tracé du chemin de crête principale.

C'est le parcours le plus élevé, venant de Hammam Melouane vers El Hamdania passant par Chréa. Ce dernier est le premier trajet tracé par l'homme dans la région

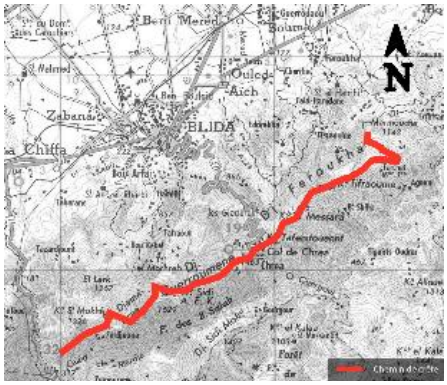


Figure 67: le tracé du chemin de crête principale.
Source : Carte d'état majeur édité par l'auteure.

2.2 Phase 2 : L'apparition des crêtes secondaires.

L'homme s'installe au niveau des sources d'eau situées sur les crêtes secondaires, lorsque deux sources se rejoignaient dans une nouvelle, ça crée un haut promontoire.

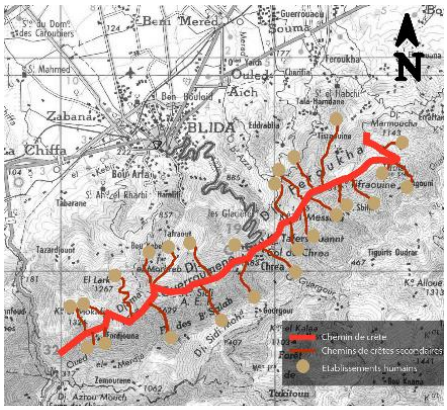


Figure 68: l'apparition des crêtes secondaires.
Source : Carte d'état majeur édité par l'auteure.

2.3 Phase 3 : L'apparition des chemins de contre crête.

Une fois ces sources deviennent insuffisantes l'homme migre vers les bas promontoires formant des regroupements, ces regroupements sont reliées entre elles par des parcours de contre crête. Ce tracé répond à des besoins d'échange entre les installations humaines.

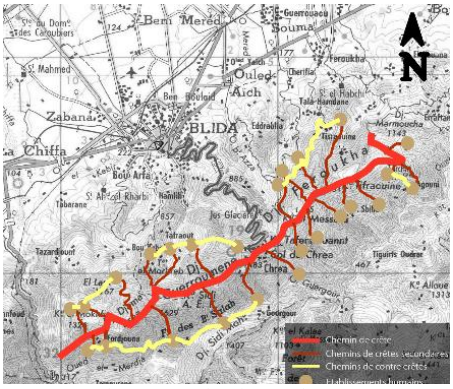


Figure 69: l'apparition des chemins de contre crêtes .
Source : Carte d'état majeur édité par l'auteure.

2.4 Phase 4 : La création du noyau pré urbain et les parcours.

L'homme marque sa présence par la création d'un noyau pré urbain, qui évolue progressivement en noyau urbain. Les premiers parcours d'implantation sont tracés vers des destinations stratégiques tel que : Alger, Médéa,

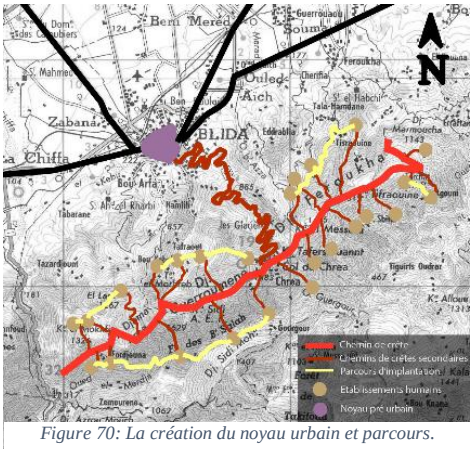


Figure 70: La création du noyau urbain et parcours.
Source : Carte d'état majeur édité par l'auteure.

3 Analyse diachronique de la ville de Blida :

L'étude des documents historiques nous a permis de diviser l'évolution en trois phases distinctes : précoloniale, coloniale et postcoloniale.

3.1 Période précoloniale : 1519 – 1836

3.1.1 La Naissance de la ville de Blida 1519 -1535 :

La ville de Blida a été en 1519 par l'hydraulicien Sidi Ahmed El Kebir à côté d'Oued Sidi El Kebir. Le territoire était composé de deux tribus Ouled Soltan (actuelle Douirette) au sud et Hadjar Sid Ali (actuelle Placette Ensara) au nord. (Trumulet.C,1887)

Figure 72: Photo d'Oued Sidi Elkebir.
Source : Archives APC Blida.

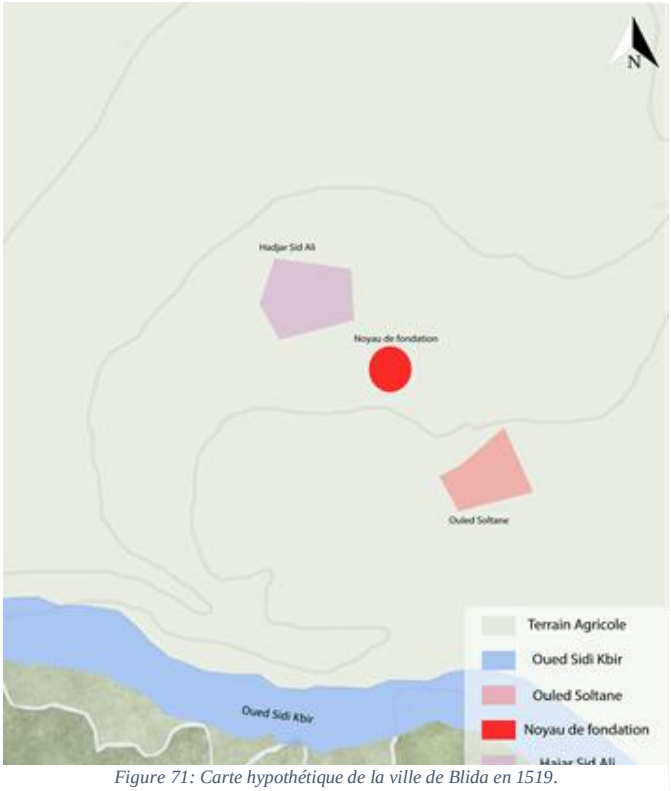


Figure 71: Carte hypothétique de la ville de Blida en 1519.
Source : Carte tirée du livre L'urbanisation en Algérie par Joëlle Deluz-Labruyère, édité par l'auteure.

3.*1.2. De 1535-1750 :*

Blida s'est développée grâce à une alliance entre le pouvoir politico-militaire turc et l'influence religieuse de Sidi Elkebir, un hydraulicien local. Ce dernier invita des Maures expulsés d'Espagne à s'installer sur des terres cédées par les Ouled Sultane, établissant une limite devenue un axe structurant.

Figure 73: Carte hypothétique de la ville de Blida.
Source : Carte tirée du livre L'urbanisation en Algérie par Joëlle Deluz-Labruyère, édité par l'auteure.

Les premiers réfugiés andalous modifièrent le cours de l'Oued Sidi Elkebir pour prévenir les inondations et améliorer l'irrigation. Située au pied de l'Atlas, Blida développa un réseau complexe de seguias et de bassins en éventail, orientés du sud vers le nord. Au 16e siècle, la construction de la mosquée Ibn Saadoune marqua une étape importante dans le développement de la ville.

Pour sa protection, la ville fut entourée de remparts en pisé de 3 à 4 mètres de hauteur, percés de portes stratégiques telles que Bab Essebt, Bab Errahba, Bab El Zaouia, Bab El Dzair, Bab El Kbour et Bab Khouikha (Deluz, 2014).

3.*1.3. De 1750-1836 :*

La ville s'est progressivement étendue, englobant le village de Hadjar Sidi Ali pour atteindre une longueur de 1609 mètres nord-sud. À l'intérieur des remparts, le tissu urbain dense se composait de petites maisons avec cours intérieures, organisées en une trame arborescente. Les premières infrastructures incluaient la

Figure 74:: *Photo d'archive du mosquée Ibn Saadoun.*
Source : www.wikipedia.org

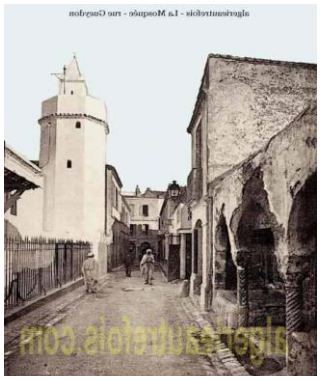


*Figure 75.*Photo d'archive du mosquée El Hanafi.
Source : www.algerieautrefois.com

mosquée El Hannafi, un four et une étuve. Par la suite, des mosquées comme El Terk furent construites, ainsi que des bâtiments administratifs, dont la hokouma (Deluz, 2014).

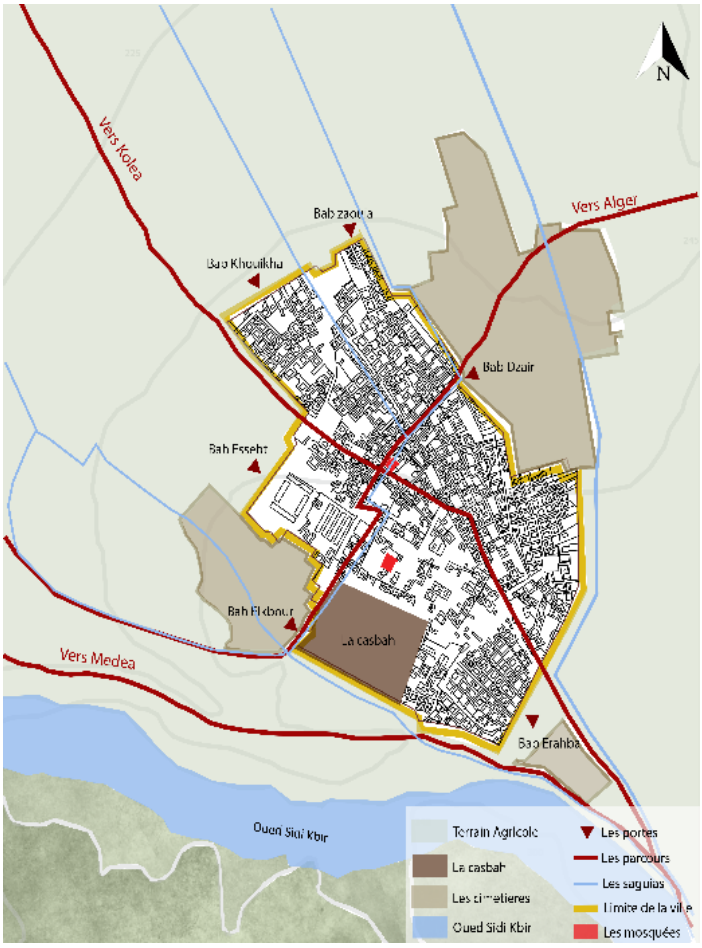


Figure 76: Carte hypothétique de la ville de Blida.
Source : Carte tirée du livre L'urbanisation en Algérie par Joëlle Deluz-Labruyère, édité par l'auteure.

3.2 Période coloniale : 1838-1962

3.2.1 De 1838-1862 :

a. Extramuros : En 1830, l'armée française débuta son occupation de l'Algérie, marquant une nouvelle ère dans l'histoire urbaine du pays. À Blida, l'empreinte de cette présence coloniale devint particulièrement visible à partir de 1838, lorsque les forces militaires atteignirent la ville. Afin de sécuriser et de contrôler cette région, les autorités coloniales édifièrent trois camps militaires fortifiés en périphérie de la ville : le camp de Dalmatie (Ouled Yaich), le camp supérieur, nommé Joinville (Zabana), et le camp inférieur, connu sous le nom de Montpensier (Ben Boulaid). (Deluz, 2014).

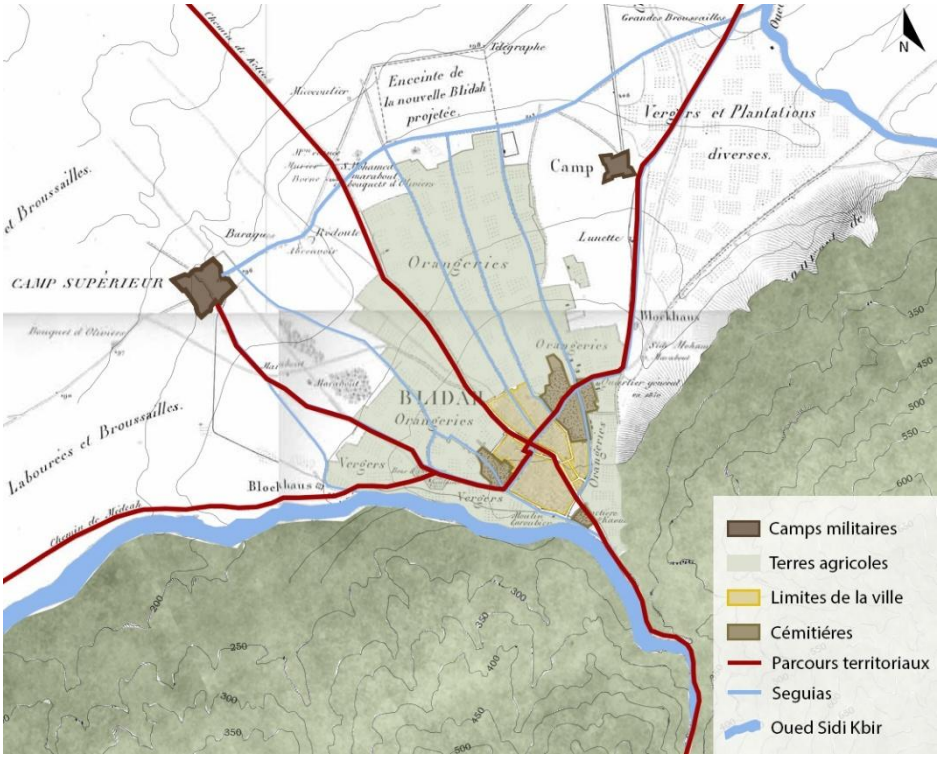


Figure 77: Carte de la périphérie de la ville de Blida 1838 .
Source : Carte de Blida 1844, édité par l'auteure.

b. Intramuros : Les premières interventions coloniales ont été de nature militaire, reflétant une volonté de renforcer la défense et de contrôler la ville. Une enceinte fortifiée de type Vauban fut construite, englobant une zone plus vaste que l'ancienne citadelle, remplaçant les remparts en pisé par un mur en pierre solide, plus adapté aux exigences militaires de l'époque. Parallèlement, de nouvelles portes ont été fortifiées, à l'exception de Bab Errahba. Ces travaux s'accompagnaient de mesures d'urgence qui ont profondément transformé l'organisation urbaine. Parmi ces transformations, la création de deux axes principaux reliant les quatre grandes portes de la ville – Bab El Dzair, Bab El Kbour, Bab Errahba et Bab Essebt – était essentielle. Ces axes, se croisant à la Place d'Armes, ont introduit une nouvelle structure spatiale, tout en s'imposant par des démolitions dans le tissu existant. En plus, de nouveaux bâtiments militaires furent édifiés à la périphérie de la nouvelle ville, marquant l'expansion progressive de l'infrastructure militaire dans les limites de l'enceinte.

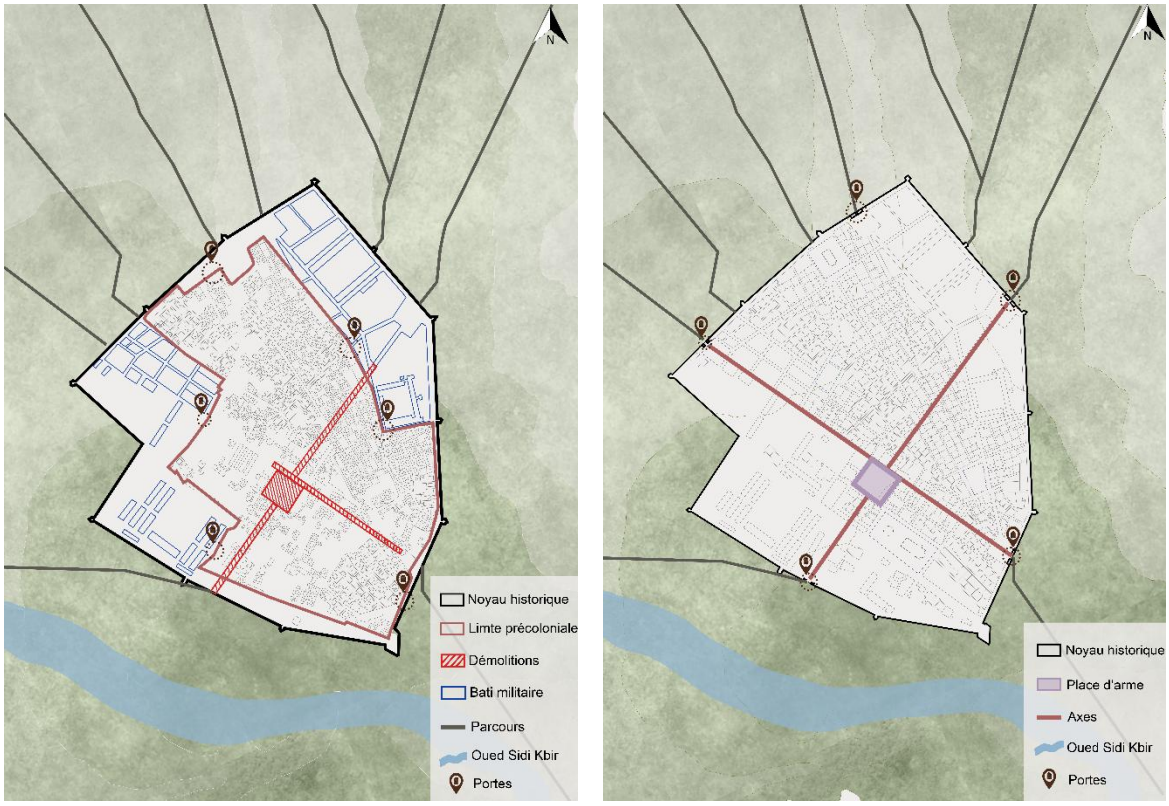


Figure 78: Cartes de noyau historique la ville de Blida 1862.
Source : Dessinées par l'auteur a la base du cadastre de Blida de 1840 et 1852.

3.2.2 De 1862-1926 :

a. Extramuros : Parmi les principales raisons de l'extension urbaine de la ville de Blida est la construction de la gare ferroviaire en 1862 qui à provoquer la naissance d'un petit faubourg industriel, et aussi la transformation des camps militaire de Dalmatie (Ouled Yaich), Joinville (Zabana), et le camp de Montpensier (Ben Boulaid) à partir de 1843 en village de colonisation. (Deluz, 2014).

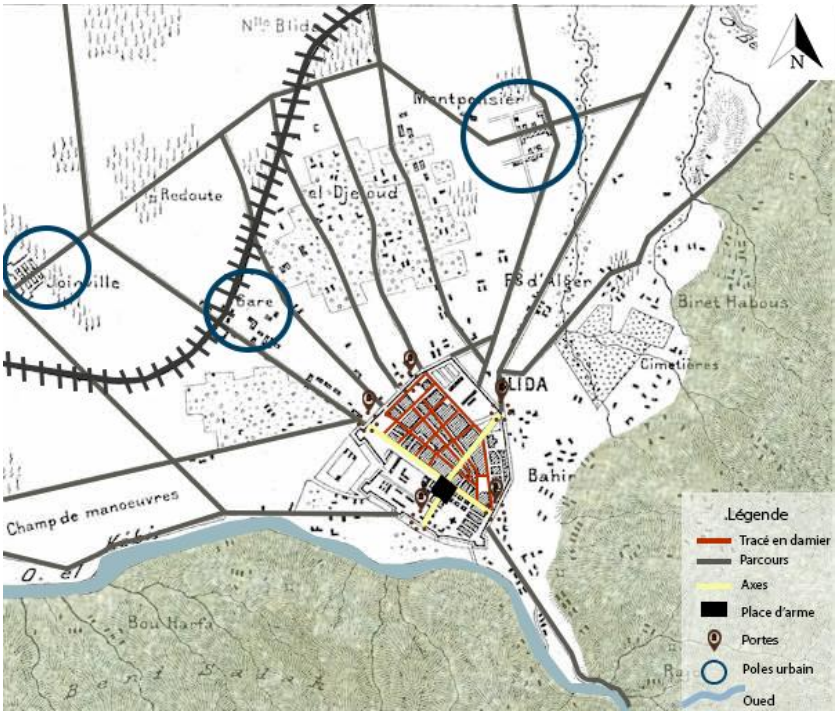


Figure 79: Carte de la périphérie de Blida en 1885
Source : Carte de Blida 1885 édité par l'auteure

b.Intramuros : La restructuration urbaine de la ville de Blida a consisté l'insertion d'une nouvelle trame en damier sur l'ancienne trame de la ville par des percements et alignements. L'aménagement de nouvelles places tel que, place du marché européen au Nord et place du marché arabe au Sud qui a contribué l'organisation de la vie quotidienne des deux communautés autour des marchés. Plus tard, la place Lavigerie, adjacente à la place d'Armes, a été aménagée et est devenue l'emplacement de l'église monumentale de la ville en 1863, et l'aménagement d'autres places au portes de la ville. (Deluz, 2014).

Figure 80: Marché européen.
Source : www.judaicalgerie.com

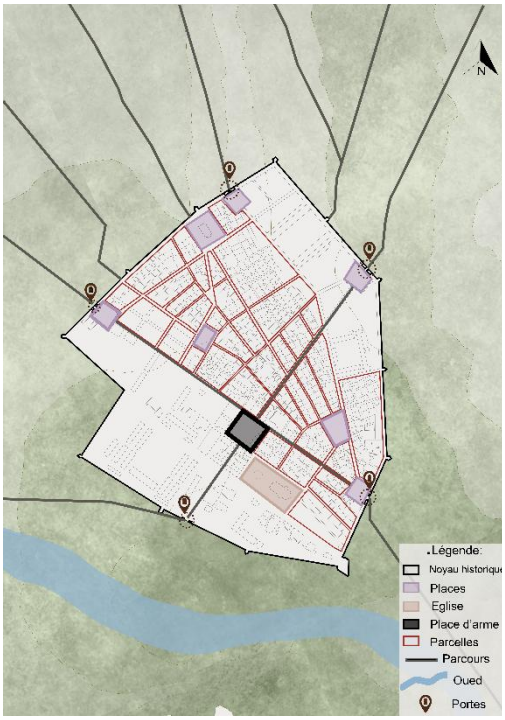


Figure 81: la restructuration urbaine du noyau historique.
Source : Dessinées par l'auteur a la base du cadastre de Blida de 1840 et 1852

Figure 82 : Eglise saint Charle
Source : www.judaicalgerie.com

Figure 83: Marché européen.
Source : www.delcampe.com

Figure 84: Place d'arme.
Source : Blidanostalgie.fr

3.2.3 De 1926-1962 :

L'expansion urbaine de Blida au cours de la période coloniale a tiré parti des tracés préexistants, tels que ceux des rivières et des seguias, pour établir un réseau de circulation structurant. Les seguias ont été intégrées au développement des quartiers Nord, où elles ont favorisé une urbanisation linéaire le long de ces axes naturels. Ce processus s'est traduit par la construction de nouveaux quartiers, notamment celui de la gare au Nord-Ouest, qui formait une ligne de croissance reliant Bab Essebt à la gare ferroviaire, et le quartier Zaouia, situé au Nord-Est. En 1926, la démolition des anciens murs d'enceinte transforma radicalement la configuration urbaine en les remplaçant par un boulevard périphérique, redéfinissant les limites entre le centre historique et sa périphérie. Parallèlement, la ville connut une densification intra-muros et l'apparition de faubourgs autour de l'ancienne muraille, témoignant d'une dynamique d'expansion continue. L'extension du quartier Ouled Soultane, également connu sous le nom de Douirette, illustre cette croissance, avec l'aménagement de lotissements répondant aux besoins d'une population en augmentation. (Deluz, 2014).

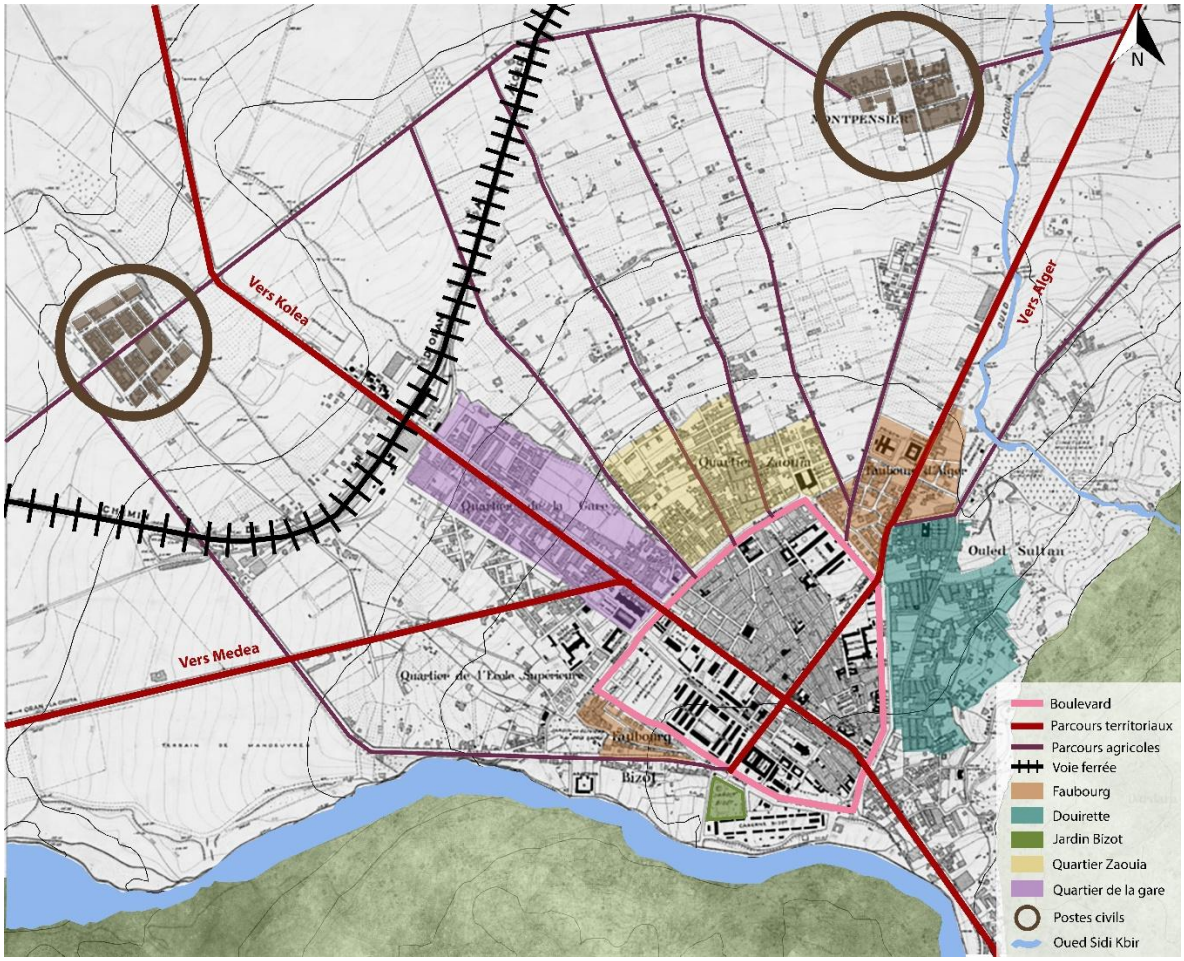


Figure 85: Carte de la périphérie de la ville de Blida 1926.
Source : Carte de Blida 1935, édité par l'auteure

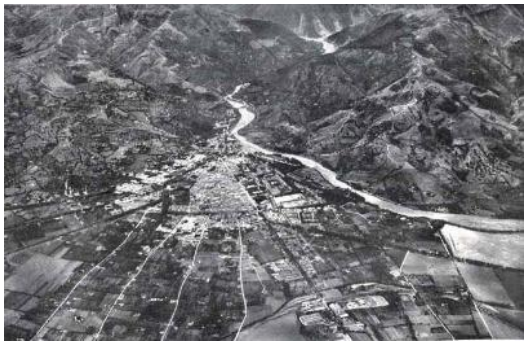


Figure 87: Vue aérienne de Blida, 1935
Source : bn-afn.fr

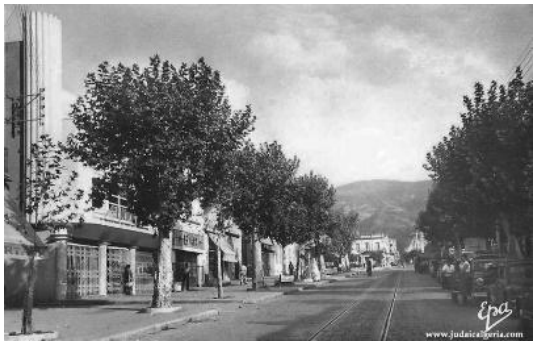


Figure 86: Avenue de la Gare
Source : bn-afn.fr

1958 (plan de Constantine) :

Dans la dernière période de la phase coloniale, Blida a connu une évolution urbaine marquée par la mise en œuvre du Plan de Constantine, annoncé en 1958 par le général de Gaulle. Ce plan était une réponse aux tensions sociales et économiques de l'époque et visait à moderniser les infrastructures tout en répondant à la crise du logement. Dans ce cadre, plusieurs ensembles d'habitat collectif ont été construits comme : quartier de Montpensier,

cité des Orangers, quartier Bizot et cité les Bananiers.

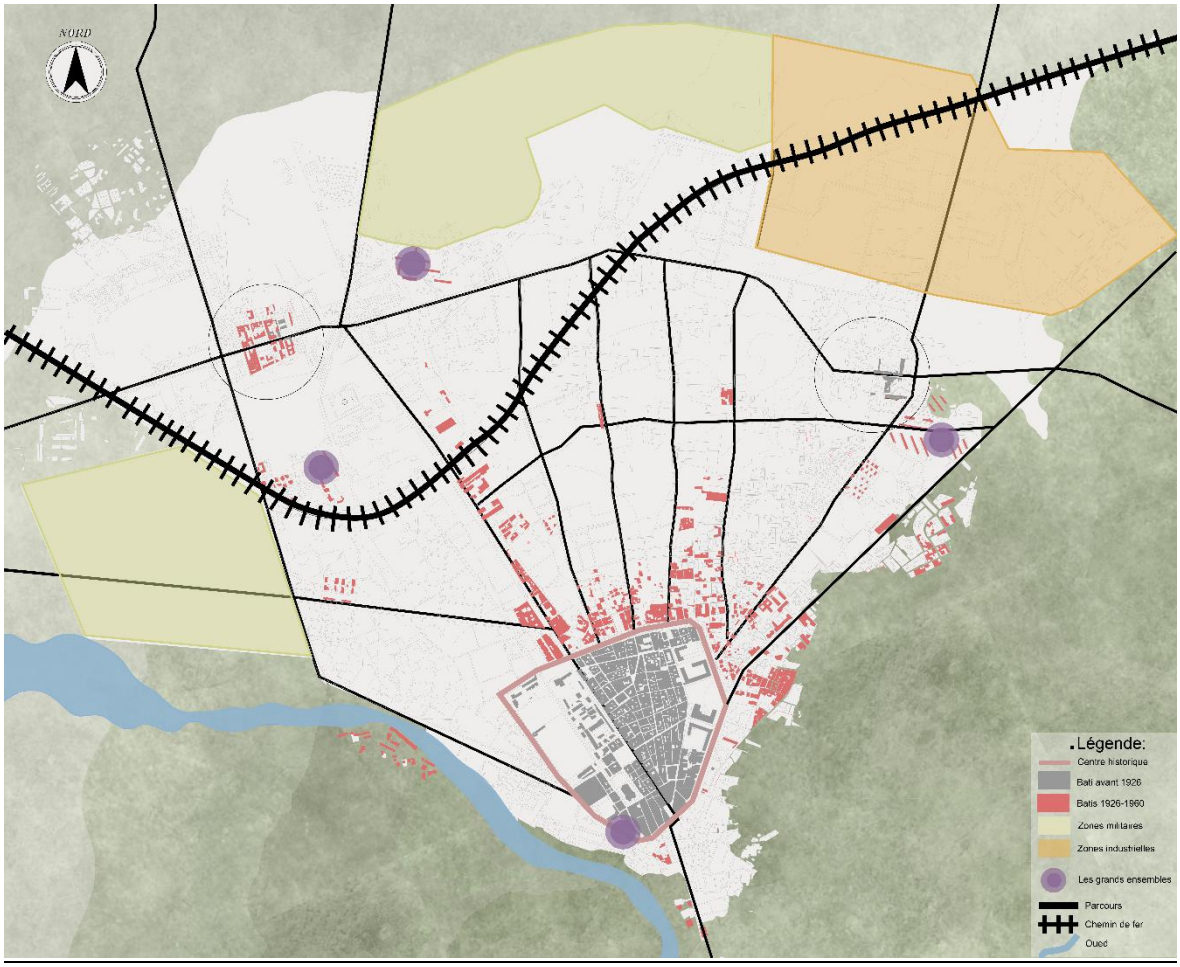


Figure 88: Carte de la périphérie de la ville de Blida 1960.
Source : PDAU de Blida 2009, édité par l'auteure.

Figure 89: Quartier Orangers
Source : fr-fr.facebook.com

Figure 90:Quartier Bizot.
Source : prise par l'auteur.

Figure 91 : Cité les Bananiers
Source : Facebook.com

Figure 92: Quartier de Montpensier
Source : www.flickr.com

3.3 Période post coloniale :

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la ville de Blida n'a pas connu d'urbanisation ou d'extension significative au cours des dix premières années. Durant cette période, l'accent était principalement mis sur l'occupation des structures bâties existantes, en raison du départ des colons français.

- À partir de 1974, la ville de Blida a été séparée de la wilaya mère Alger pour devenir une wilaya à part entière. Cette autonomisation administrative a favorisé la mise en place des plans de développement urbain, économique et social à l'échelle locale. L'élaboration d'instruments de planification et d'urbanisme, tels que le Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU) du Grand Blida, a joué un rôle central dans l'organisation et l'orientation du développement de la ville.

De nouveaux lotissements ont vu le jour le long des axes de développement urbain dépendant de Blida à Ouled Yaich et Beni Mered. Parallèlement, des équipements sanitaires, administratifs et sportifs ont été construits en périphérie, renforçant l'attractivité de la région. Parmi ces infrastructures figurent L'université Saad Dahleb au Nord-Est. Sur le plan symbolique, l'ancienne église a été remplacée par la mosquée El Kaouthar, témoignant d'un changement culturel et religieux important. De plus, les anciennes installations, telles que Ducrot et le dépôt militaire équestre, ont été démolies pour laisser place à de nouveaux équipements modernes, ainsi qu'à des projets d'habitat mixte.

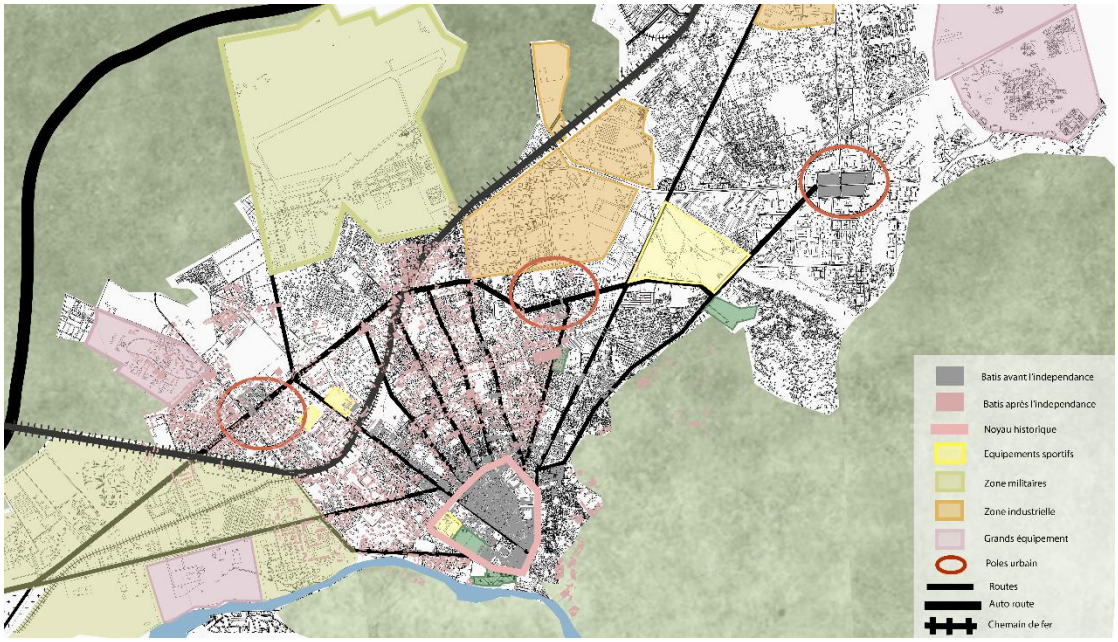


Figure 93: Carte de la périphérie de la ville de Blida 1974.
Source : PDAU de Blida 2009, édité par l'auteure.

- 1974-2024 :

Au fil du temps, Blida s'étend au-delà de son centre historique, avec l'apparition de nombreux nouveaux quartiers et lotissements. Ces zones sont composées de logements modernes, répondant à un besoin important de nouvelles habitations. En même temps, la ville a développé de grands équipements, comme des complexes administratifs, commerciaux et de loisirs, ce qui a renforcé son attractivité en tant que centre régional. L'extension des infrastructures, telles que les routes et les transports, montre que Blida cherche à se moderniser pour faire face à une population grandiose. Cependant, cette expansion soulève des questions sur l'utilisation de l'espace, la protection des terres agricoles et la durabilité.

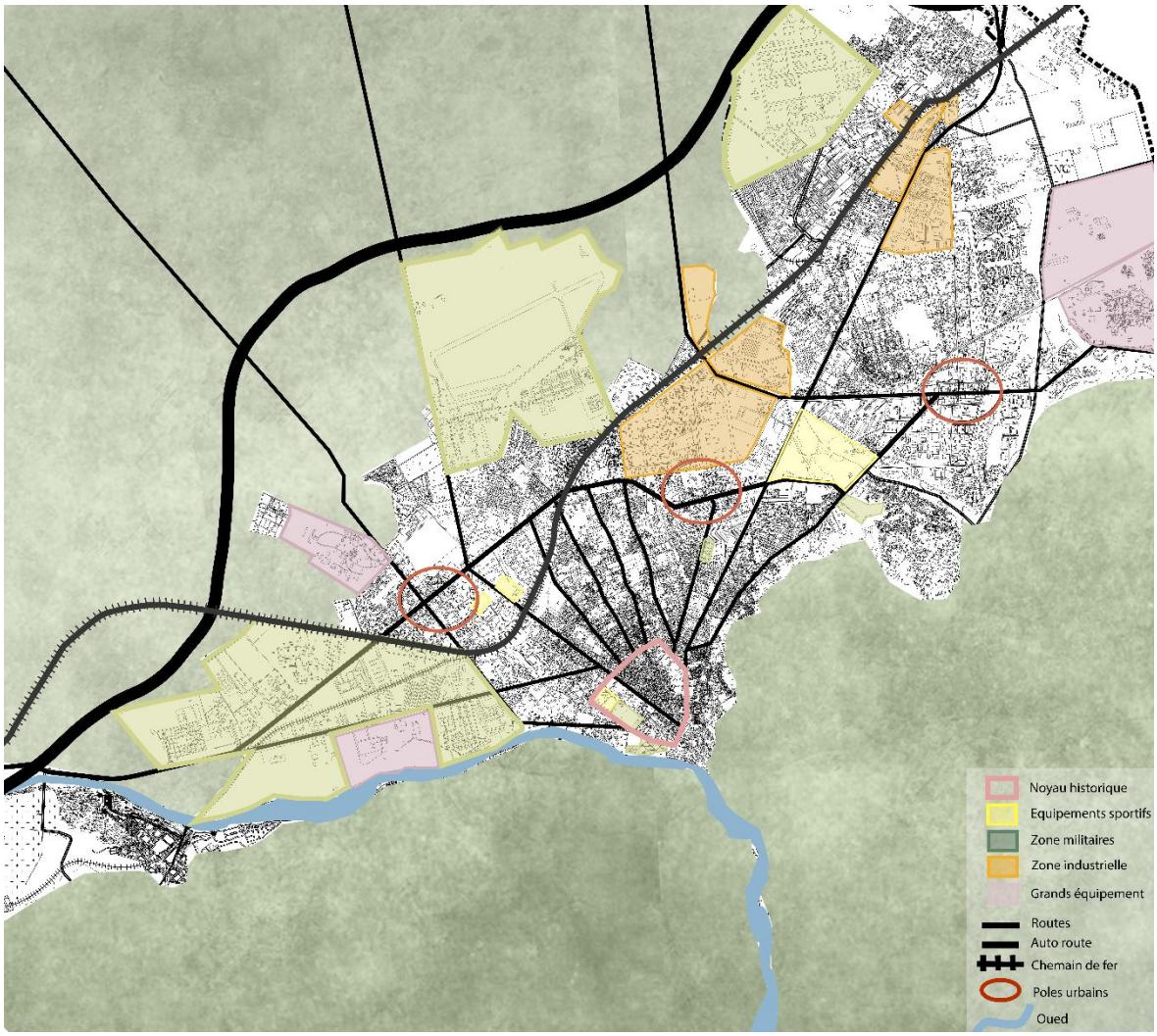


Figure 94: Carte actuelle de la ville de Blida 2024.
Source : PDAU de Blida 2009, édité par l'auteure.

Chapitre III : CAS D'ETUDE

3.4 Permanence de bâtis (centre-ville) :

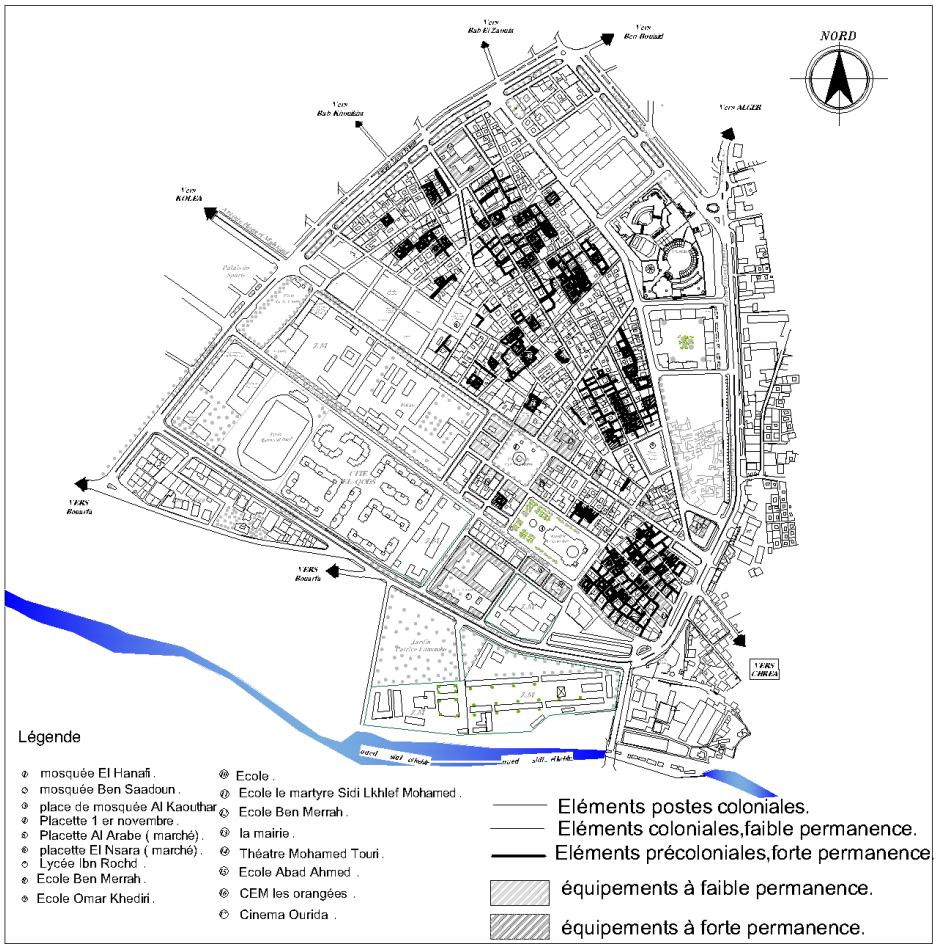


Figure 95: carte des permanences centre-ville.
Source : POS Blida 2010 modifié par l'auteure.

Figure 96: Ecole Ben Merah.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 97:Placette 1er novembre.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 98: Marché El Nsara.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 99: Mosquée El Hanafi.
Source : Prise par l'auteur.

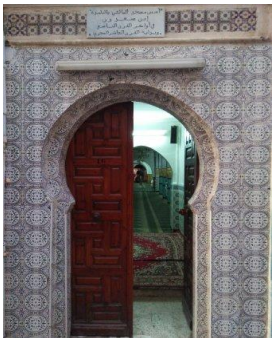


Figure 100:Mosquée Ibn Saadoun.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 101:Figure Mosquée El Kaouthar.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 102: Théâtre de Blida.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 103:Lycée Ibn Rochd.
Source : Prise par l'auteur.

4 Analyse synchronique de la ville de Blida :

4.1 Introduction :

L'analyse synchronique constitue un moyen d'exploration permettant de mettre en évidence l'organisation physique de la forme urbaine d'une ville. Elle s'appuie sur une étude typo-morphologique qui examine les composantes du tissu urbain, telles que les îlots, les parcelles, les constructions et le réseau viaire, afin de comprendre leur cohérence et leur logique interne.

Dans un second temps, l'analyse sensorielle intervient pour repérer les éléments physiques qui définissent la ville et pour traduire l'image de son environnement. Cette approche repose sur des notions comme la lisibilité, la structuration et l'identité, tout en englobant l'étude des nœuds, des repères et des quartiers.

4.2 Analyse typo-morphologique de la ville de Blida :

Le tissu urbain désigne l'organisation spatiale et la structure physique d'une zone urbaine, comprenant les bâtiments, les rues, les espaces publics et d'autres éléments de l'environnement construit. Cette configuration peut varier considérablement en fonction des contextes historiques, culturels, sociaux, économiques et des approches de planification adoptées. Selon Panerai, Depaule et Demorgon (1999), le tissu urbain est le résultat de l'imbrication de trois composantes principales : le réseau viaire, les découpages fonciers et les constructions.

Dans cette étude, nous avons commencé par examiner le tissu urbain de la ville de Blida en nous basant sur les principes exposés dans *La méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels* (Borie, Denieul & UNESCO, 1984). Cette méthode consiste à analyser quatre systèmes fondamentaux qui organisent le tissu urbain : le réseau des voies,

la trame parcellaire, le bâti et les espaces libres. Cette approche permet de décomposer et d'étudier les différentes couches physiques constituant la structure urbaine.

Par la suite, une analyse sensorielle (ou visuelle) a été réalisée en utilisant la méthode proposée par Kevin Lynch. Cette démarche identifie cinq éléments essentiels pour comprendre l'image urbaine : les voies, les limites, les quartiers, les nœuds et les points de repère. Cette approche a permis de mieux cerner la lisibilité et la perception de l'environnement urbain.

En combinant ces deux méthodes d'analyse, il a été possible de mettre en évidence les problématiques et les lacunes liées au tissu urbain de Blida, offrant ainsi un diagnostic précis des défis et insuffisances caractérisant son organisation spatiale.

4.2.1 Analyse de système viaire de la ville :

Le système viaire représente le réseau de liaison d'un territoire, assurant la connexion et l'organisation des différents espaces. Il est composé de voies de circulation aux fonctions et importances variables, destinées à relier les différentes parties du territoire et à desservir les parcelles.

1. À l'échelle de la ville : deux types de voiries se distinguent : les voies territoriales, qui assurent des connexions à grande échelle, et les voies secondaires, qui desservent les zones locales. Ce système, tel que décrit par Borie, Denieul et l'UNESCO (1984), est conçu pour articuler les différentes composantes du territoire en favorisant une circulation fluide et cohérente.

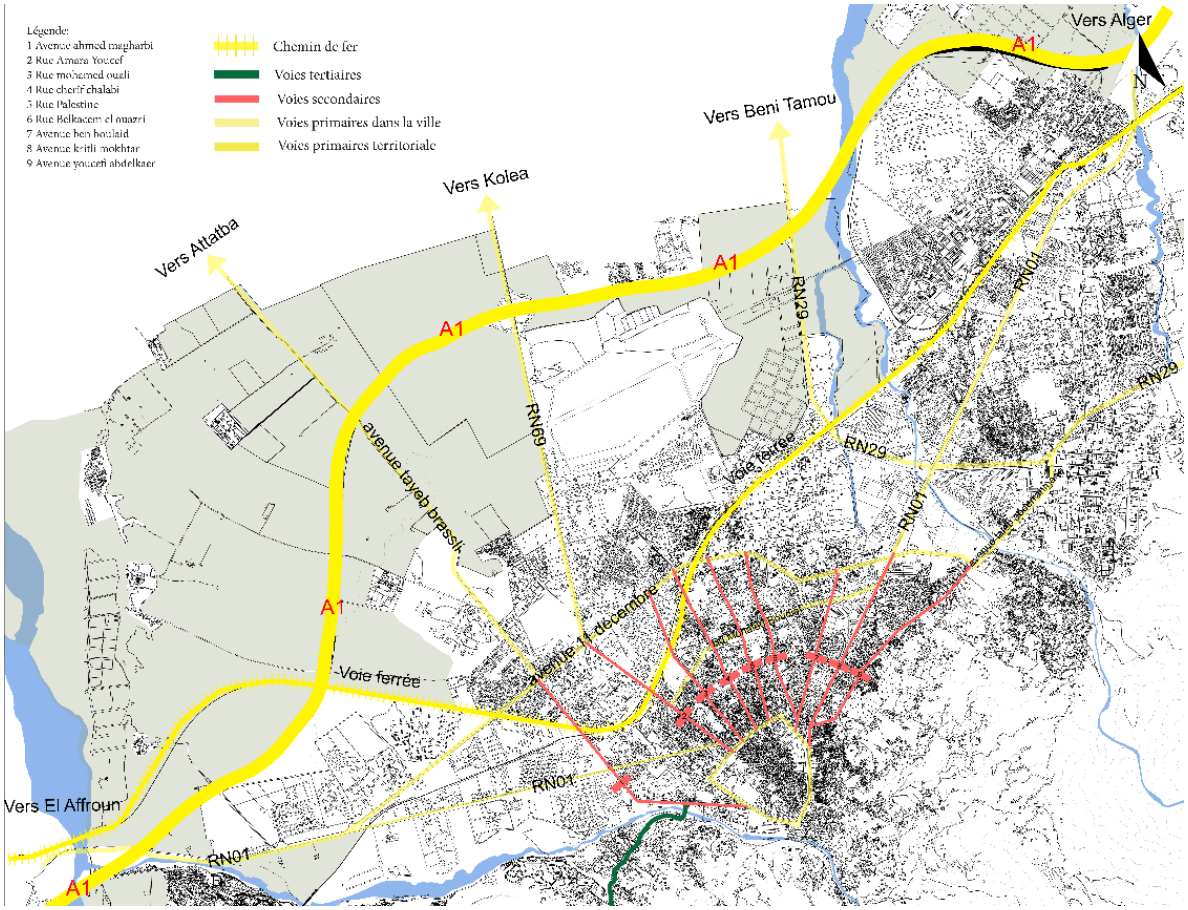


Figure 104: Carte des voies et du réseau de circulation de la ville de Blida.
Source : PDAU Blida 2016 modifié par l'auteur.

Figure 105:Rue Palestine.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 106: Rue Ben Boulaid.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 107: Boulevard 11 Décembre.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 108 :Rue Belkacem El Ouazri.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 109:Rue Houari Mahfoud.
Source : Prise par l'auteur.

2. A l'échelle du centre historique : Dans le centre historique de la ville, le réseau viaire se divise en trois principaux types de voies : primaires, secondaires et tertiaires, auxquelles s'ajoutent les impasses.

1. Les voies primaires : Ces axes assurent la connexion entre le noyau historique et la périphérie. Elles se distinguent par leur largeur importante et la diversité des activités qui s'y déroulent.

2. Les voies secondaires : Elles servent à relier les différents îlots du centre-ville et accueillent principalement des fonctions commerciales, renforçant ainsi l'animation urbaine.
3. Les voies tertiaires : Ces voies de desserte sont principalement destinées à un usage résidentiel, longeant les îlots à vocation d'habitat.
4. Les impasses : Ces voies sans issue s'intègrent dans le tissu urbain en offrant un accès limité, généralement aux zones résidentielles ou spécifiques.
5. Ce réseau hiérarchisé reflète l'organisation spatiale et fonctionnelle du centre historique, facilitant à la fois la mobilité et l'implantation des activités.

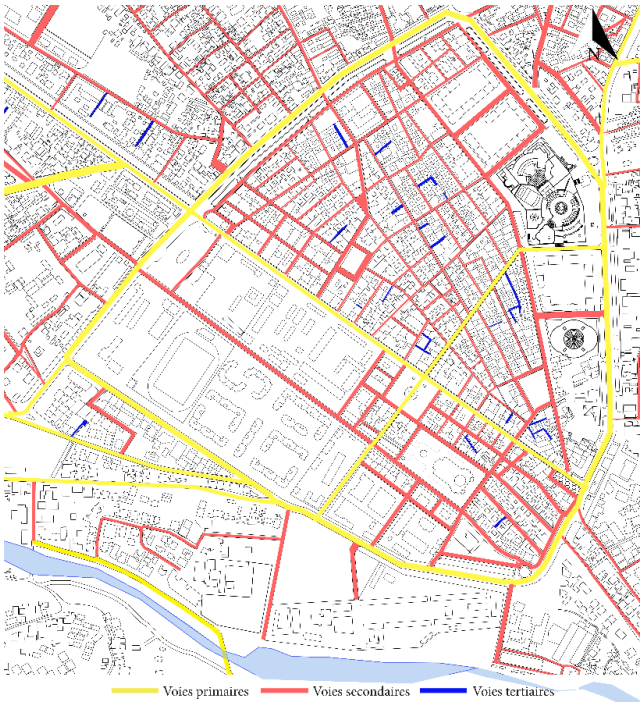


Figure 110: Carte du noyau historique de Blida des voiries et circulations.
Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteure.

Figure 111:Rue El Djoun.
Source : Prise par l'auteur.

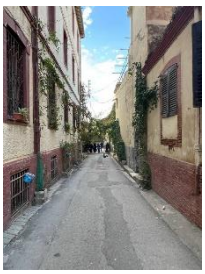


Figure 112:Rue El Djoun.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 113: Boulevard Mahdjoub Boualem.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 114:Rue Moustafa Mahfoud.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 115:Boulevard Aich Abdellah.
Source : Prise par l'auteur.

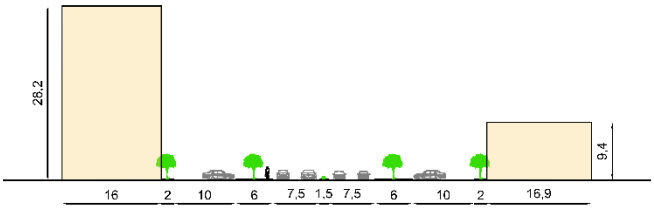


Figure 116: Profile de boulevard Houari Mahfoud..
Source : Auteure.

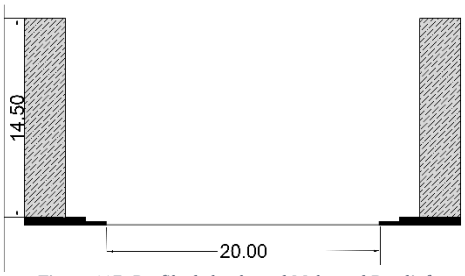


Figure 117: Profile de boulevard Mohamed Boudiaf.
Source : Auteure.

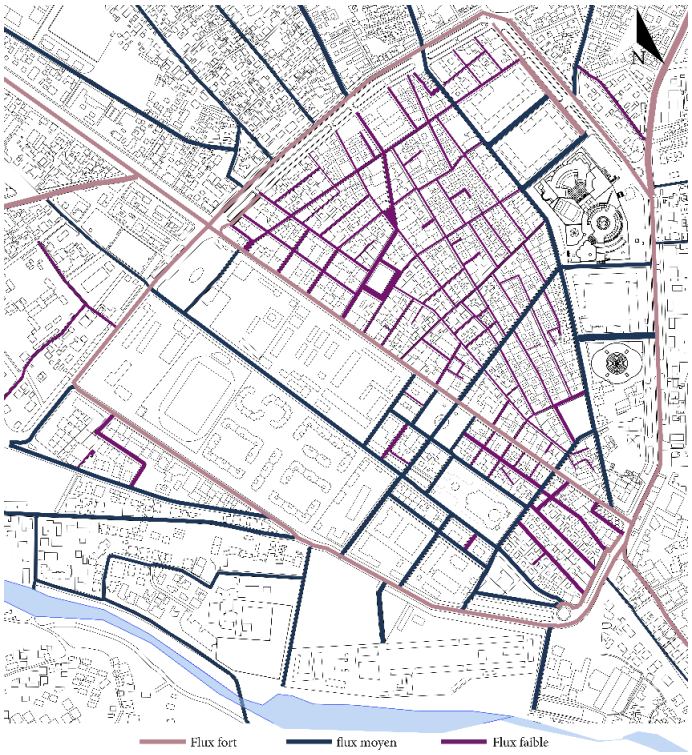


Figure 118: Carte du noyau historique de Blida du flux urbains.
Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteure.

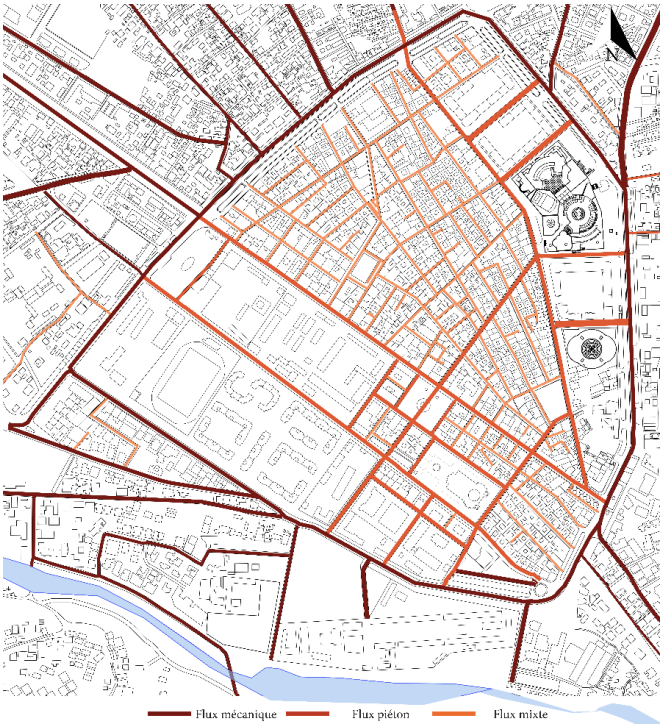


Figure 119: Carte du noyau historique de Blida du flux mécanique.
Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteure.

4.2.2 Analyse des équipements et des activités :

1. À l'échelle de la ville : L'analyse des équipements à l'échelle de la ville de Blida met en évidence une distribution spatiale variée, reflétant les fonctions différenciées de ses quartiers. Les équipements administratifs, commerciaux et culturels sont principalement concentrés au centre-ville historique, confirmant son rôle de cœur stratégique. En périphérie, la présence d'infrastructures sportives, sanitaires et éducatives montre une volonté d'accompagner la croissance des quartiers résidentiels et de répondre aux besoins des habitants.

Le réseau routier et ferroviaire joue un rôle crucial dans la connectivité entre ces équipements, particulièrement dans les zones périphériques où leur densité est moindre. Cependant, des disparités sont visibles, et l'interaction entre les équipements et les activités économiques, sociales et culturelles reste concentrée dans des pôles spécifiques, renforçant la polarisation urbaine.

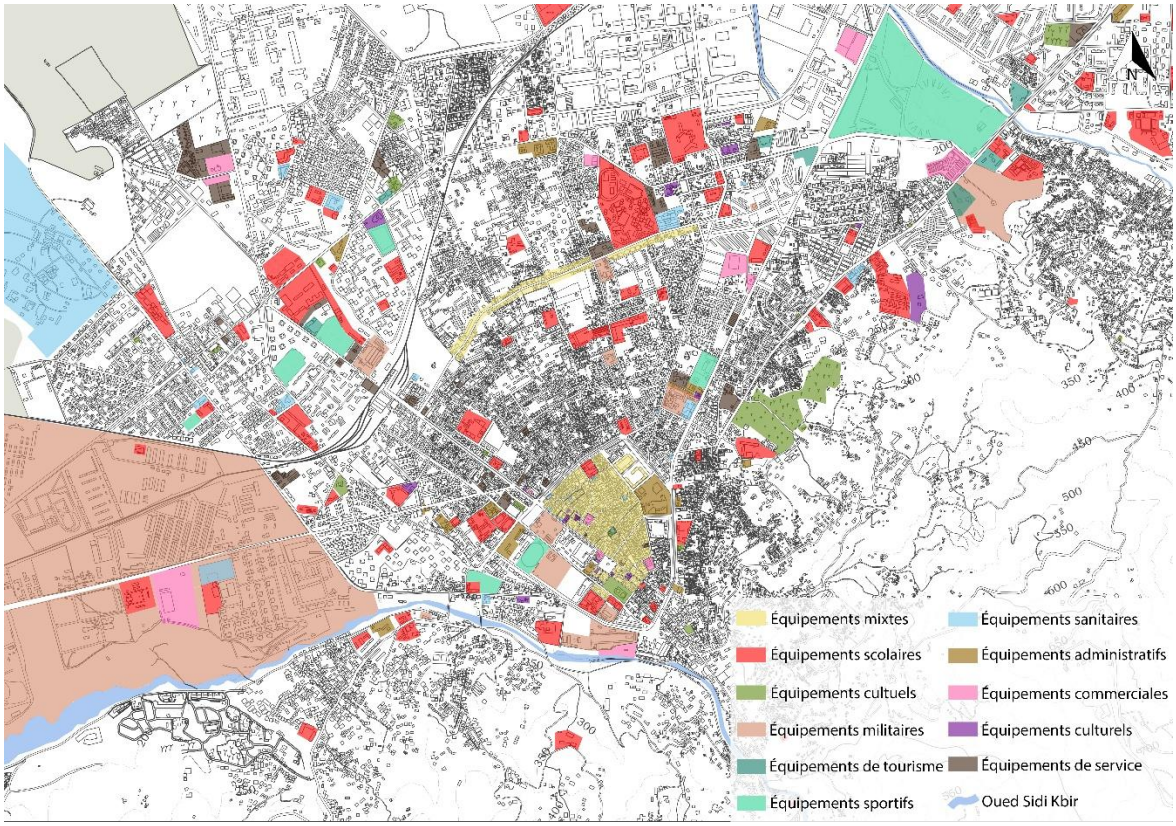


Figure 120: Carte de la ville de Blida des équipements et des activités.
Source : PDAU Blida 2016 modifié par l'auteur.

Figure 121: Stade Mustapha Tchaker.
Source: Tripadvisor.com

Figure 122: Lycée Omar Ibn Khattab.
Source: commoms.wikimedia.org

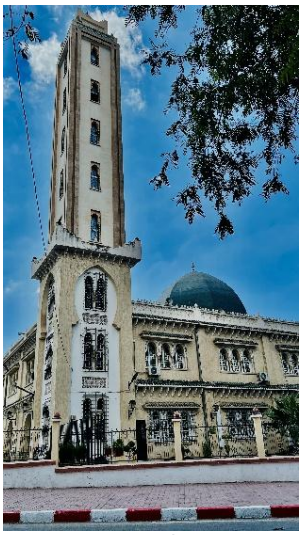


Figure 123: Mosquée Ibn Djelloul.
Source : x.com

Figure 124: Hôpital Ben Boulaid.
Source : Auteurs.

Figure 125: Complexe SIM.
Source : Sodinco.com

2. À l'échelle du centre historique : À l'échelle du centre historiquede Blida, la concentration des équipements reflète son rôle central et historique dans l'organisation urbaine. Les infrastructures administratives et culturelles sont principalement localisées le long des axes structurants, comme l'ancienne place d'Armes (Place de 1er Novembre 1954), et restent facilement accessibles depuis les différents quartiers.

Le centre-ville se distingue également par la présence d'équipements commerciaux et de service, qui dynamisent les activités économiques locales et attirent une population variée. Cependant, cette densité fonctionnelle s'accompagne de défis majeurs, tels que la saturation des infrastructures et le manque relatif d'espaces publics ouverts ou verts. Malgré ces limites, le centre-ville continue d'agir comme un pôle attractif et multifonctionnel, en concentrant une grande part des équipements structurants de la ville.

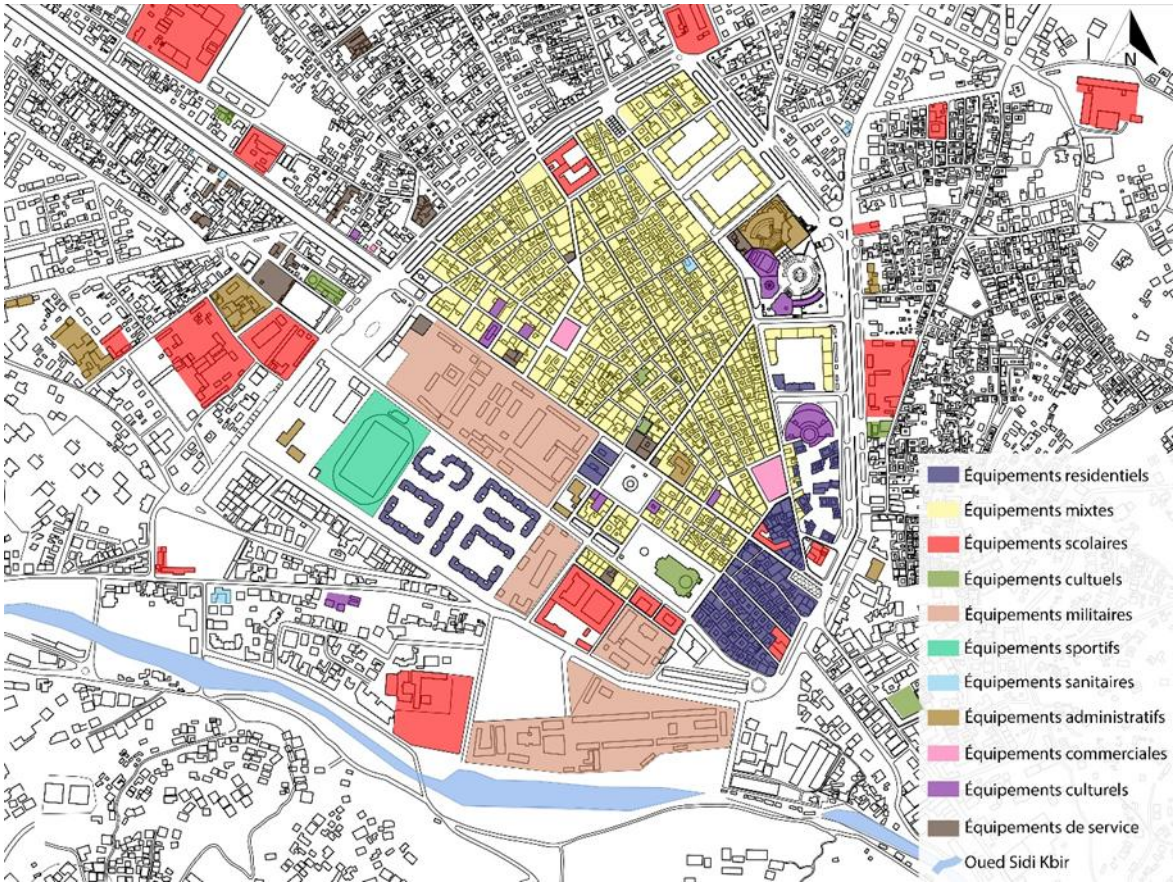


Figure 126: Carte du centre historique de Blida des équipements et des activités.
Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur.

Figure 127:Primaire Mohamed Ben Mrah.
Source : Auteurs.

Figure 128: Marché Européen.
Source : Auteurs.

Figure 129:La mairie de Blida.
Source : Auteurs.

Figure 130: Théâtre de Blida.
Source : Auteurs.

Figure 131:Mosquée El Hanafi.
Source : Auteurs.

Figure 132: Cité militaire.
Source : Auteurs.

4.2.3 Analyse des nœuds et des points de repère selon Kevin Lynch :

L'analyse des nœuds et points de repères, inspirée des théories de Kevin Lynch, vise à comprendre la manière dont les habitants perçoivent et naviguent dans la ville. Lynch identifie cinq éléments fondamentaux dans la structure urbaine : les chemins, les limites, les quartiers, les nœuds et les points de repères. Parmi ces éléments, les nœuds et les points de repères occupent une place centrale, car ils influencent directement l'orientation spatiale et la lisibilité d'une ville. (*Lynch.K, 1976*)

a) *Les nœuds :* Dans le cadre de cette analyse appliquée à la ville de Blida, les nœuds ont été classifiés en deux catégories principales :

- Les nœuds piétons : Ces espaces, souvent localisés dans des zones d'interaction sociale ou à proximité d'équipements urbains majeurs, sont des lieux où les flux de mobilité douce convergent.
- Les nœuds mécaniques : Il s'agit des carrefours stratégiques et des intersections majeures qui structurent le trafic automobile et facilitent les connexions entre les différents quartiers de la ville.

b) *Les points de repères :* Se définissent comme des éléments visuels ou symboliques permettant aux habitants et aux visiteurs de s'orienter dans l'espace urbain. Ce qui rend un équipement ou un lieu un point de repère est souvent lié à :

- Sa visibilité : Les bâtiments ou infrastructures situés sur des axes principaux ou à des hauteurs dominantes deviennent des repères facilement identifiables.
- Sa fonction : Les équipements à vocation publique (écoles, hôpitaux, mosquées, complexes administratifs) ou les espaces de rassemblement social (places, marchés, jardins) gagnent en importance dans la perception collective.

- Sa symbolique : Certains lieux, comme des monuments historiques ou des sites emblématiques, portent une charge culturelle ou historique qui renforce leur rôle de repère dans la mémoire collective.

1. À l'échelle de la ville : On basant sur les définitions ont trouve que les principaux nœuds, situés à l'extérieur du centre-ville historique, jouent un rôle clé en assurant l'accès à la ville et en connectant les voies principales, favorisant ainsi la fluidité des déplacements mécaniques. Par ailleurs, la ville est marquée par plusieurs points de repères majeurs qui renforcent son identité et sa lisibilité. Parmi eux, Hôpital Frantz Fanon, le complexe sportif Mustapha Tchaker et Club hippique Metidja se distinguent non seulement par leur visibilité, mais également par leur importance fonctionnelle et symbolique, contribuant ainsi à structurer le paysage urbain de Blida.

Figure 133: Le Printemps
Source : tripadvisor.com

Figure 134: Club hippique
Source: Facebook.com

Figure 135: Hôpital Frantz Fanon
Source : radioalgerie.dz

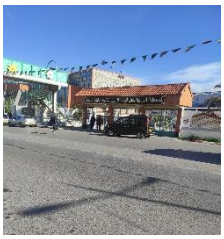


Figure 136: Gare routière Ramoul
Source : Auteurs

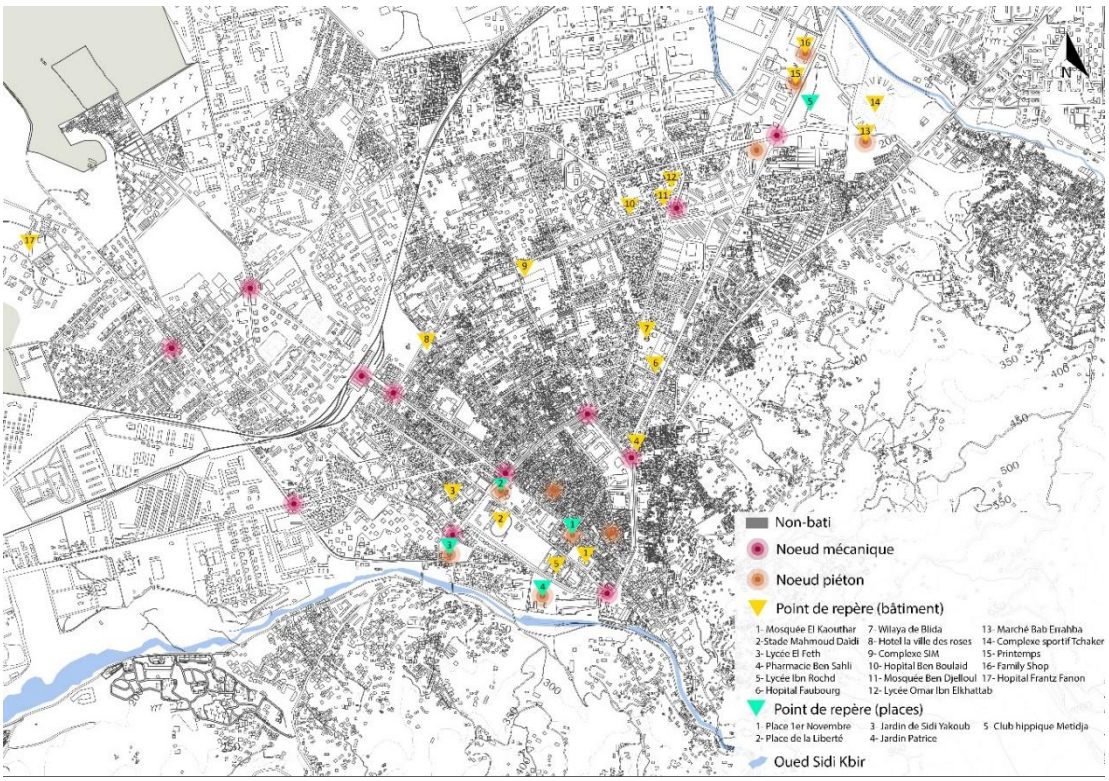


Figure 137: Carte de la ville de Blida des nœuds, repères et non-bâti
Source : PDAU Blida 2016 modifié par l'auteur.

2. À l'échelle du centre historique : les nœuds urbains se distinguent par leur caractère historique, correspondant à l'emplacement des anciennes portes de la ville, témoins de son organisation passée. Ces nœuds, qui conservent une forte valeur symbolique, structurent encore aujourd'hui les déplacements piétons et mécaniques. En termes de points de repère, le centre est marqué par une concentration de placettes emblématiques, telles que la Place de la Liberté, la Placette Yakhlef Mustaph

a et la Place du 1er Novembre, qui jouent un rôle important dans la vie sociale et culturelle. De plus, certains équipements religieux, comme la mosquée El Khawther et des équipements commerciaux, tel que le marché arabe et le marché européen.

Figure 138: Place de la liberté
Source : Auteurs.

Figure 139: Jardin Patrice Lumumba
Source : Auteurs.

Figure 140: Nœud Bab Dzair
Source : Auteurs.

Figure 141: Marché Arabe
Source : Auteurs.

Figure 142: Mosquée EL Kaouthar
Source : Auteurs.

Figure 143: Place du 1er Novembre 1954
Source : Auteurs.

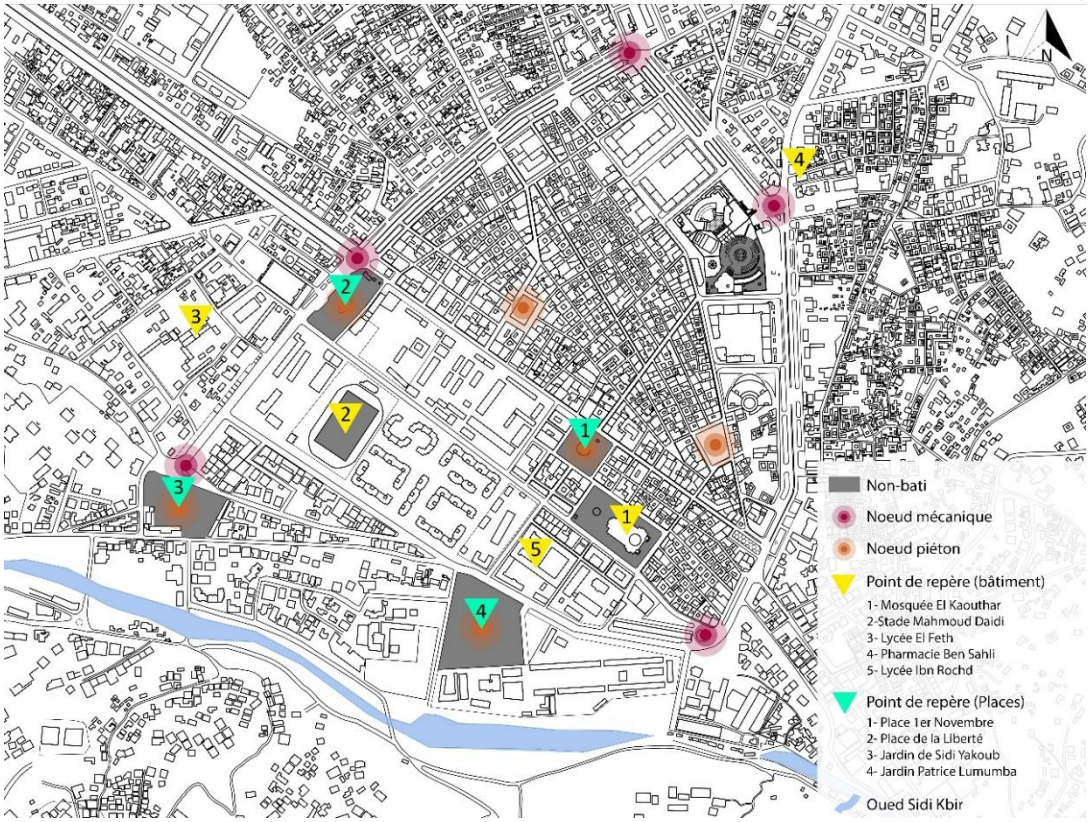


Figure 144: Carte du centre historique de Blida des nœuds, point repères et non-bâti
Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur.

4.2.4 Analyse d'état de bâti :

L'analyse de l'état du bâti dans le centre historique de Blida révèle une diversité d'états de conservation, reflétant à la fois l'ancienneté des constructions et les dynamiques d'entretien ou de dégradation. On trouve une forte concentration de bâtiments en mauvais état, notamment dans le tissu ancien, ce qui traduit une vétusté marquée et un manque d'entretien de certaines structures historiques (Quartier El-Djoun, les anciens marchés Arabe et Européen et plusieurs bâtiments dans le tissu de restructuration). Par ailleurs, plusieurs constructions sont en état moyen, nécessitant des interventions pour assurer leur préservation. Toutefois, quelques îlots bénéficient d'un bon état de conservation, principalement localisés le long des axes structurants et des espaces publics majeurs, souvent liés à des rénovations ou à des usages institutionnels et commerciaux qui ont favorisé leur maintien. Cette analyse met en évidence la nécessité d'une stratégie de sauvegarde et de réhabilitation afin de préserver l'identité architecturale et patrimoniale du centre historique.

Figure 145: Bâti en mauvais état
Source : Auteurs

Figure 146: Bâti en moyen état
Source : Auteurs

Figure 147: Bâti en bon état
Source : Auteurs

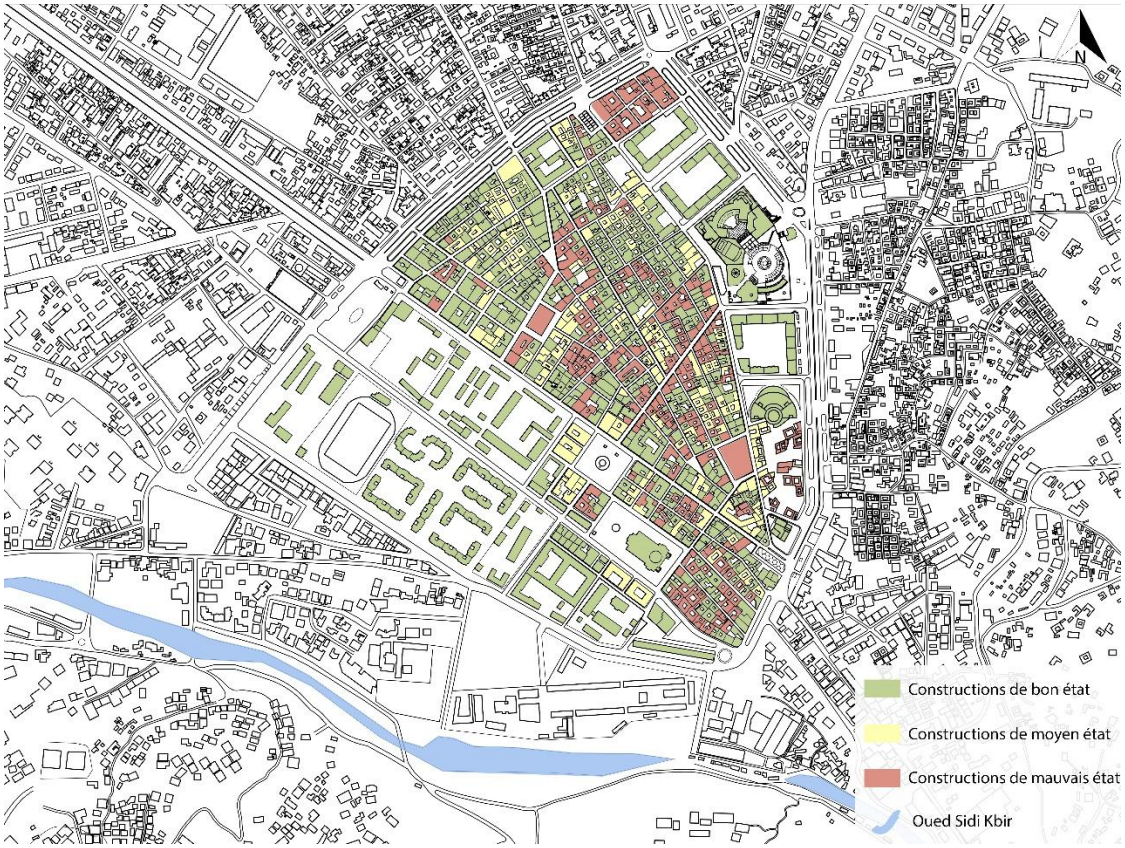


Figure 148: Carte du cadre bâti du centre historique de Blida
Source : POS Blida 2016 modifié par l'auteur.

4.2.5 Analyse des tissus urbains :

L'étude des tissus urbains de Blida permet de comprendre l'évolution morphologique de la ville à travers ses différentes périodes de développement. Nous avons identifié quatre types de tissus distincts : le tissu compact, le tissu de restructuration, le tissu pavillonnaire et le tissu collectif. Pour chaque catégorie, nous avons sélectionné deux exemples représentatifs : l'un issu de la période coloniale et l'autre de la période postcoloniale.

Notre analyse repose sur plusieurs éléments clés : l'étude des îlots, du parcellaire, du bâti et du non-bâti, ainsi que l'identification des différentes typologies architecturales présentes dans chaque tissu. À travers cette approche, nous cherchons à mettre en évidence les

spécificités morphologiques et fonctionnelles de chaque tissu et à comprendre leur impact sur l'organisation et la dynamique urbaine de Blida.

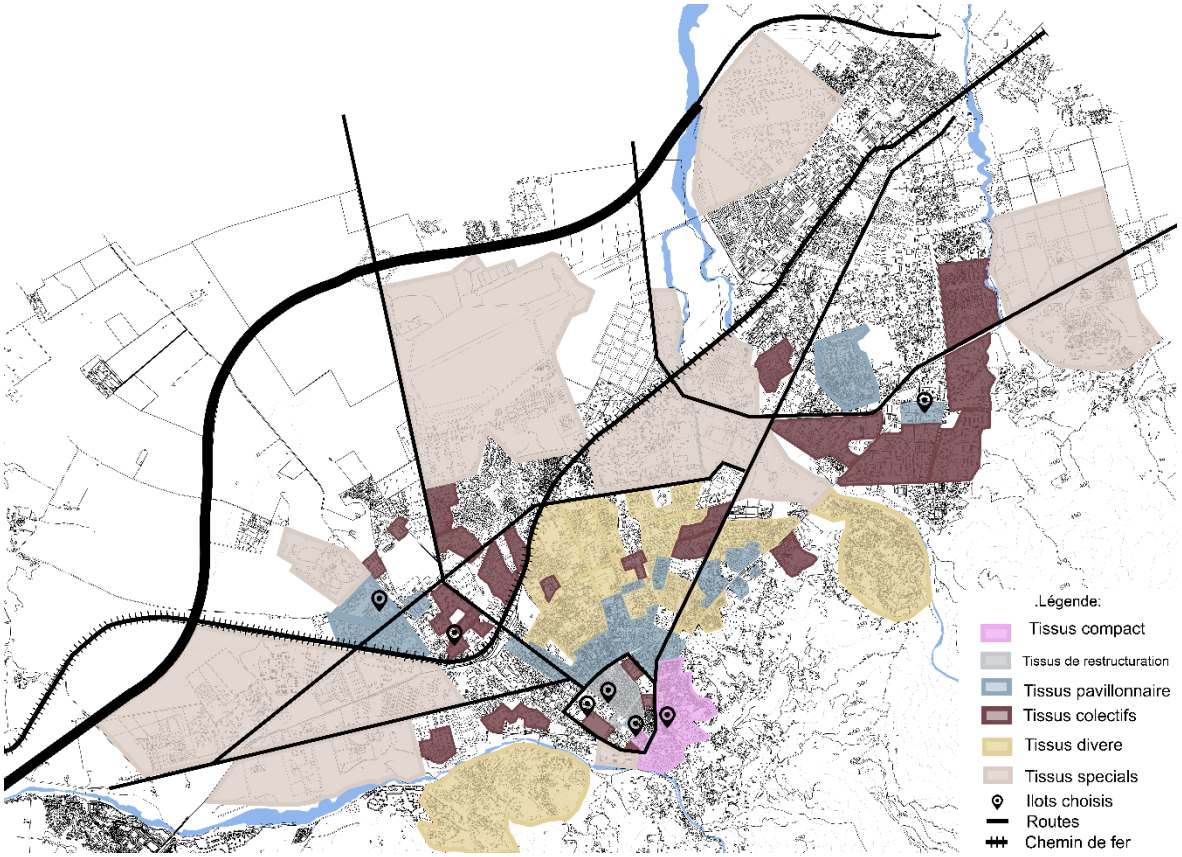


Figure 149: Carte des tissus urbains de la ville de Blida
Source : PDAU Blida 2016 modifié par l'auteur.

4.2.5.1 Analyse des ilots :

Un **îlot urbain** est une unité morphologique de la ville, délimitée par un réseau de voies de circulation (rues, avenues, boulevards). Il regroupe plusieurs parcelles et peut contenir différents types de bâtiments (habitations, commerces, équipements publics, etc.).

a. Tissus compacts :

Les ilots sont répartis en deux typologies : des ilots non hiérarchisés avec une géométrie déformée de taille moyenne 16500 m²vet de taille petite 4500 m².

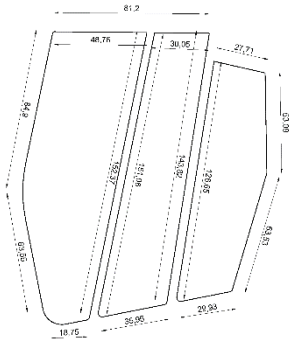


Figure 150: Ilot El Djoun
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

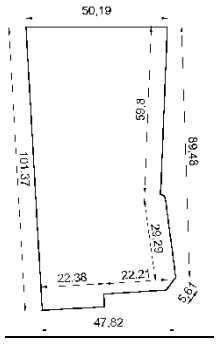


Figure 151: Ilot Douerette
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

b. Tissus de restructuration :

Des ilots hiérarchisés avec une géométrie non déformée de forme trapézoïdale et de taille moyenne 7700 m².

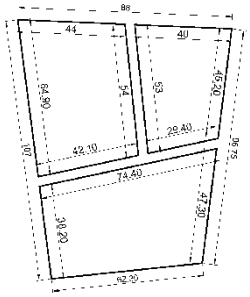


Figure 152: Ilot en face place 1er novembre
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

c. Tissus pavillonnaires :

Les ilots sont répartis en deux typologies : des ilots hiérarchisés avec une géométrie non déformée de forme trapézoïdale de grande taille 72100 m², et de forme rectangulaire de taille moyenne 24000 m².

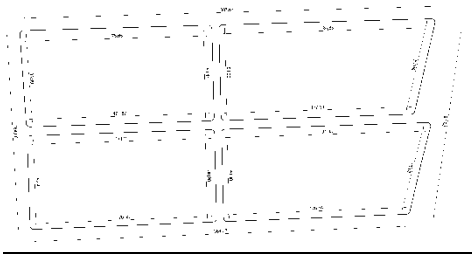


Figure 153: Ilot de Dalmatie
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

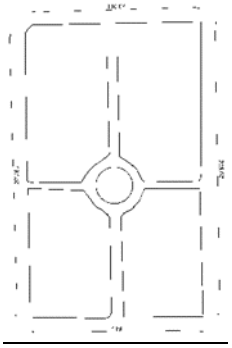


Figure 154: Ilot de cité Naimi
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

d. Tissus collectifs :

Les ilots sont répartis en deux typologies : des ilots hiérarchisés avec une géométrie non déformée de taille moyenne 28600 m² et de grande taille 75500 m².

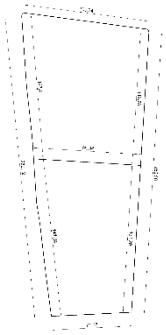


Figure 155: Ilot des orangers
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

Figure 156: Ilot de cité El Qods
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

4.2.5.2 Analyse des parcellaires :

C'est l'organisation générale des parcelles dans un tissu urbain. Il prend en compte la structure, la régularité, l'orientation et l'évolution du découpage foncier.

a. Tissus compacts :

Les parcelles se caractérise par une organisation hiérarchisée et allongée de ses éléments. Morphologiquement, il présente un parcellaire déformé. Sur le plan dimensionnel, les parcelles sont relativement petites par rapport à l'îlot. En ce qui concerne leur forme, elles sont généralement trapues proche du carré.

Figure 157: Parcelle El Djoun
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

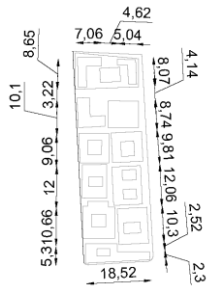


Figure 158: Parcelle Douerette
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

b. Tissus de restructuration :

Les parcelles se caractérise par une organisation hiérarchisée. Morphologiquement, il présente un parcellaire non déformé. Sur le plan dimensionnel, les parcelles sont relativement grandes par rapport à l'îlot. En ce qui concerne leur forme, elles sont généralement trapézoïdales.

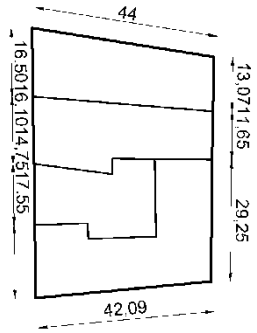


Figure 159: Parcelle en face à la place 1er Novembre
Source : Pos 2016 édité par l'auteure.

Tissus pavillonnaires :

Les parcelles sont réparties en deux typologies : des parcelles hiérarchisées avec une géométrie non déformée de taille moyenne et grande par rapport à l'ilot. En ce qui concerne leur forme, elles sont généralement des rectangles allongés.

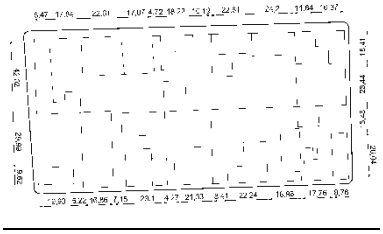


Figure 160: Parcelle de Dalmatie
Source : Pos 2016 édité par l'auteure.

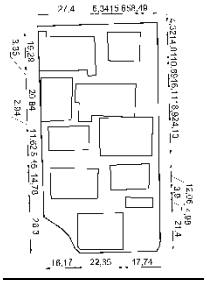


Figure 161: Parcelle de cité Naimi
Source : Pos 2016 édité par l'auteure.

Tissus collectifs :

Les parcelles sont réparties en deux typologies : des parcelles hiérarchisées et non hiérarchisées avec une géométrie non déformée de taille relativement grande par rapport à l'ilot. En ce qui concerne leur forme, elles sont généralement des rectangles allongés ou trapu proche du rectangle.

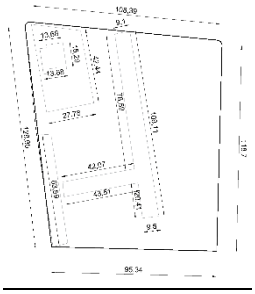


Figure 162: Parcelle des orangers
Source : Pos 2016 édité par l'auteure.

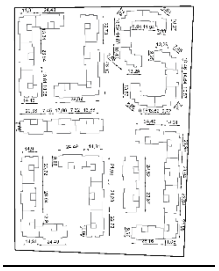


Figure 163: Parcelle cité El Qods
Source : Pos 2016 édité par l'auteure.

4.2.5.3 Analyse du système bâtis :

Le **système bâti** désigne l'ensemble des constructions qui composent un espace urbain.

a. Tissus compacts :

La typologique du bâti est linéaire accolé en retrait, avec une forme irrégulière de taille relativement grande par rapport à la parcelle. En ce qui concerne le type de bâtiment, sont des bâtiments en blocs linéaire.

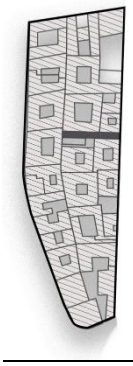


Figure 164: Bâtis d'El Djoun
Source : Pos 2016 édité par l'auteure.

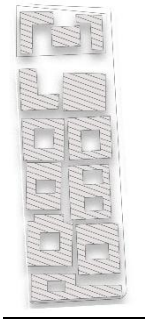


Figure 165: Bâtis de Douerette
Source : Pos 2016 édité par l'auteure.

b. Tissus de restructuration :

La typologique du bâti est linéaire accolé en retrait, avec une forme irrégulière de taille relativement grande par rapport à la parcelle. En ce qui concerne le type de bâtiment, sont des bâtiments en blocs.

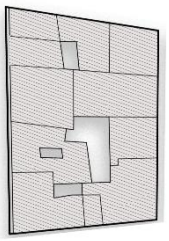


Figure 166: Bâtis en face à la place 1er Novembre
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

c. Tissus pavillonnaires :

La typologique du bâti est ponctuel ramifié, avec une forme irrégulière de taille relativement petite par rapport à la parcelle. En ce qui concerne le type de bâtiment, sont des bâtiments en plots.

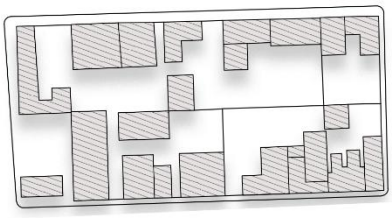


Figure 167: Bâtis de Dalmatie
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

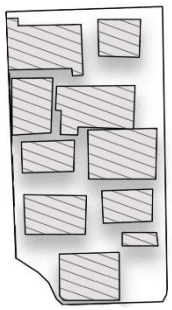


Figure 168: Bâtis cité Naimi
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

d. Tissus collectifs :

Le système bâtis est réparti en deux typologies : bâtis linéaire accolé en retrait, avec une forme régulière rectangulaire et irrégulière de taille relativement grande par rapport à la parcelle. En ce qui concerne le type de bâtiment, sont des bâtiments en blocs linéaires.

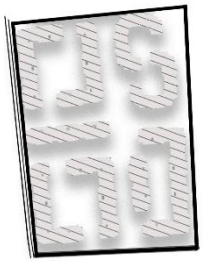


Figure 169: Bâtis des orangers
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

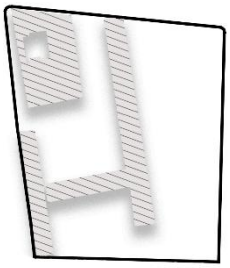


Figure 170: Bâtis de cité El Qods
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

4.2.5.4 Analyse du système non bâti :

Le **système non bâti** désigne l'ensemble des espaces non construite qui composent un espace urbain.

a. Tissus compacts :

Le non bâti présente un espace privé ponctuel, avec des places à géométrie équilibré.

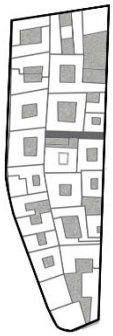


Figure 171: Espaces non bâtis d'El Djoun
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

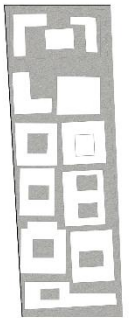


Figure 172: Espaces non bâtis de Douerette
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

b. Tissus de restructuration :

Le non bâti présente un espace privé ponctuel, avec des places irrégulières.

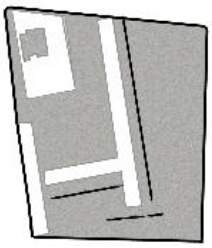


Figure 173: Espaces non bâtis en face à la place 1er Novembre
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

c. Tissus pavillonnaires :

Le non bâti présente un espace libre continu, avec des places déformées.

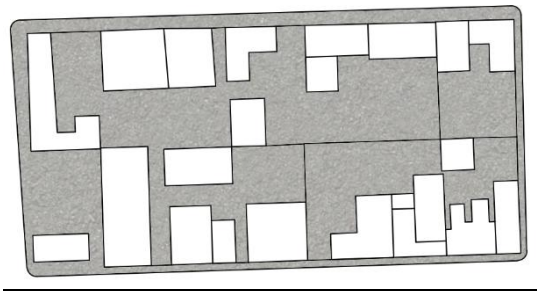


Figure 174: Espaces non bâtis de Dalmatie
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

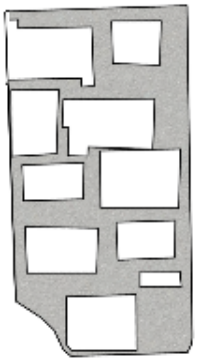


Figure 175: Espaces non bâtis de cité Naimi
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

d. Tissus collectifs :

Le non bâti présente un espace libre discontinu, avec des places résidentielles avec forme irrégulières.

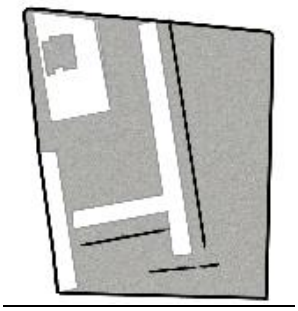


Figure 176: Espaces non bâtis des orangers
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

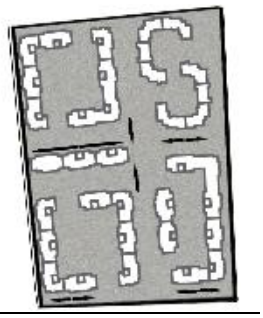


Figure 177: Espaces non bâtis de cité El Qods
Source : Pos 2016 édité par l'auteure

4.2.5.5 Analyse des différentes typologies de bâtis :

a. typologie d'habitat dans le tissu compact :

Le tissu urbain, caractérisé par une forte densité et une compacité marquée, est le résultat d'une organisation architecturale spécifique reposant sur le concept de la maison à patio. Cette configuration spatiale, largement répandue dans l'urbanisme traditionnel, se décline en trois typologies distinctes : - maison d'angle.

-maison du centre.

- maison de rive.

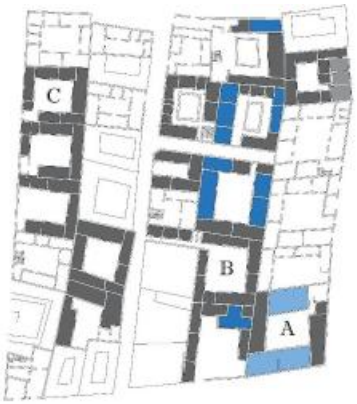


Figure 178: Echantillon d'habitat individuel précolonial
Source : Thèse de magister Dr.Tiar

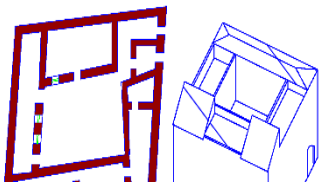


Figure 179: Maison d'angle
Source : Thèse de magister Dr.Tiar

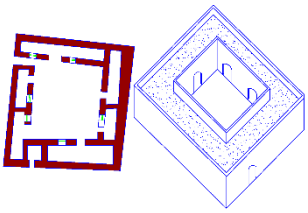


Figure 180: Maison du centre
Source : Thèse de magister Dr.Tiar

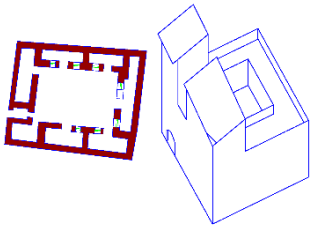


Figure 181: Maison de rive
Source : Thèse de magister Dr.Tiar

- Caractéristiques typologiques :

-Typologie du bâti : Maison traditionnel introvertie

-Usage d'origine : Habitation-Nombre de niveaux : Varie entre RDC et R+1

-Style architecturale : Ottoman

-La distribution intérieur : est faite autour de la cour centrale *patio* ensuite viennent les galeries qui distribuent les différentes pièces.

-Détail architectoniques décoratifs : les ouvertures de la galerie sont formé d'une série d'arc décoré en céramique.

Figure 182: colonne torsadée
Source : Auteurs

Figure 183: Vue sur le patio
Source : Auteurs

Figure 184: Détail d'ouverture
Source : Auteurs

Figure 185: Arcade intérieure
Source : Auteurs

Pour mieux comprendre la typologie des maisons traditionnelles, nous avons réalisé un relevé architectural sur une maison du quartier El Djoun. Cette étude nous a permis d'analyser son organisation spatiale, la disposition des pièces autour du patio central, ainsi que les principes constructifs et les matériaux utilisés.

Chapitre III : CAS D'ETUDE

Position de la maison :

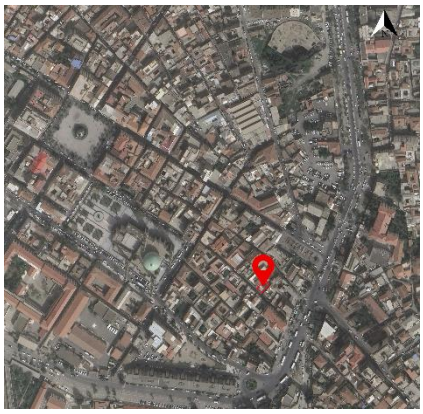


Figure 186: Plan de situation
Source : google earth

Figure 188: position
Source : cadastre 1926

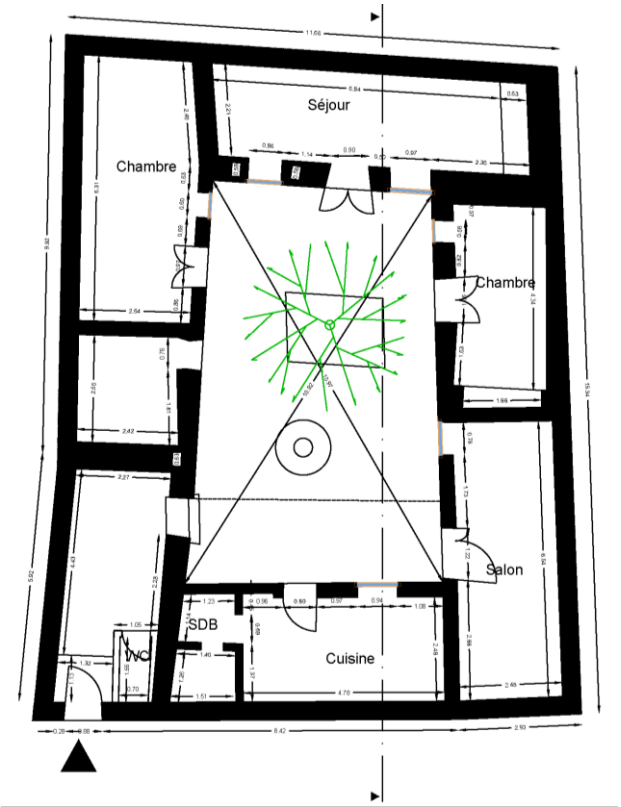


Figure 187: Relevé d'une maison à El Djoun
Source : dessiné par l'auteure

Photos de la maison :

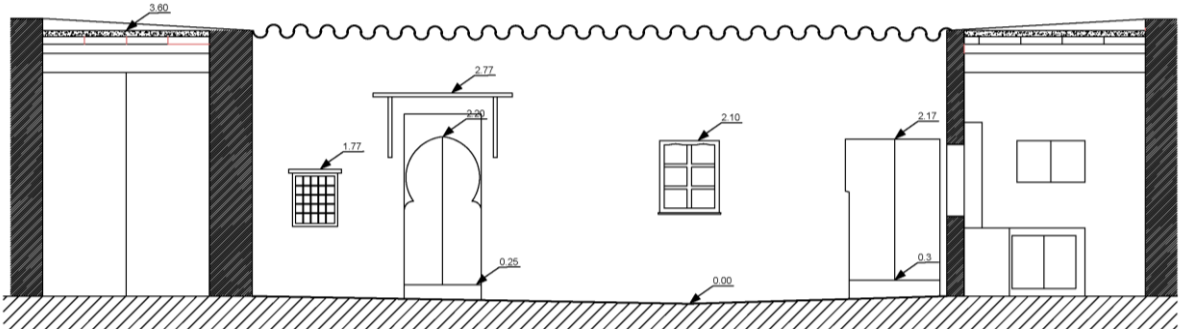


Figure 189: Coupr d'une maison à El Djoun
Source : dessiné par l'auteure

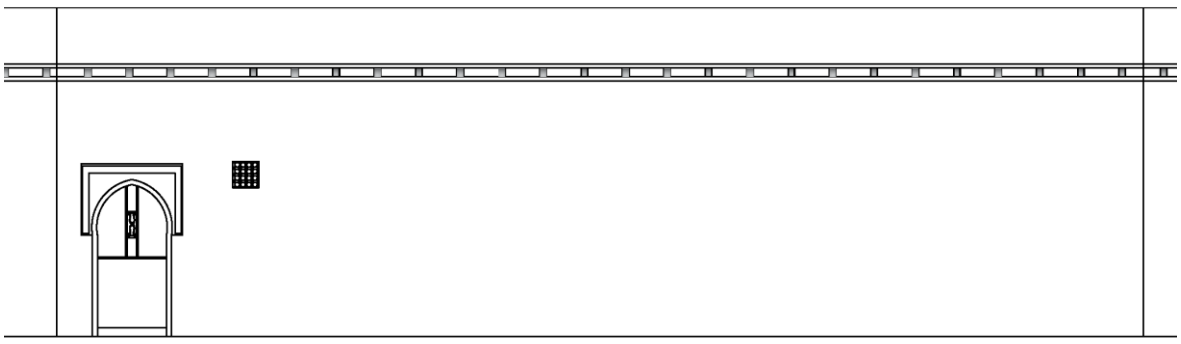


Figure 190: Façade d'une maison à El Djoun
Source : dessiné par l'auteure.

Figure 191: Façade Nord
Source : Auteure

Figure 192: Façade Sud
Source : Auteure

Figure 193: : Détail de fenêtre
Source : Auteure

Figure 194: Façade Ouest
Source : Auteure

Figure 195: Façade Est
Source : Auteure

Figure 196: Cuisine de la maison
Source : Auteure

Figure 197: Façade principale
Source : Auteure

Figure 198: vue sur Sqifa
Source : Auteure

Figure 199: Détail de porte
Source : Auteure

Figure 200: Porte d'entrée
Source : Auteure

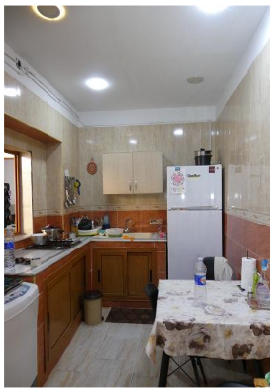


Figure 201: Cuisine de la maison
Source : Auteure

b. Typologie d'habitat dans le tissu de restructuration :

- Caractéristiques typologiques :

-Typologie du bâti : Habitat+ équipement

-Nombre de niveaux : R+3

-Style architecturale : Colonial

-Caractéristiques et détails architectoniques décoratifs : RDC à double hauteur (arcades) surmonté par des arcs à plein centre, des ouvertures en longueur, corniche et ornementation qui décore la façade.

Figure 202: Façade au tour de la place 1er Novembre
Source : Auteure

Figure 203: Position
Source : google earth

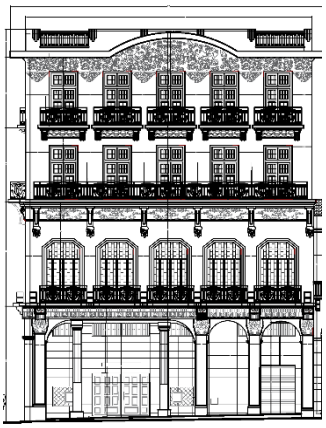


Figure 204: Façade dessiné
Source : Auteure

4.2.5.6 Exemple de la place de 1er Novembre :

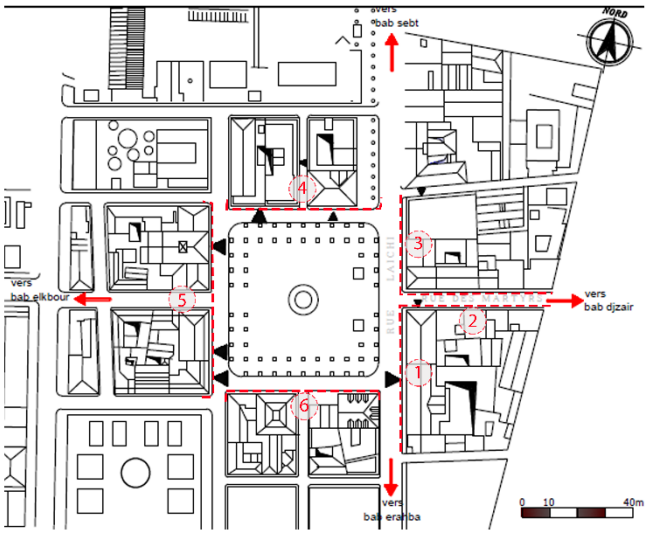


Figure 205: La carte de la place 1er novembre
Source : Mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016) édité par l'auteure.

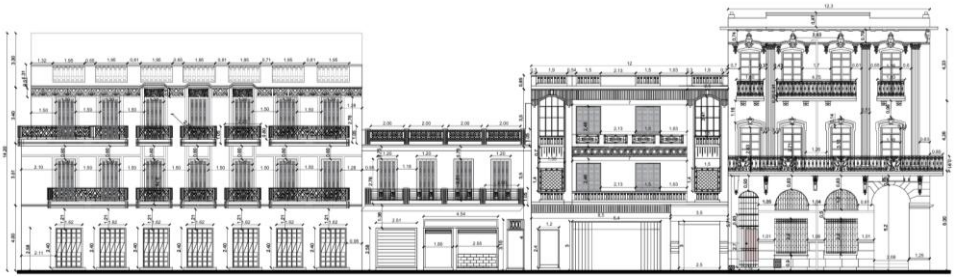


Figure 206: Façade 2
Source : Auteurs

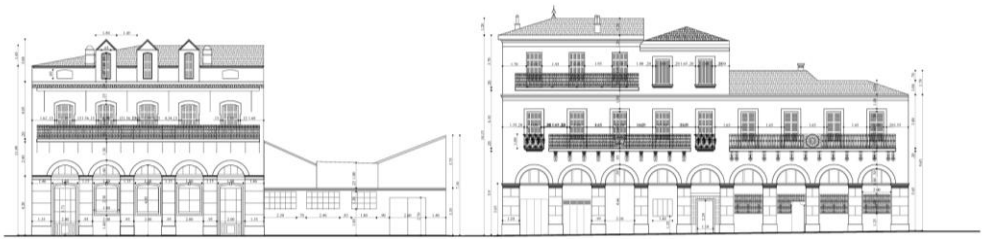


Figure 207: Façade 6
Source : Auteures

Figure 208: Façade 5
Source : Auteurs

Figure 209: Façade 4
Source : Auteurs

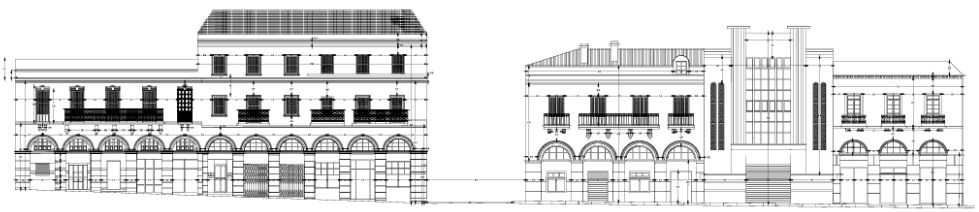


Figure 210: Façade 1
Source : Auteurs

Figure 211: Façade 3
Source : Auteurs

c. Typologie d'habitat dans le tissu pavillonnaire :

-Le premier échantillon présente une maison coloniale à Dalmatie.

- Caractéristiques typologiques :

-Typologie du bâti : Maison individuel

-Nombre de niveaux : R+1

-Style architecturale : Colonial

-Caractéristiques et détails architectoniques décoratifs : toiture à quatre versants droits, organisation symétrique des ouvertures, encadrement des ouvertures par un cadre de brique pleine.

Figure 212: Maison coloniale à Dalmatie
Source : Auteure

Figure 213: position d'une Maison coloniale à Dalmatie
Source : Google earth

-Le deuxième échantillon présente une villa moderne (post coloniale) à cité Naimi.

- Caractéristiques typologiques :

-Typologie du bâti : Maison individuel

-Nombre de niveaux : R+1

-Style architecturale : Moderne

-Caractéristiques et détail architectoniques décoratifs : une maison extravertie avec de grand ouverture vers extérieurs (rue) entourée par un jardin privé, une façade constituée de nouveau matériaux de décoration en aluminium et acier.

Figure 214: Villa moderne à cité Naimi
Source : Auteure

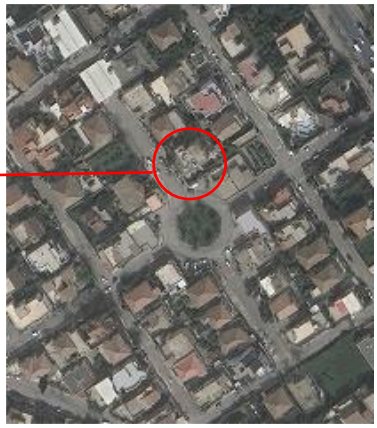


Figure 215: Position d'une villa moderne à cité Naimi
Source : Google earth

d. Typologie d'habitat dans le tissu collectif :

-Le premier échantillon présente cité des orangers construite dans la période coloniale.

- Caractéristiques typologiques :

-Typologie du bâti : Immeuble d'habitation extravertie

-Usage d'origine : Habitation

-Nombre de niveaux : R+7

-Style architecturale : moderne

-La distribution intérieure est organisée selon le principe de la barre moderne, où une coursive visible en façade assure la circulation.

Détails décoratifs n'ont pas utilisés sauf au niveau des ouvertures des cages d'escalier.

Figure 216: cité des orangers
Source : Facebook.com

Figure 217: cité des orangers
Source : Facebook.com

- Dossiers graphiques :

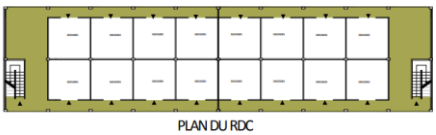


Figure 218 :Plan RDC de la cité el Qods

Source :

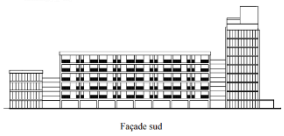


Figure 219 : Façade Sud de la cité el Qods

Source :

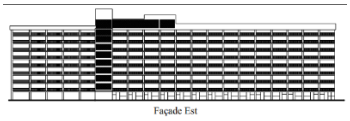


Figure 220: Façade Est de la cité el Qods

Source :

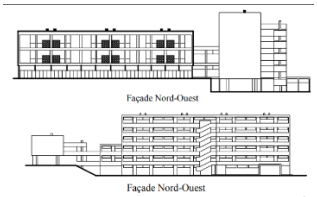


Figure 221: Façade Nord-ouest de la cité el Qods

Source :

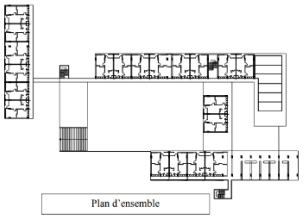


Figure 222: Plan d'ensemble de la cité el Qods

Source :

-Le deuxième échantillon présente cité El Qods construite dans la période post coloniale.

- Caractéristiques typologiques :

-Typologie du bâti : Immeuble d'habitation extraverti

-Usage d'origine : Habitation

-Nombre de niveaux : R+5 à R+7

-Style architectural : Moderne

-Distribution intérieure : La distribution intérieure est simple, organisée autour de cages d'escalier placées à l'intérieur du bâtiment tandis que les logements sont accessibles depuis des couloirs internes, évitant l'exposition directe à la façade.

-Les détails décoratifs sont minimalistes et peu présents. Les seules touches se trouvent au niveau des ouvertures des cages d'escalier, avec un traitement simple mais fonctionnel.

Figure 223 : cité El Qods
Source : OuedKniss.com

Figure 224: cité El Qods
Source : OuedKniss.com

5 Analyse des problèmatiquess de la ville de Blida :

5.1 à l'echelle de la ville :

À partir de l'analyse diachronique et synchronique de la ville de Blida, quelques problématiques ont été identifiées. Elles sont présentées ci-dessous.

5.1.1 Problématique d'étalement urbain :

Après la démolition du mur d'enceinte du noyau historique de Blida en 1926, l'extension de la ville s'est orientée vers le nord-est. Ce développement a été influencé par la présence de contraintes naturelles, comme la montagne de Chréa au sud, ainsi que par des barrières artificielles telles que l'autoroute, le chemin de fer, et les zones industrielles et militaires. Cette expansion s'est souvent faite au détriment des terres agricoles, réduisant leur surface disponible.

5.1.2 Problématique environnementale :

La ville de Blida fait face à une dégradation progressive de son environnement, causée principalement par l'urbanisation non maîtrisée. L'extension de la ville s'est souvent faite au détriment des terres agricoles et des espaces naturels, ce qui a entraîné une perte importante de la ceinture verte. Par ailleurs, le manque d'espaces verts à l'intérieur du tissu urbain limite les zones de respiration et réduit la qualité de vie des habitants. Cette situation pose des problèmes dans l'organisation spatiale de la ville et dans la gestion des espaces urbains.

5.1.3 Problématique d'aménagement :

À Blida, le développement urbain s'est fait sans une planification suffisante, ce qui a entraîné une organisation désordonnée de la ville. L'absence d'une vision claire d'aménagement a favorisé une urbanisation anarchique, avec une extension du tissu urbain sans cohérence ni continuité. Cette situation a également conduit à une densification non maîtrisée dans

certaines zones, créant un déséquilibre dans la répartition des fonctions urbaines et rendant difficile la gestion de l'espace.

5.1.4 Problématique du déséquilibre et l'insuffisance des équipements et de services :

Plusieurs quartiers souffrent d'un manque d'équipements publics adaptés aux besoins de la population. Ce déséquilibre dans la répartition des équipements crée des inégalités d'accès aux services essentiels, avec une concentration dans certaines zones et un déficit important dans d'autres. L'absence de mixité fonctionnelle renforce ce déséquilibre, en limitant l'accès aux services de proximité. Le manque d'équipements culturels, sportifs et de loisirs, ainsi que leur mauvais état ou leur faible entretien, réduit les possibilités d'activités pour les habitants, impactant négativement la qualité de vie, la mobilité et la cohésion sociale.

5.1.5 Problématique patrimoniale :

Le patrimoine bâti ancien connaît aujourd'hui un état de dégradation avancé. De nombreux bâtiments présentent des signes de vétusté en raison du manque d'entretien, de la faible valorisation du patrimoine et de l'absence de mesures de protection. Certaines constructions, pourtant porteuses d'une valeur historique et identitaire, sont laissées à l'abandon ou menacées de disparition. Cette situation fragilise l'image de la ville, efface progressivement les traces de son histoire et complique toute tentative de mise en valeur du tissu ancien.

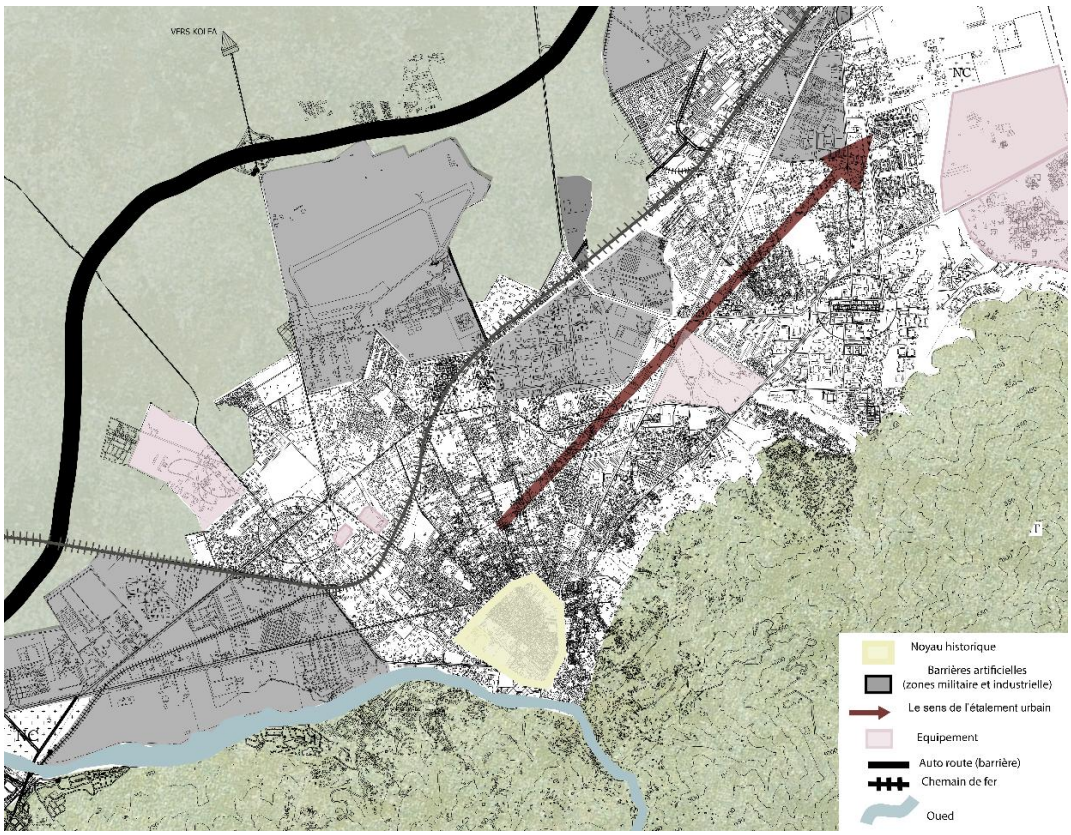


Figure 225: Carte de l'étalement urbain de la ville de Blida
Source : PDAU de Blida 2009, édité par l'auteure.

5.2 à l'echelle du centre historique :

L'analyse du centre historique de Blida a permis d'identifier un certain nombre de problématiques propres à ce secteur ancien. Voici quelques-unes de ces problématiques relevées.

5.2.1 Problématique du patrimoine bâti dégradé :

Le centre historique de Blida se caractérise par la présence d'un patrimoine ancien à forte valeur symbolique et identitaire. Cependant, de nombreux bâtiments sont aujourd'hui dans un état avancé de dégradation. Le manque d'entretien, l'abandon progressif de certaines constructions et l'absence d'interventions adaptées fragilisent le tissu bâti traditionnel. Cette situation contribue à la perte de l'image historique du quartier et rend difficile toute tentative de valorisation.

5.2.2 Problématique de circulation et d'accessibilité :

Le centre historique de Blida souffre d'un important dysfonctionnement en matière de circulation. Les voies sont souvent étroites et mal adaptées à la circulation automobile, ce qui provoque des encombrements fréquents. Le manque de stationnements aggrave la situation, créant une pression sur l'espace public. Par ailleurs, les cheminements piétons sont peu développés, parfois inexistants ou mal aménagés, ce qui limite la mobilité douce et nuit au confort des usagers.

5.2.3 Problématique du manque d'espaces verts et de détente :

Dans ce secteur ancien, on constate un manque d'espaces verts accessibles. Les habitants manquent d'endroits calmes et accessibles pour se reposer ou se retrouver, ce qui affecte leur bien-être au quotidien. L'absence de lieux de détente rend aussi l'ambiance urbaine plus rigide et moins agréable à vivre.

5.2.4 Problématique du manque d'équipement culturel et de loisir :

Le centre historique souffre d'un manque d'équipements destinés aux activités culturelles, sportives et de loisir. Cette insuffisance limite les occasions de divertissement, d'expression et de socialisation pour les habitants. Elle affaiblit la dynamique du quartier et réduit son attractivité.

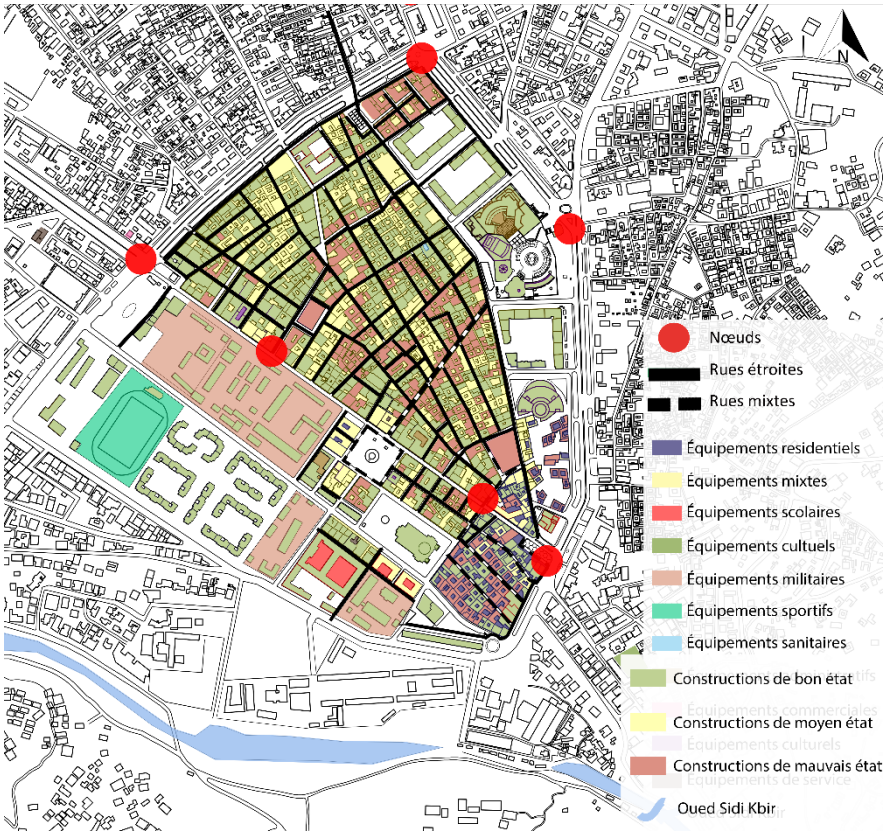


Figure 226: Carte des problématiques du centre historique de la ville de Blida
Source : PDAU de Blida 2009, édité par l'auteure

5.3 Recommandations :

5.3.1 Concernant l'étalement urbain :

- Définir des périmètres de croissance urbaine pour encadrer l'extension de la ville.
- Encourager la densification en hauteur dans les zones déjà urbanisées afin d'optimiser l'usage du foncier.
- Renforcer les règles d'urbanisme pour mieux contrôler la croissance urbaine.

5.3.2 Concernant l'environnement :

- Protéger les espaces naturels restants et renforcer la ceinture verte autour de la ville.
- Créer de nouveaux espaces verts dans les quartiers denses qui en manquent.

- Aménager et entretenir les espaces verts existants pour les rendre accessibles et fonctionnels.
- Intégrer des éléments végétalisés (arbres, haies, massifs) dans les projets d'aménagement urbain pour améliorer le cadre de vie.

5.3.3 Concernant l'aménagement :

- Mettre en place une planification urbaine cohérente fondée sur une vision globale de la ville.
- Réorganiser les zones désordonnées en restructurant la voirie, les espaces publics et les accès.
- Contrôler la densification en définissant des règles claires selon les capacités des quartiers.

5.3.4 Concernant le déséquilibre et l'insuffisance des équipements et de services :

- Répartir les équipements publics de manière plus équilibrée entre les différents quartiers.
- Créer de nouveaux équipements culturels, sportifs et de loisirs dans les zones sous-équipées.
- Réhabiliter et entretenir les équipements existants pour les rendre plus accessibles et fonctionnels.
- Encourager la mixité fonctionnelle en intégrant des services de proximité dans les futurs projets urbains.

5.3.5 Concernant le patrimoine :

- Identifier les bâtiments anciens à valeur historique et les inscrire dans un programme de protection.
- Réhabiliter les édifices dégradés en respectant leurs caractéristiques architecturales.
- Revitalisé les bâtiments anciens pour de nouveaux usages (culturels, associatifs, commerciaux...) afin d'assurer leur pérennité.
- Sensibiliser les acteurs locaux et les habitants à l'importance de la sauvegarde du patrimoine.

5.3.6 Concernant la circulation et l'accessibilité :

- Réaménager certaines voies étroites pour fluidifier la circulation.
- Prévoir des parkings en sous-sol dans les nouveaux projets pour réduire la pression sur la voirie.
- Aménager des cheminements piétons continus et sécurisés pour améliorer la mobilité piétonne.

6 Site d'intervention :

La présente partie consacrée à l'analyse de la zone d'intervention a été réalisée en collaboration avec nos collègues : SALMI Fatma Khouloud, RAHAL Yanis, ZIANI Manel, MORSLI Lina, MEGHRAOUI Abderahmane et MOUALED Aziz.

6.1 Introduction :

L'objectif de cette étude est d'intervenir sur le tissu urbain de la ville afin d'améliorer le cadre de vie, tout en assurant la préservation et la valorisation de son patrimoine architectural et urbain. Elle prend également en compte les actions envisageables dans le cadre d'un processus de renouvellement d'un centre ancien.

Blida possède un patrimoine historique, culturel et architectural d'une grande richesse, reflet d'un héritage multiculturel issu de différentes civilisations. Cependant, malgré cette valeur patrimoniale, la ville connaît une mise à l'écart progressive. Elle est confrontée à une dégradation notable de son tissu bâti, due notamment au déplacement des fonctions urbaines vers la périphérie, aux transformations architecturales inappropriées, ainsi qu'au manque d'intégration du patrimoine dans les politiques d'aménagement urbain.

6.2 Choix du site :

Le choix du site s'est porté sur le noyau ancien de la ville de Blida, plus précisément sur le quartier de Bab El Rahba (Bécourt), en raison de plusieurs éléments significatifs. Ce quartier bénéficie d'un emplacement stratégique, situé à proximité d'un axe majeur, le boulevard Takarli, qui relie le centre-ville à la périphérie. Sa position historique et la dégradation progressive du tissu bâti traditionnel ont engendré l'apparition de nombreuses dents creuses, offrant ainsi des disponibilités foncières intéressantes.

Par ailleurs, ce secteur illustre clairement les problématiques liées à l'abandon des espaces publics au cœur de la ville, souvent négligés dans les politiques urbaines. Il reflète également la complexité du statut foncier, marqué par la prédominance de propriétés privées, ce qui en

fait un terrain d'étude pertinent. Enfin, l'observation de ce site met en évidence les limites des outils d'urbanisme actuels dans la gestion et la valorisation des centralités urbaines.

Figure 227: Carte de la situation du quartier Becourt par rapport au noyau historique
Source : Fond google earth traité par l'auteur

Figure 228: Des photos du quartier Becourt
Source : Prise par l'auteur

6.3 Présentation du site d'intervention :

6.3.1 Situation :

D'une surface 30000 m² le quartier BECOURT est situé au Sud Est du centre-ville de Blida exactement à Bab El Rahba, il occupe une situation stratégique au carrefour de voie importantes : ce qui le rend largement accessible.

Le quartier est limité par les voies suivantes :

- Au Nord : par une ruelle qui le sépare des immeubles (R+9).

- A l'Est : par le Boulevard de TAKARLI ABDERREZAK.

- Au Sud : par la rue Tayeb Djouglal.

- À l'Ouest par la rue Mekki Noureddine.

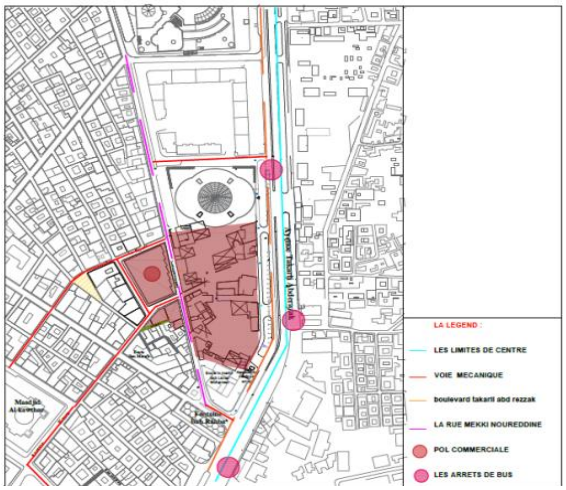


Figure 229 : Carte du présentation du site.
Source : POS édité par l'auteur.

Figure 230: Boulevard Takarli Abderrezak.
Source : Prise par l'auteur.

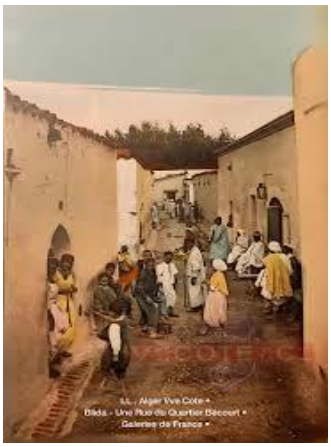
Figure 231: La rue Mekki Noureddine.
Source : Prise par l'auteur.

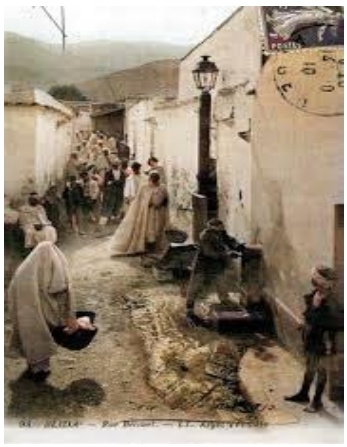
Figure 232: Cité 130 logements.
Source : Prise par l'auteur.

Figure 233: L'école de sidi yakhlef.
Source : Prise par l'auteur.

6.3.2 Aperçu historique :

Le quartier Becourt : partie se trouvant sur la bande, nommé au part avant « El Bokâa », qui signifie lieu. Le quartier avant l'éradication des constructions vétustes était composé des constructions Résidentielles faisant partie de l'ancien tissu de la ville. Historiquement la plupart des maisons datent de l'époque précoloniale : l'époque Turc les Maisons étaient caractérisées par une organisation introvertie, le quartier était caractérisé Par la place El Bokraa reliée au marché indigène (arabe) par une ruelle.





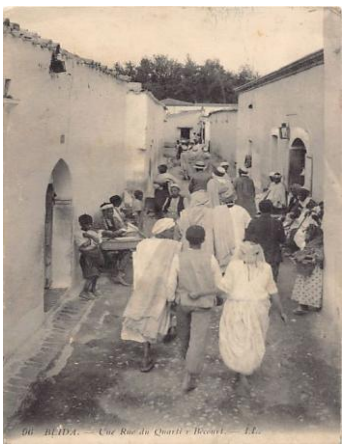


Figure 234 : Des anciennes photos du quartier Becourt.
Source : POS Becourt.

De 2004 à nos jours :

Le début de cette période est marqué par une autre image de rénovation « démolition » au niveau du quartier Becourt, car le quartier était dans un état dégradé et vétuste attire l'attention des autorités locales, présidé par le wali de l'époque et dans le cadre de « la restructuration du centre-ville de Blida », une décision de démolition pour utilité publique

Figure 235: Des anciennes photos du quartier Becourt.
Source : POS Becourt.

a été prise concernant la totalité du terrain d'une surface de 17m2, en préservant seulement l'école Sidi Yakflef (ex Cazenave).

6.4 Analyse de système viaire :

L'analyse de la structure routière vise à évaluer l'état actuel du réseau dans la zone d'intervention, en prenant en compte la qualité de la chaussée, la capacité portante, la conception géométrique ainsi que la connectivité entre les îlots. Le développement économique et commercial a entraîné une augmentation notable du trafic, générant des problèmes de surcharge au sein du réseau. De plus, les voies secondaires internes, présentant une typologie mixte, accentuent les phénomènes d'embouteillage et d'encombrement.

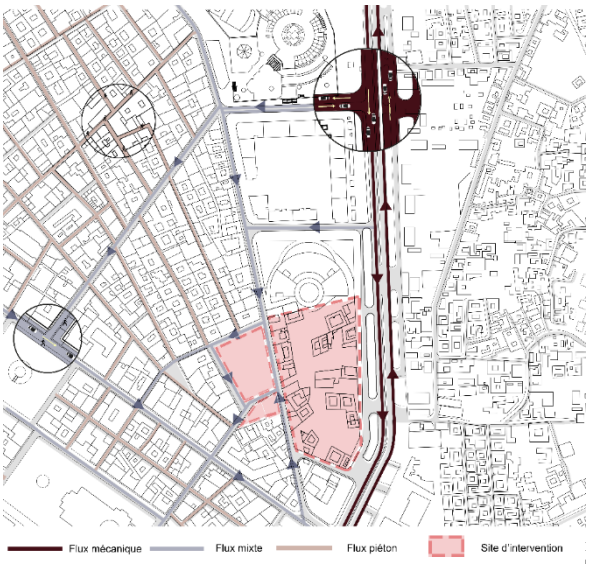


Figure 236: carte des voiries.
Source : POS Edité par l'auteure.

- Recommandation :

Il est nécessaire de mettre en place une typologie viaire adaptée aux différents horaires : favoriser une configuration piétonne durant la journée afin d'encourager les déplacements doux et privilégier une circulation mécanique pendant la nuit pour optimiser les flux de véhicules sans perturber la vie urbaine. Pour résoudre les problèmes de stationnement, il est recommandé de créer des parkings en sous-sol, permettant ainsi de libérer l'espace en surface et de réduire l'encombrement au niveau du site.

6.4.1 Etude de flux :

On constate que les voies primaires sont caractérisées par un flux mécanique élevé, tandis que les voies secondaires enregistrent un flux piétonnier important.

- Recommandation :

Il est conseillé de préserver le flux piéton tout au long de la journée afin de renforcer la vocation commerciale existante. Pour soutenir cette dynamique, il est nécessaire de

maintenir des espaces de stationnement le long des voies primaires ainsi que d'aménager des parkings en sous-sol au niveau des équipements.

6.4.2 Sens de circulation :

On observe une coexistence de voies unidirectionnelles et bidirectionnelles, avec des sens de circulation distincts.

- Recommandation :

Il est recommandé de maintenir les sens de circulation actuels en ajustant le programme horaire, en fonction des besoins spécifiques des voies piétonnes et mécaniques, afin d'optimiser la fluidité et la sécurité des déplacements.

6.4.3 Les profils :

On constate que les voies primaires (le boulevard Takarli et les voies mécaniques) sont plus larges que les voies secondaires (les voies mixtes et piétonnes). La largeur de chaque voie dépendant du type de circulation et le flux qu'elle supporte.

- Recommandation :

Afin d'améliorer la qualité des circulations dans le centre historique, il est recommandé de privilégier.

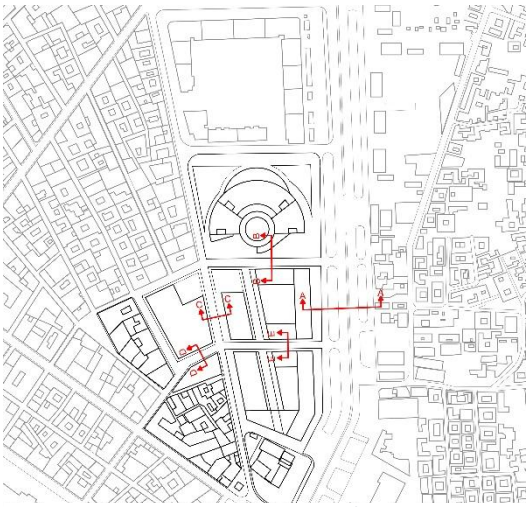


Figure 237: carte des profils
Source : POS Edité par l'auteure

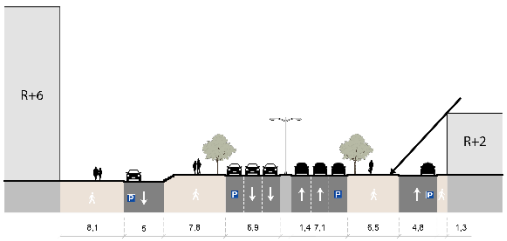


Figure 238: Profil AA (Boulevard Takarli Abderrezak).
Source : Dessiné par l'auteure.

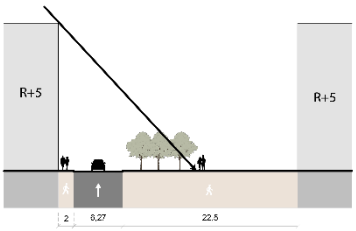


Figure 239: Profil BB.
Source : Dessiné par l'auteure.

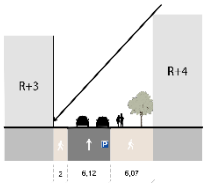


Figure 240: Profil CC
Source : Dessiné par l'auteure

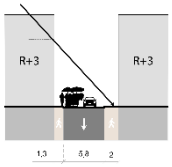


Figure 241: Profil DD
Source : Dessiné par l'auteure

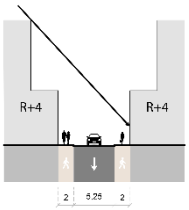


Figure 242: Profil EE
Source : Dessiné par l'auteure

L'élargissement des trottoirs en particulier dans les secteurs à forte fréquentation piétonne. Par ailleurs, toute nouvelle construction ou intervention sur le tissu bâti devra respecter les gabarits existants ainsi que les prescriptions du (POS).

6.5 Analyse de système bâti :

6.5.1 Etat de cadre bâti :

Une grande partie de la zone présente un état de dégradation avancée, notamment les marchés « européen » et « arabe », très anciens et non réhabilités. D'autres bâtiments, ainsi que ceux situés le long de la rue du quartier Becourt, sont dans un état de conservation moyen a mauvais.

- Recommandation : Il est essentiel de prioriser la réhabilitation des bâtiments les plus dégradés, notamment les marchés « européen » et « arabe », en raison de leur forte fréquentation. Les structures en état intermédiaire, notamment sur la rue du quartier Becourt, devraient faire l'objet de travaux de réhabilitation préventive pour éviter leur dégradation future.

Figure 243: carte du cadre bâti.
Source : POS Edité par l'auteure.

6.5.2 Gabarit du bâti :

La carte montre une prédominance de constructions basses : majoritairement en RDC, R+1 et R+2. Les gabarits plus élevés (R+3 et plus) sont rares et localisés près des grands axes et des équipements. Cette situation reflète une faible densité bâtie et une sous-exploitation du foncier.

- **Recommandation :** Il est recommandé d'augmenter les gabarits sur certains axes (jusqu'à R+4 ou R+5) pour renforcer la densité, la mixité fonctionnelle et la dynamique urbaine. Toutefois, cela doit se faire dans le respect des gabarits existants dans les zones intérieures, en garantissant des distances suffisantes entre bâtiments pour préserver l'ensoleillement, la ventilation naturelle et la qualité des ambiances urbaines.

Figure 244: carte des gabarits.
Source : POS Edité par l'auteure.

6.5.3 Typologie architecturale :

La zone présente une diversité de typologies architecturales issues de différentes périodes. On y retrouve :

- Le style arabo-musulman**,** caractérisé par des façades simples et introverties, des ouvertures discrètes et des espaces intérieurs ornés d'arcades et de décors en mosaïque.
- Le style néoclassique (colonial)**,** marqué par la symétrie, la régularité, des balcons en fer forgé et des éléments décoratifs au-dessus des ouvertures.
- Le style néo-mauresque**,** qui réinterprète certains codes traditionnels dans des bâtiments publics ou institutionnels.
- Le style moderne, présent de manière plus limitée, se caractérise par la simplicité des volumes, l'absence de décor, et une approche fonctionnelle.

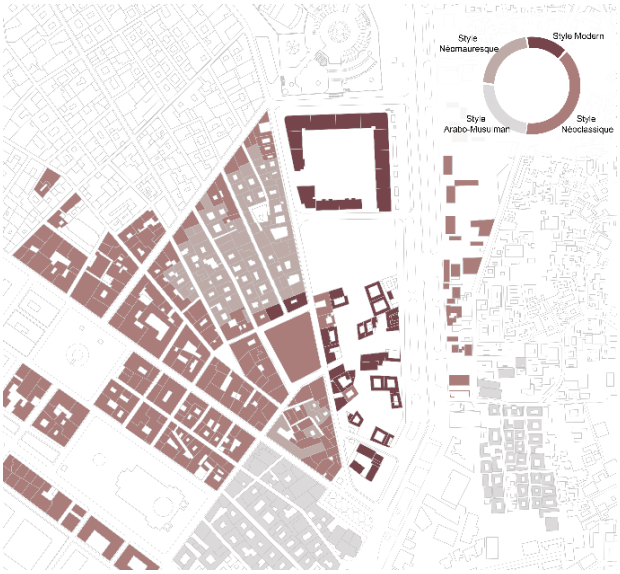


Figure 245: carte des typologies architecturales.
Source : POS Edité par l'auteure.

- Recommandation :

  Il est recommandé de préserver les typologies architecturales historiques, en particulier les styles arabo-musulman, néoclassique et néo-mauresque, afin de valoriser la mémoire du lieu. Toutefois, le manque de constructions récentes exprimant le langage de notre époque (style moderne) limite la lecture temporelle du tissu urbain. Il serait donc pertinent d'encourager un équilibre entre préservation et expression contemporaine, en intégrant des interventions modernes respectueuses du contexte, pour refléter la continuité historique tout en affirmant l'identité architecturale de la période actuelle.

6.6 Description des façades de la rue Mohamed Bouras:

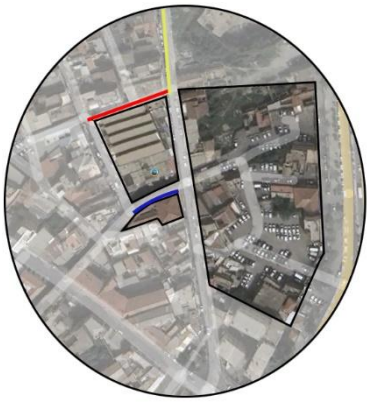


Figure 246: carte de la zone d'intervention.
Source : Edité par l'auteure.

- Façade ancienne de style colonial ou ottoman.
- Façades en mauvais état, parfois murées avec des briques, mais toujours utilisées pour le commerce en bas.
- Mélange ancien/moderne : vieille structure en brique en haut, magasin moderne en bas.
- Immeuble abandonné : façade très dégradée, fenêtres cassées ou manquantes, murs fissurés.
- Contraste entre ancien et nouveau : immeuble rénové moderne, vieille maison avec décorations traditionnelles (arcs, ferronnerie).

Figure 247: façades autour de la zone d'intervention.
Source : Edité par l'auteure.

6.7 Analyse des permanences :

Ce sont des éléments porteurs d'une richesse patrimoniale, témoignant du passage de plusieurs civilisations romaine, ottomane et coloniale. Sur la carte suivante, nous avons représenté ces éléments en fonction de leur degré de permanence.

À l'échelle urbaine, plusieurs structures pérennes peuvent être identifiées :

- Les deux axes principaux de la ville, l'un menant vers Alger, l'autre vers Koléa.
- L'axe structurant composé de deux parcours d'origine turque (nord-sud et ouest-est), ainsi que de deux parcours coloniaux s'appuyant sur les quatre portes historiques.
- L'oued Sidi El Kbir, qui a influencé l'organisation et la croissance urbaine, ainsi que la place du 1er Novembre (anciennement place d'Armes), qui constitue un point central.

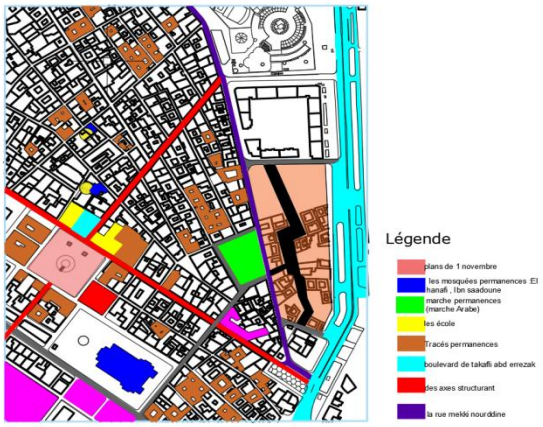


Figure 248: la carte de permanences.
Source : Edité par l'auteure.

À l'échelle architecturale, on retrouve des éléments emblématiques tels que les portes, les mosquées, les marchés (arabe et européen) et les écoles. L'ensemble de ces composantes confère au centre ancien une forte valeur historique et architecturale.

- Recommandations **:**

Il est recommandé de revitaliser la trace par la préservation de l'activité commerciale et revitaliser l'activité touristique. Il est impératif de restaurer les deux mosquées de la période précoloniale et rénover les marches de la période coloniale.

6.8 La genèse de la forme :

Le processus de conception a été guidé par une lecture attentive du site et de son contexte urbain, architectural et historique. Plusieurs étapes ont structuré l'élaboration du projet,depuis la décision de libérer l'espace jusqu'à l'implantation de nouvelles entités bâties cohérentes avec les dynamiques du tissu existant.

1. Démolition du bâti dégradé existant dans le site d'intervention :

La première étape a consisté à procéder à la démolition des bâtiments existants sur le site, en raison de leur vétusté avancée et de leur inadéquation fonctionnelle avec les besoins actuels. Cette démarche de libération du sol a permis d'envisager une reconfiguration globale et qualitative du site.

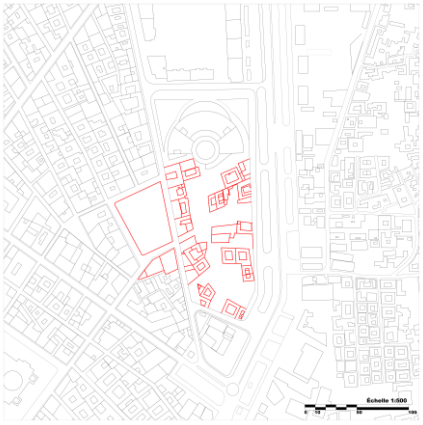


Figure 249: La démolition.
Source : POS édité par l'auteurs.

2. Requalification du système viaire :

Dans une logique de continuité urbaine et d'accessibilité renforcée, deux voies mécaniques ont été créées par le prolongement de deux voies existantes. Le boulevard Takarli Abderrezak a également fait l'objet d'un réaménagement pour accueillir de manière plus fluide la nouvelle organisation de la circulation, contribuant à une meilleure desserte du quartier.

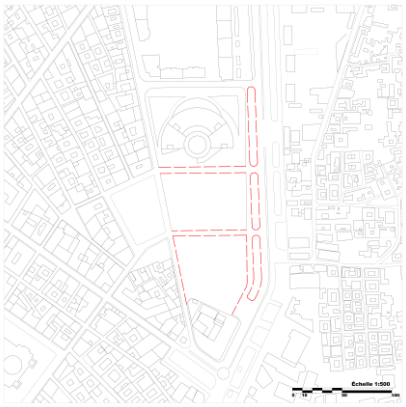


Figure 250: L'intervention sur le système viaire.
Source : POS édité par l'auteurs.

3. Reprise de l'alignement selon le tracé historique :

Afin de garantir une insertion harmonieuse dans le tissu urbain environnant, le tracé des nouvelles constructions s'appuie sur les lignes d'alignement existantes, considérées comme des tracés de moyenne permanence. Cette opération a permis de restituer une logique parcellaire harmonieuse, en respectant les rythmes et orientations préexistants.

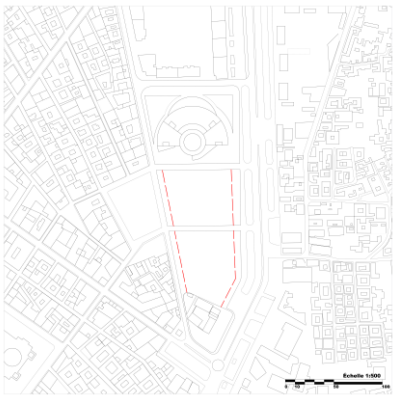


Figure 251: L'alignement
Source : POS édité par l'auteurs

4. Reconstitution des parcours historiques :

Un parcours piéton a été créé en réinterprétant l'ancien cheminement historique du quartier. Ce parcours permet de structurer l'espace et de redéfinir la structure parcellaire de manière compatible avec le tissu traditionnel. Il servira également de fil conducteur pour structurer l'ensemble des projets. Par ailleurs, un deuxième parcours, plus intime, a été introduit à l'intérieur même du site du marché arabe. Il suit fidèlement le tracé de l'ancien chemin historique, révélant ainsi la mémoire des lieux à travers la nouvelle composition architecturale.

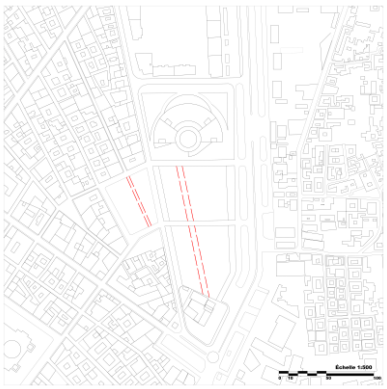


Figure 252: L'alignement.
Source : POS édité par l'auteurs.

5. Création de deux jardins :

Dans une volonté de restituer la mémoire des lieux et de renforcer les espaces de sociabilité, deux jardins publics ont été créés au cœur du site. Reliés entre eux, ils s'inscrivent dans la continuité du parcours piéton et font écho à l'ancienne Place Arabe, historiquement lieu de rencontre et d'échanges. Ces espaces végétalisés jouent également un rôle structurant en offrant des respirations urbaines, en marquant l'aboutissement du parcours conçu et en introduisant un lieu de rassemblement.

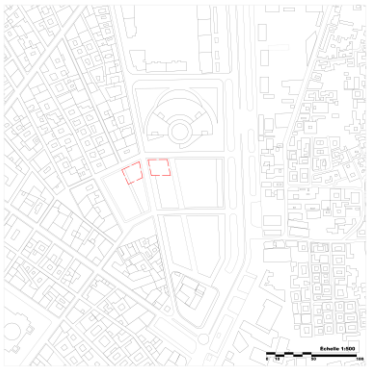


Figure 253: Création de deux jardins.
Source : POS édité par l'auteurs.

6. Implantation des projets :

La dernière étape du processus a été la projection architecturale à travers l'implantation de sept projets, en tenant compte des recommandations du POS et en s'inscrivant dans la trame d'alignement précédemment établie :

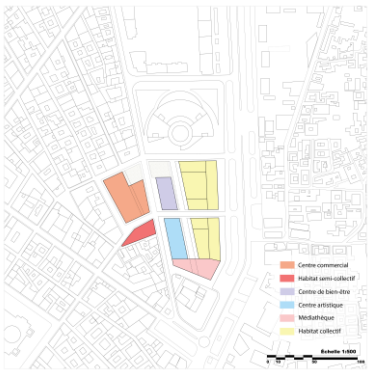


Figure 254: Implantation des projets.
Source : POS édité par l'auteurs

- La rénovation du marché Yakoub Torki, ex-marché arabe, en un centre commercial du R+3, conserve sa position stratégique dans le tissu urbain.
- Un projet de logement semi-collectif (R+2) vient s'implanter au sud du marché, sur le côté ouest la rue Mekki Noureddine, en lien direct avec les besoins résidentiels du secteur.
- Un centre de bien-être et un centre artistique (R+3) prennent place à l'est de la même rue, offrant une polarité culturelle et sociale.
- Deux projets d'habitat collectif (R+9) ont été implantés en façade sur le boulevard Takarli Abderrezak afin de tirer parti du haut gabarit autorisé et de densifier le front urbain de manière contrôlée.
- Enfin, un projet de médiathèque situé entre le boulevard et la rue Mekki Noureddine, placé stratégiquement à l'aboutissement du parcours historique, en tant qu'équipement culturel fédérateur.

6.9 Plan d'aménagent :

Figure 255: Plan de masse.
Source : POS édité par l'auteurs.

Figure 256: Implantation des projets.
Source : dessiner par auteur.

À partir des résultats et des recommandations du plan d'aménagement, cette étude s'intéresse plus particulièrement à la question des équipements, à travers le développement d'un modèle de projet culturel et éducatif : une médiathèque accompagnée d'un logement d'astreinte.

7 Projet architectural : Conception d'une médiathèque avec logement d'astreinte

7.1 Présentation du projet :

Dans un contexte où l'accès à la culture, au savoir et à l'information est devenu un enjeu majeur du développement social et éducatif, la création d'équipements culturels accessibles et attractifs s'impose comme une priorité.

Ce projet propose la conception d'une médiathèque, conçue comme un espace polyvalent, bien plus qu'un simple lieu de lecture : un centre de ressources, d'échange, d'apprentissage et de vie collective. Elle intégrera :

- Des espaces de lecture et de documentation modernes,
- Des espaces numériques,
- Des salles d'activités culturelles et pédagogiques,
- Des lieux de rencontre accessibles à tous les publics.

Un logement d'astreinte sera également prévu pour assurer une présence permanente, facilitant la gestion et la sécurité du site.

7.2 Localisation

Notre projet se situe dans la partie sud du site d'intervention, en façade directe sur le boulevard Takarli, un axe structurant au niveau local.

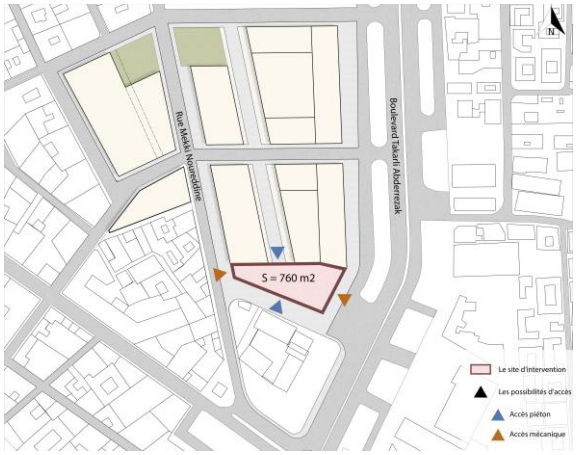


Figure 257: Situation du projet .
Source : POS édité par l'auteure.

Il est délimité par plusieurs éléments importants :

- À l'est, il donne sur le boulevard Takarli
- Au sud, il est bordé par l'école Sidi Yakhlef Mohamed,
- À l'ouest, il donne sur la rue Mekki Noureddine,
- Au nord, il s'ouvre sur le parcours piéton créé dans le cadre de l'aménagement global du site.

7.3 Fiche technique du projet

Localisation	Centre historique de la ville de blida
Surface de terrain	760m²
Emprise de sol	758m²
Surface plancher total	3635m²

Tableau 7 :Fiche technique du projet.
Source : auteures.

7.4 Genèse de la forme :

- La première étape a consisté à définir les limites précises du site d'intervention. Il s'agit d'une parcelle de forme triangulaire irrégulière, d'une superficie de 760 m².

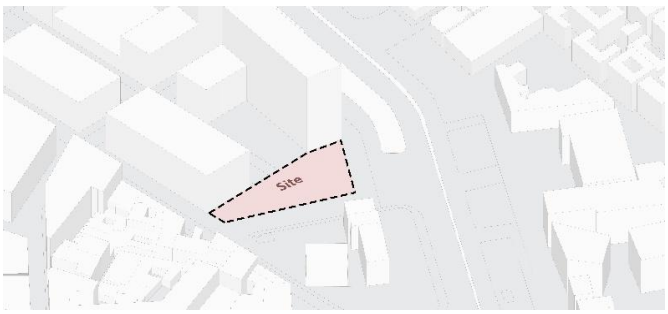


Figure 258 : La première étape.
Source : Auteure.

Le terrain est situé entre le boulevard Takarli Abderrezak et la rue Mekki Noureddine, dans une zone de transition entre tissu ancien et constructions récentes.

- La deuxième étape a consisté à générer un volume bâti en R+3, en conformité avec les recommandations du POS applicables à la rue Mekki Noureddine. Cette élévation permet d'assurer une continuité volumétrique avec le tissu environnant et de respecter les hauteurs réglementaires tout en offrant une capacité constructive adaptée à la fonction du bâtiment.

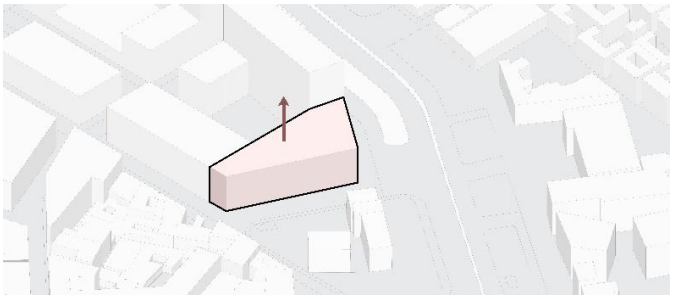


Figure 259: La deuxième étape.
Source : Auteure.

- La troisième étape a consisté à surélever le volume initial de quatre niveaux supplémentaires sur la façade donnant sur le boulevard Takarli Abderrezak, atteignant ainsi une hauteur totale de R+7. Cette opération respecte les gabarits autorisés par le POS sur cette artère et permet de valoriser la façade urbaine côté boulevard tout en optimisant la constructibilité du terrain.

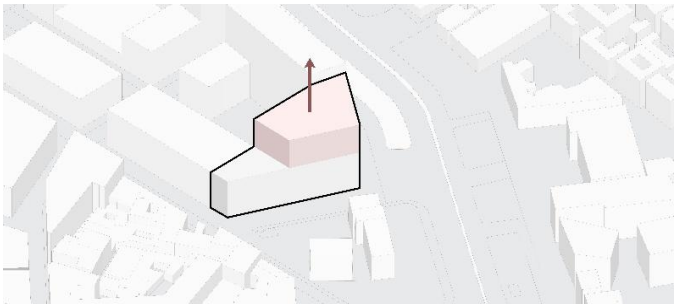


Figure 260 :La troisième étape.
Source : Auteure.

- La quatrième étape a consisté à percer le volume bâti aux niveaux du rez-de-chaussée et du premier étage afin d'y intégrer un passage traversant. Ce dispositif permet le prolongement du parcours piéton préexistant, assurant ainsi une connexion directe entre les differents projets proposés dans le plan d'aménagement.

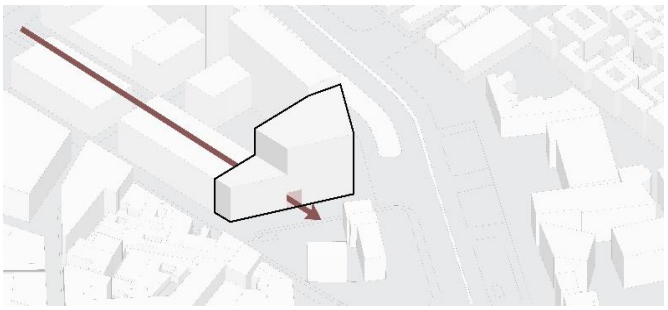


Figure 261 : La quatrième étape.
Source : Auteure.

- La dernière étape a consisté à modeler le volume final en terrasses dégradées, afin d'assurer une transition progressive des hauteurs depuis le boulevard Takarli Abderrezak (R+7) vers la rue Mekki Noureddine (R+3). Cette dégradation répond à la volonté d'une intégration harmonieuse dans le tissu urbain existant, en respectant les hauteurs réglementaires et en évitant toute rupture brutale d'échelle.

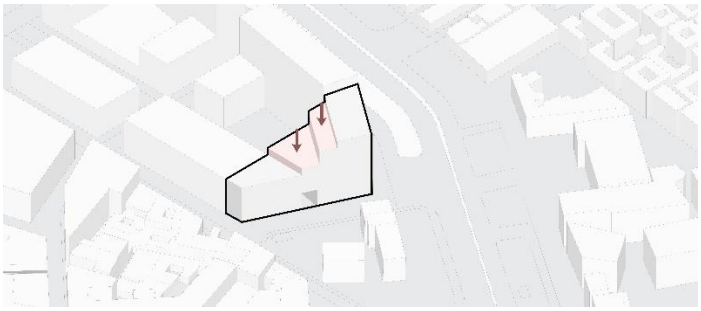


Figure 262: La cinquième étape.
Source : Auteure.

7.5 Programme qualitatif et quantitatif :

Espaces	Surfaces
SERVICES PUBLICS	
Hall principal et réception	73 m²
Section adulte	
Prêt livres	480m²
Consultation	
Périodiques	
Salle de travail	
Salle de travail silencieuse	38m²
Section jeunesse (enfants et ados)	
Prêt livres	345m²
Consultation	
Périodiques	
Salle de travail	
Salle d'animation	27 m²
Salle de jeux et d'expression	37 m²
Audiovisuel	
Prêt et écoute individuelle	28 m²
Salle multimédia et informatique	82 m²
Salles polyvalentes et événements	
Salle polyvalente	195 m²
Salle de conférence (174places)	278m²
Hall d'exposition	124m²
Centre de formation	92 m²
Total Services Publics	*1799 m²*
SERVICES INTÉRIEURS & TECHNIQUES	

Bureaux administratifs et personnel	81 m²
Manutention et logistique	26 m²
Magasins	
Conservation	78.5m²
Diffusion	
Total Services Intérieurs & Techniques	*185 m²*
ESPACES DE RESTAURATION & SERVICES ANNEXES	
Cafétéria (boissons, snacks)	134 m²
AUTRES ESPACES	
Circulations, sanitaires, locaux techniques	667 m²
Parkings	533m²
Total Circulations & Services Annexes	***1334 m²***
Les logements	**611m²**
Commerces	**281m²**
TOTAL GÉNÉRAL	**4210 m²**

Tableau 8 Programme qualitatif et quantitatif proposé .
Source : Auteures.

7.6 Système constructif

Le bâtiment repose sur une structure classique en poteaux-poutres en béton armé, assurant stabilité et flexibilité dans l'aménagement des espaces. Les planchers adoptés sont du type Cobiax, une solution innovante qui permet :

- Des portées plus grandes,
- Une réduction du poids de la structure,
- Une meilleure résistance mécanique.

Cette technologie s'avère particulièrement adaptée aux espaces comme la salle de lecture, la salle de conférence ou d'autres zones ouvertes, où des surfaces libres de poteaux sont nécessaires pour favoriser confort et fluidité de circulation.

Concernant la partie logement d'astreinte, nous avons opté pour une structure en portique, permettant une distribution plus compacte et fonctionnelle des espaces tout en assurant une bonne résistance aux charges et sollicitations.

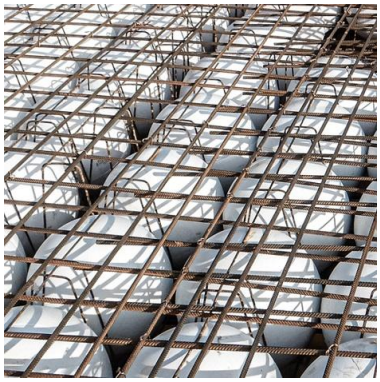


Figure 263 :Dalle type Cobiax
Source : Www.ingphi.ch

Figure 264 :Dalle type Cobiax
Source : Www.nouvelr-architecture.jimdofree.com

7.7 Dossier graphique

7.7.1 Les plans

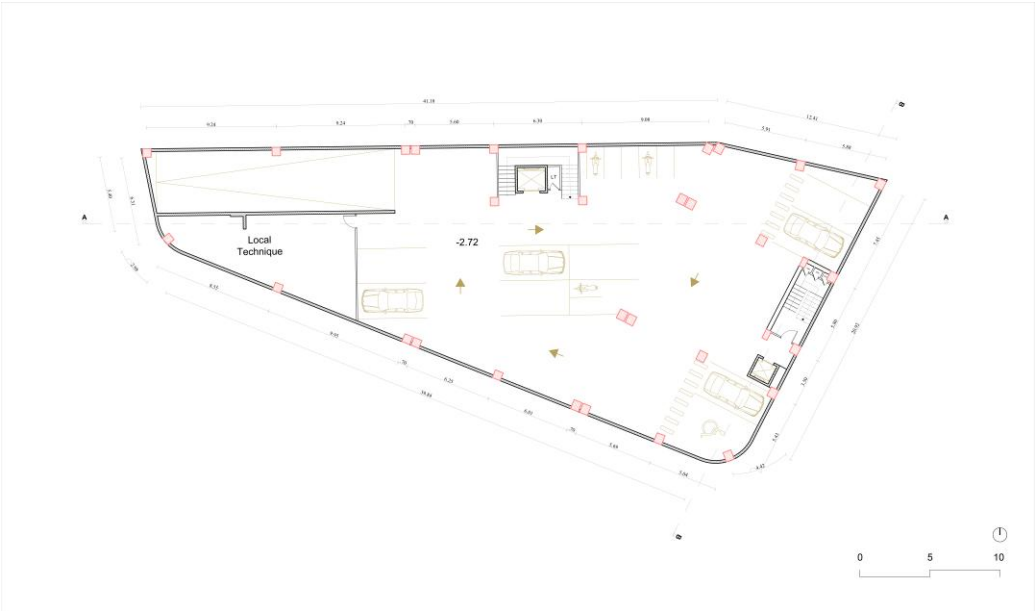


Figure 265 : Plan du sous-sol

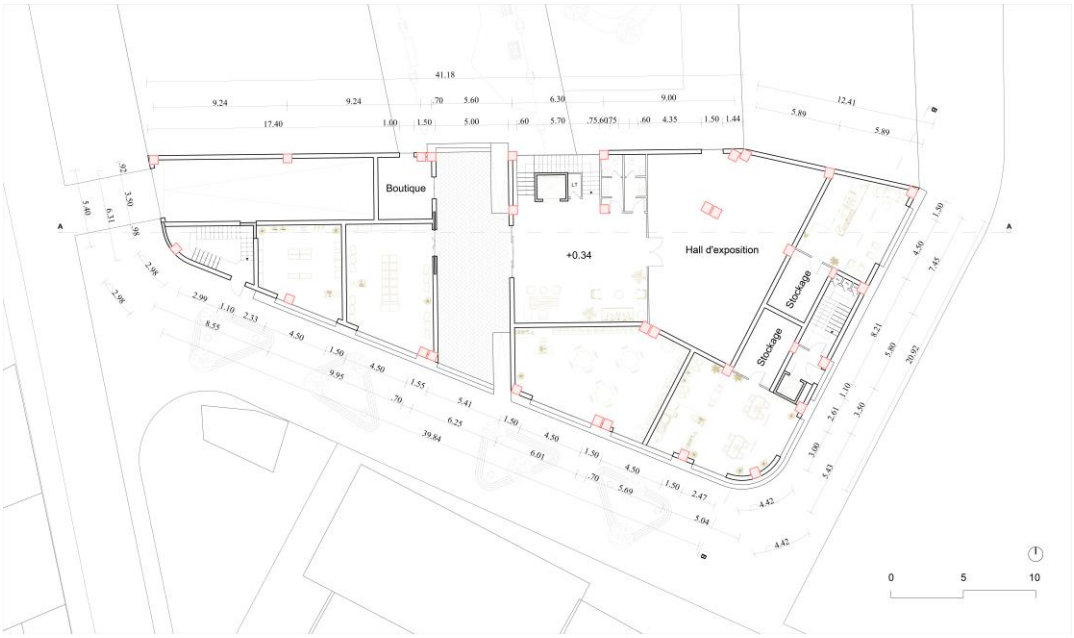


Figure 266 : Plan du rez-de-chaussée

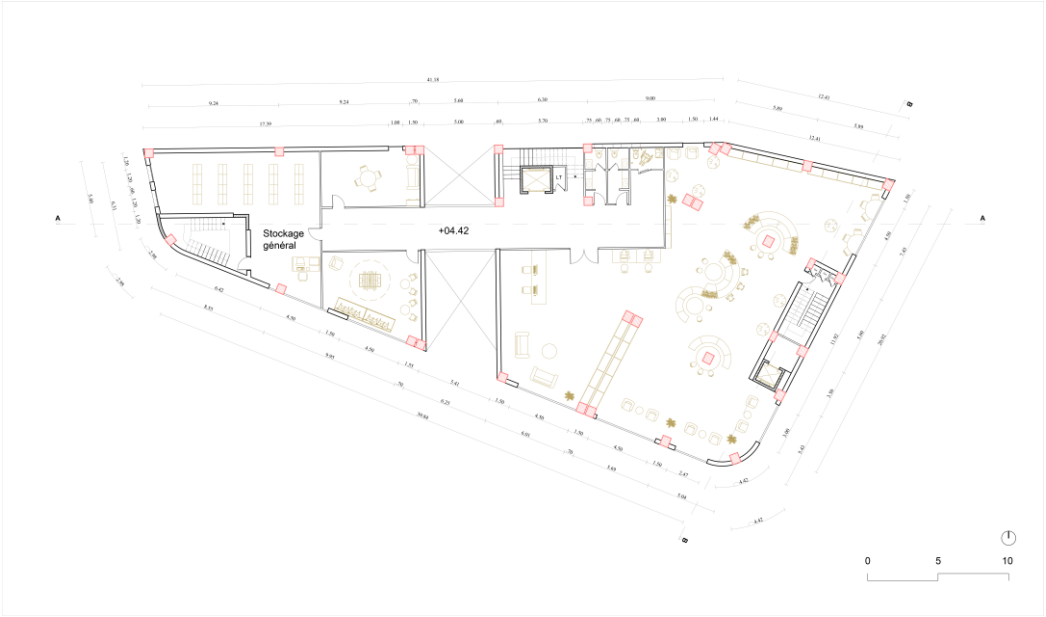


Figure 267 : Plan du premier étage

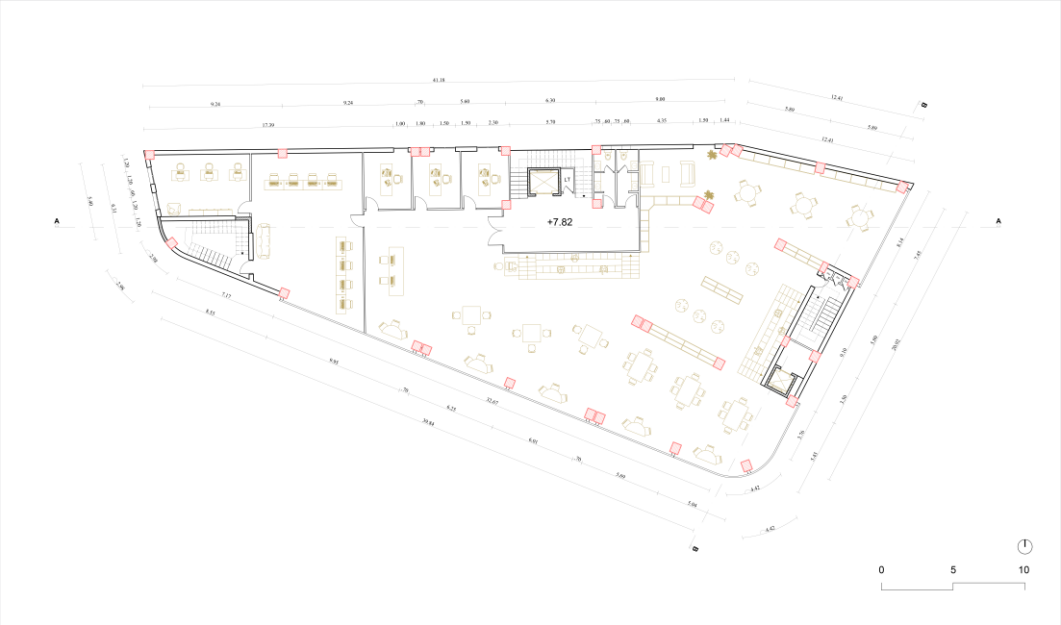


Figure 268 : Plan du deuxième étage .

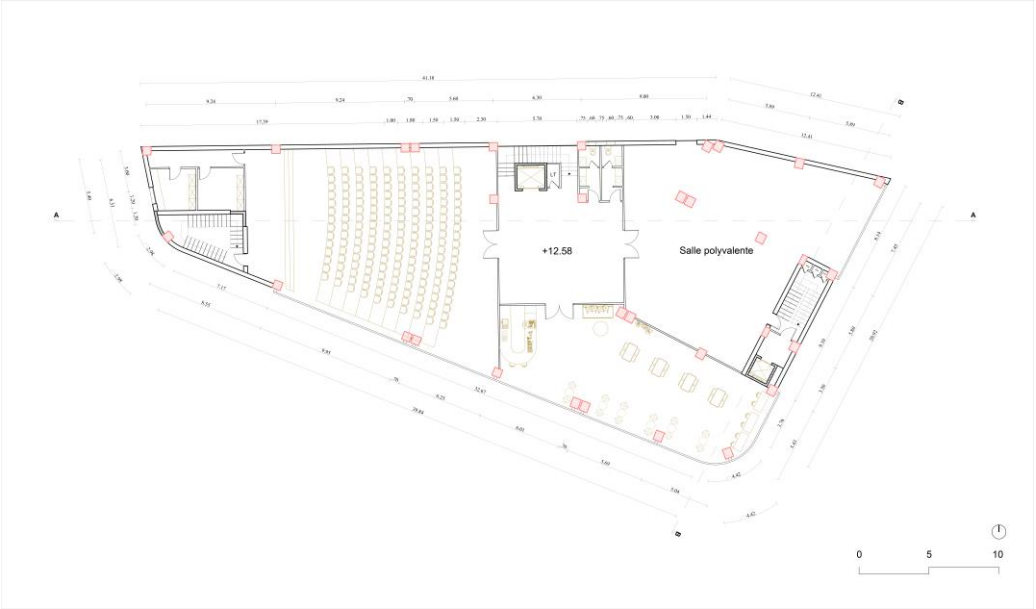


Figure 269: Plan du troisième étage

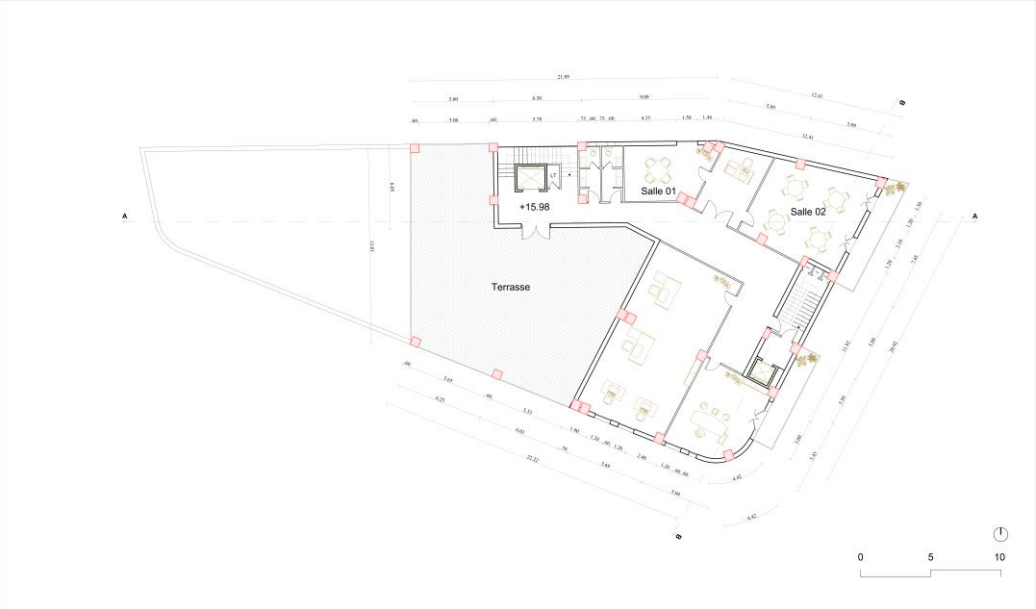


Figure 270: Plan du quatrième étage

Figure 271: Plan du cinquième étage

Figure 272: Plan du sixième étage

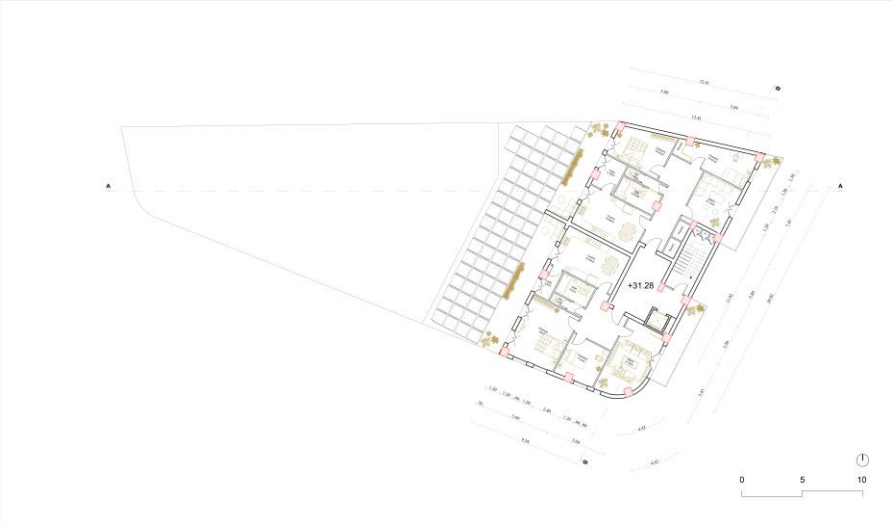


Figure 273: Plan du septième étage

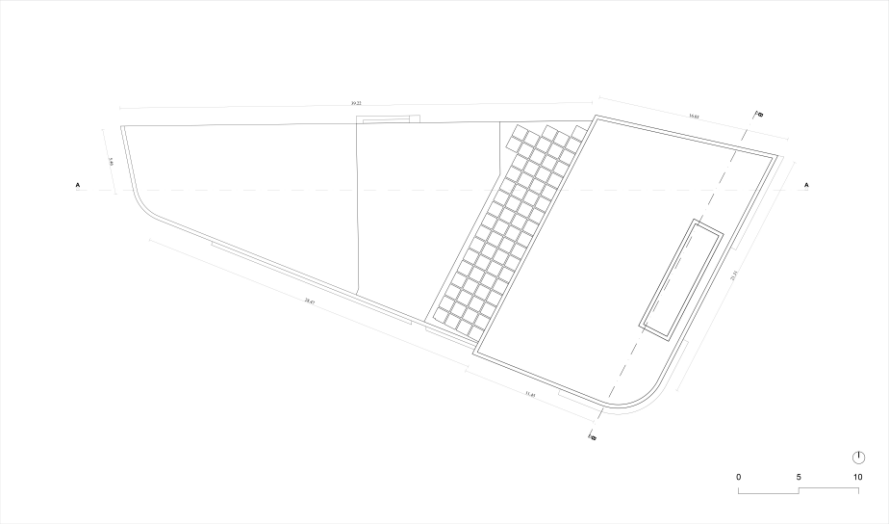


Figure 274: Plan du de toiture

7.7.2 Les coupes

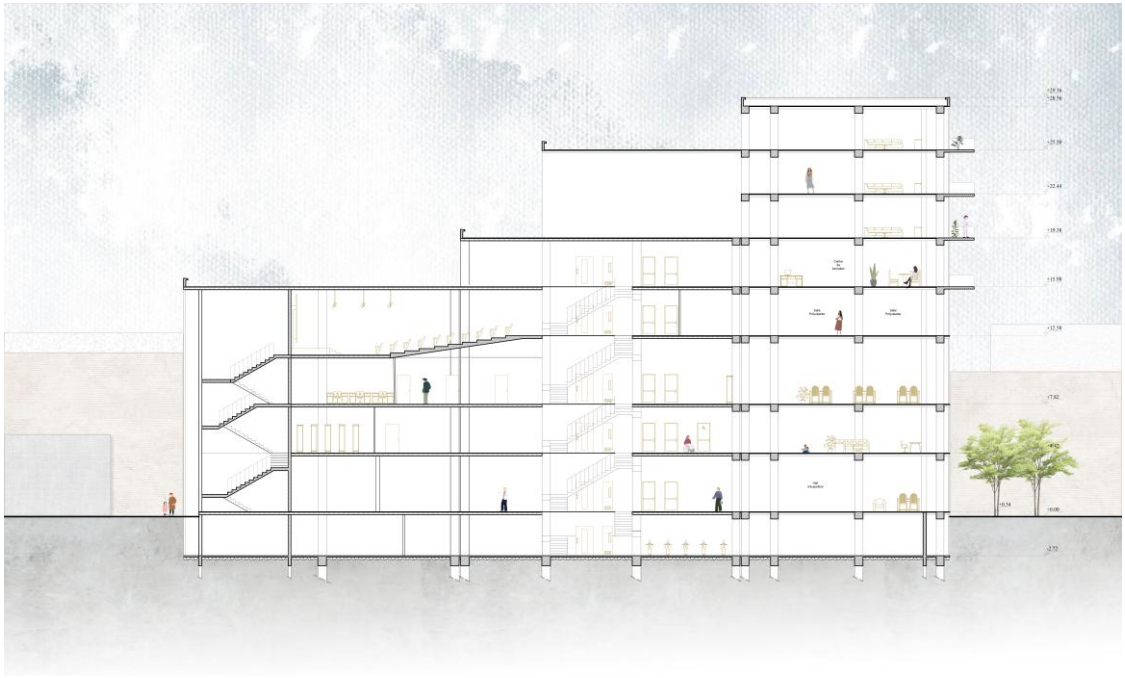


Figure 275: Coupe AA

Figure 276: Coupe BB

7.7.3 Les façades

Figure 277: Façade Sud.

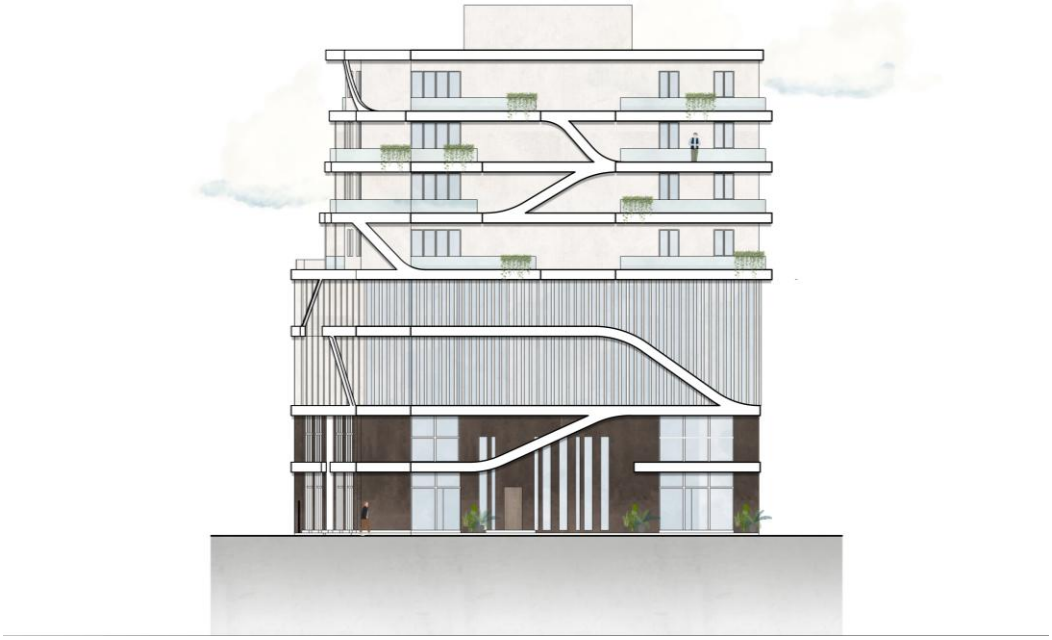


Figure 278: Façade Est.

Figure 279: Façade nord.

Conclusion générale

Face aux dysfonctionnements urbains et à la dégradation du patrimoine dans les centres historiques, il devient nécessaire de repenser l'intervention architecturale et urbaine de manière sensible et durable. L'étude développée dans ce mémoire s'inscrit dans cette logique, en s'intéressant au centre ancien de la ville de Blida, un tissu urbain marqué par des transformations successives, une détérioration progressive du bâti ancien et une perte de repères identitaires. À travers une analyse historique, morphologique et sensorielle du site, la recherche a permis de dégager les éléments de permanence et de mieux comprendre les dynamiques urbaines à l'œuvre. Cette lecture approfondie a constitué une base solide pour proposer une intervention cohérente avec le contexte patrimonial existant.

La proposition d'une médiathèque au noyau historique s'inscrit dans une démarche de requalification urbaine tournée vers les besoins actuels des habitants. Ce projet vise non seulement à introduire un équipement culturel contemporain et accessible, mais aussi à renforcer la cohésion sociale, à accroître l'attractivité du centre-ville et à participer activement à la revitalisation du tissu ancien.

En conclusion, ce travail se veut une contribution concrète à la réflexion sur l'intégration de l'architecture contemporaine dans les centres historiques. Il montre comment une intervention maîtrisée peut améliorer le cadre de vie, valoriser le patrimoine existant et redonner du sens à l'espace urbain partagé.

Source bibliographie

- Panerai, P., Castex, J., Depaule, J.-C., & Samuels, I. (1997). Analyse urbaine. Marseille : Éditions Parenthèses.
- Lynch.K. (1976). L'image de la cité. Paris : DUNOD.
- Deluz-Labruyère, J. (1988). Urbanisation en Algérie : Blida – Processus et formes (Études sur le monde arabe, n° 3). Lyon : Maison de l'Orient méditerranéen ; Alger : Office des publications universitaires.
- Trumulet.C, C. (1887). Blida récit selon légende : la tradition et l'histoire. Paris : Tome.
- Canigia.G 1979.Analyse territoriale. Paris : CNRS édition.
- ICOMOS. (1986). Charte internationale pour la conservation des villes historiques (Charte de Washington). Adoptée par l'Assemblée générale de l'ICOMOS, Washington D.C., 1987. Consulté sur https://www.icomos.org
- Bouteflika.M, (1996). La carte de permanence, un outil pour le projet de la ville existante : Cas de Blida. Thèse de magister. Alger : EPAU.
- Boukader, M. (2022). Éléments méthodologiques pour la projection dans les aires urbaines historiques. Université Saad Dahlab – Blida 1, Institut d'Architecture et d'Urbanisme. Polycopié pédagogique, niveau Master 2.
- Bengherbia, L., & Chikouche, H. E. H. (2015). Intervention dans le centre historique de la ville de Cherchell : Articulation centre historique et mer. Mémoire de master, Université de Blida 1, p. 21. Consulté sur https://di.univ-blida.dz/jspui/bitstream/123456789/6767/1/4.720.092.pdf
- Giovannoni, G. (1995). L'urbanisme face aux villes anciennes. Paris : Points, Éditions du Seuil. (Œuvre originale publiée en italien en 1931)
- Matthieu Giroud. (2007). Résister en habitant ? Renouvellement urbain et continuités populaires en centre ancien (Berriat Saint-Bruno à Grenoble et Alcântara à Lisbonne). Géographie. Université de Poitiers, p. 25.
- Renaud Epstein. (Dé)politisation d'une politique de peuplement : la rénovation urbaine du XIXe au XXIe siècle. Fabien Desage, Christelle Morel-Journel, Valérie Sala Pala. Le peuplement comme politiques, Presses universitaires de Rennes, pp.329-354, 2014.
- Merlin, P., & Choay, F. (1988). Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Paris : Presses universitaires de France.

- National League of Cities. (2020). Urban Revitalization: A Guide for City Officials. Consulté à l'adresse https://www.nlc.org/resource/urban-revitalization-guide-city-officials/
- Conseil Européen des Urbanistes – ECTP-CEU. À propos de l'ECTP-CEU. Consulté le 20 Mai 2025 sur https://ectp-ceu.eu/
- Larousse. (s.d.). Dictionnaire de français en ligne.
- Petit, C. (Dir.). (2012). Architecture et bibliothèque : 20 ans de constructions. Villeurbanne : Presses de l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB), p. 48.
- Schneider, P. (2015, Janvier). Qu'est-ce qu'une bibliothèque pour un architecte ? Mémoire de diplôme de conservateur des bibliothèques, Enssib.
- UNESCO, cité dans MINISTÈRE DE LA CULTURE algérienne. (2008). Normalisation des infrastructures et équipements culturels. Direction des Études Prospectives, de la Documentation et de l'Informatique.
- HANNA, Laetitia-Nour, Construction – Destruction – Reconstruction : Histoire des plans et projets pour le centre-ville de Beyrouth, sous la direction de Benoît Moritz, Bruxelles : ULB - Faculté d'Architecture La Cambre-Horta, 2019-2020.
- UNESCO. (1970, 12 octobre). Actes de la Conférence générale – 16e session, Paris, 12 octobre 1970. Paris : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, p. 151.
- Ministère de la culture algérienne. (2008). Normalisation des infrastructures et équipements culturels. Direction des Études Prospectives, de la Documentation et de l'Informatique, p. 77.
- France. Service du livre et de la lecture. (2016). Concevoir et construire une bibliothèque : du projet au fonctionnement. Antony : Éditions du Moniteur.
- Le Robert. Dictionnaire Le Robert en ligne.
- Charmes, E., & Launay L., Urbanisme et commerces : pour une ville active, La Documentation française, 2009.
- Bibliothèque publique d'information (BPI), Aménager des espaces jeunesse, (2017). Consulté sur https://enssib.libguides.com/c.php?g=682011&p=4864890
- Bibliothèque publique d'information (BPI), Services numériques en bibliothèque, (2018). Consulté sur http://www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/les-services-numeriques-en-bibliotheque

- IFLA. Public Library Section. (2010). Guidelines for Public Libraries. Berlin/New York : De Gruyter Saur. Consulté sur https://www.degruyterbrill.com/document/doi/10.1515/9783110232271/html
- Benmatti, N., 1982. L'habitat du tiers-monde cas de l'Algérie. Alger : SNED
- https://www.mediatheque-ville-lanester.fr/
- https://archivesdemontreal.ica-atom.org/
- Ville de Montréal. (2013). Plan de protection et de mise en valeur du Vieux-Montréal. Rédigé par C. Dauphinais, Direction de la culture et du patrimoine, Division du patrimoine.
- Ananian, P. (2017). Dynamiques de renouvellement du Vieux-Montréal et de ses anciens faubourgs de 1960 à aujourd'hui.
- Ville de Montréal - Arrondissement de ville Marie. (2016, Juin). Évolution historique du territoire du centre-ville de Montréal.
- https://www.archiliste.fr/projets/dominique-coulon-et-associes/pole-multiculturel-mediatheque-et-salle-de-spectacles-a-isbergues
- https://www.archdaily.com/578514/multicultural-centre-in-isbergues-dominique-coulon-and-associes?ad_source=search&ad_medium=projects_tab
- https://nouvelr-architecture.jimdofree.com/2017/08/19/dalle-type-cobiax/
- https://ingphi.ch/

Liste des tableaux et figures

Tableau 1 : Catégories de bibliothèques en Algérie. 23
Tableau 2 : Programme surfacique du RDC de la bibliothèque RAHMANI Wardia. 26
Tableau 3 :Programme surfacique du 1er étage de la bibliothèque RAHMANI Wardia. .. 27
Tableau 4: Programme surfacique du 2eme étage de la bibliothèque RAHMANI Wardia. 28
Tableau 5: Programme surfacique du Bibliothèque. 31
Tableau 6: Programme surfacique du médiathèque et salle de spectacles a Isbergues. 35
Tableau 7 :Fiche technique du projet..... 98
Tableau 8 Programme qualitatif et quantitatif proposé 101

Figure 1 :Situation du quartier par rapport au Liban 9
Figure 2 :Situation du quartier par rapport *à Beyrouth*..... 9
Figure 3: Photo aérienne du quartier 9
Figure 4 :Carte de la période ottomane..... 9
Figure 5 : Carte du mondât français..... 10
Figure 6 : : Carte d'indépendance du Liban..... 10

Figure 7 :Carte de la guerre civile 10
Figure 8 : Carte actuelle de la place d'Etoile 11
Figure 9: Photo de l'intérieur de la bibliothèque nationale du Liban. 11
Figure 10 : Photo de l'intérieur du parlement libanais. 11
Figure 11: Photo de l'ancienne bâtiment. 12
Figure 12: Photo du bâtiment actuelle. 12
Figure 13: Situation de la province de Québec. 13
Figure 14: Situation de la ville de Montréal 13
Figure 15: Situation de l'arrondissement de Ville Marie 13
Figure 16: Situation du quartier de Vieux Montréal. 13
Figure 17 : Montréal vu à vol d'oiseau de 1645 à 1650. 13
Figure 18: Plan de Montréal de 1724 à 1760. 13
Figure 19: Plan de Montréal en 1875 14
Figure 20: Plan de Montréal en 1914. 14
Figure 21: Vue aérienne du Vieux-Montréal. 14
Figure 22: subventions accordées à la restauration des bâtiments (1979-2009). 18
Figure 23: Vue de la Maison John-Campbell Louis-Joseph-Papineau, rue Bonsecours, en 1963 et en 2014). 18
Figure 24: Édifice de la Royale Insurance (1862-1951) et L'Éperon de Dan Hanganu (1991). 18
Figure 25: Projets de mise en valeur du domaine public (1998-2012). 19
Figure 26: Bâtiments mis en valeur de nuit grâce au Plan Lumière. 19
Figure 27: Les Cours Le Royer, en 1975 et en 2016 20
Figure 28: La place de la Dauversière, en 1956 et en 1997. 20
Figure 29 :Champ de Mars, en 1972 et en 1991 20
Figure 30 : Bonaventure, Autoroute en 1960, Boulevard et parc en 2016. 20
Figure 31: Sites et vestiges archéologiques du vieux-montréal. 20
Figure 32 : Champs de Mars, tracé de l'ancienne fortification. 21
Figure 33: Champs de Mars, tracé de l'ancienne fortification. 21
Figure 34: Tournois annuel pétanque (depuis septembre 2014). 21
Figure 35: Plage privée du quai de l'Horloge (depuis l'été 2012) 21
Figure 36: Parc Éphémère dans la Cité du Multimédia (été 2016). 21
Figure 37: Projet de Grande Roue (Juin 2017). 21
Figure 38: Bibliothèque RAHMANI Wardia.. 25
Figure 39: Plan de masse du bibliothèque RAHMANI Wardia. 26
Figure 40: Plan du RDC du bibliothèque RAHMANI Wardia. 26
Figure 41: Plan 1er étage du bibliothèque RAHMANI Wardia. 27
Figure 42: Plan 2éme étage du bibliothèque RAHMANI Wardia. 28
Figure 43 : Façade e du bibliothèque RAHMANI Wardia.. 28
Figure 44: Coupe BB. 29
Figure 45: Coupe AA. 29
Figure 46: Salle de réunion du bibliothèque RAHMANI Wardia. 29
Figure 47 : Atelier d'enfant du bibliothèque RAHMANI Wardia. 29
Figure 48: Hall d'exposition du bibliothèque RAHMANI Wardia. 29
Figure 49: Salle de conservation du bibliothèque RAHMANI Wardia. 30
Figure 50: Salle d'information du bibliothèque RAHMANI Wardia. 30
Figure 51: Salle d'information du bibliothèque RAHMANI Wardia. 30

Figure 52: Salle de lecture du bibliothèque RAHMANI Wardia. 30
Figure 53*: Centre multiculturel d'Isbergues* 31
Figure 54: Centre multiculturel d'Isbergues. 31
Figure 55: Imbrication des volumes 32
Figure 56: Cadrages visuels 32
Figure 57: Promenade intérieure 33
Figure 58: Organisation fonctionnelle. 33
Figure 59: Plan du RDC. 34
Figure 60: Plan du 1er étage 34
Figure 61: Façade côté ville. 36
Figure 62: Façade côté parc. 36
Figure 63: Situation de Blida, échelle de wilaya. 38
Figure 64: Situation de Blida, échelle communale 38
Figure 65: Courbes de niveau de Blida. 38
Figure 66: Diagramme de température. 39
Figure 67: le tracé du chemin de crête principale. 39
Figure 68: l'apparition des crêtes secondaires. 39
Figure 69: l'apparition des chemins de contre crêtes 39
Figure 70: La création du noyau urbain et parcours. 40
Figure 71: Carte hypothétique de la ville de Blida en 1519. 40
Figure 72: Photo d'Oued Sidi Elkebir. 40
Figure 73: Carte hypothétique de la ville de Blida. 41
Figure 74:*: Photo d'archive du mosquée Ibn Saadoun.* 41
*Figure 75.*Photo d'archive du mosquée El Hanafi. 41
Figure 76: Carte hypothétique de la ville de Blida. 42
Figure 77: Carte de la périphérie de la ville de Blida 1838 43
Figure 78: Cartes de noyau historique la ville de Blida 1862. 44
Figure 79: Carte de la périphérie de Blida en 1885 45
Figure 80: Marché européen. 46
Figure 81: la restructuration urbaine du noyau historique. 46
Figure 82 : Eglise saint Charle 46
Figure 83: Marché européen. 46
Figure 84: Place d'arme. 46
Figure 85: Carte de la périphérie de la ville de Blida 1926. 47
Figure 86: Avenue de la Gare 47
Figure 87: Vue aérienne de Blida, 1935 47
Figure 88: Carte de la périphérie de la ville de Blida 1960. 48
Figure 89: Quartier Orangers 48
Figure 90:Quartier Bizot. 48
Figure 91 : Cité les Bananiers 48
Figure 92: Quartier de Montpensier 48
Figure 93: Carte de la périphérie de la ville de Blida 1974. 49
Figure 94: Carte actuelle de la ville de Blida 2024. 50
Figure 95: carte des permanences centre-ville. 51
Figure 96: Ecole Ben Merah. 51
Figure 97:Placette 1er novembre. 51
Figure 98: Marché El Nsara. 51

Figure 99: Mosquée El Hanafi. 51
Figure 100:Mosquée Ibn Saadoun. 52
Figure 101:Figure Mosquée El Kaouthar. 52
Figure 102: Théâtre de Blida. 52
Figure 103:Lycée Ibn Rochd. 52
Figure 104: Carte des voies et du réseau de circulation de la ville de Blida. 54
Figure 105:Rue Palestine. 54
Figure 106: Rue Ben Boulaid. 54
Figure 107: Boulevard 11 Décembre. 54
Figure 108 :Rue Belkacem El Ouazri. 54
Figure 109:Rue Houari Mahfoud. 54
Figure 110: Carte du noyau historique de Blida des voiries et circulations. 55
Figure 111:Rue El Djoun. 55
Figure 112:Rue El Djoun. 55
Figure 113: Boulevard Mahdjoub Boualem. 55
Figure 114:Rue Moustafa Mahfoud. 55
Figure 115:Boulevard Aich Abdellah. 55
Figure 116: Profile de boulevard Houari Mahfoud.. 56
Figure 117: Profile de boulevard Mohamed Boudiaf. 56
Figure 118: Carte du noyau historique de Blida du flux urbains. 56
Figure 119: Carte du noyau historique de Blida du flux mécanique. 57
Figure 120: Carte de la ville de Blida des équipements et des activités. 58
Figure 121: Stade Mustapha Tchaker. 58
Figure 122: Lycée Omar Ibn Khattab. 58
Figure 123: Mosquée Ibn Djelloul. 58
Figure 124: Hôpital Ben Boulaid. 58
Figure 125: Complexe SIM. 58
Figure 126: Carte du centre historique de Blida des équipements et des activités. 59
Figure 127:Primaire Mohamed Ben Mrah. 59
Figure 128: Marché Européen. 59
Figure 129:La mairie de Blida. 59
Figure 130: Théâtre de Blida. 60
Figure 131:Mosquée El Hanafi. 60
Figure 132: Cité militaire. 60
Figure 133: Le Printemps 61
Figure 134: Club hippique 61
Figure 135: Hôpital Frantz Fanon 61
Figure 136: Gare routière Ramoul 61
Figure 137: Carte de la ville de Blida des nœuds, repères et non-bâti 61
Figure 138: Place de la liberté 62
Figure 139: Jardin Patrice Lumumba 62
Figure 140: Nœud Bab Dzair 62
Figure 141: Marché Arabe 62
Figure 142: Mosquée EL Kaouthar 62
Figure 143: Place du 1er Novembre 1954 62
Figure 144: Carte du centre historique de Blida des nœuds, point repères et non-bâti 63
Figure 145: Bâti en mauvais état 64

Figure 146: Bâti en moyen état 64
Figure 147: Bâti en bon état 64
Figure 148: Carte du cadre bâti du centre historique de Blida 64
Figure 149: Carte des tissus urbains de la ville de Blida 65
Figure 150: Ilot El Djoun 66
Figure 151: Ilot Douerette 66
Figure 152: Ilot en face place 1er novembre 66
Figure 153: Ilot de Dalmatie 66
Figure 154: Ilot de cité Naimi 66
Figure 155: Ilot des orangers 67
Figure 156: Ilot de cité El Qods 67
Figure 157: Parcelle El Djoun 67
Figure 158: Parcelle Douerette 67
Figure 159: Parcelle en face à la place 1er Novembre 67
Figure 160: Parcelle de Dalmatie 68
Figure 161: Parcelle de cité Naimi 68
Figure 162: Parcelle des orangers 68
Figure 163: Parcelle cité El Qods 68
Figure 164: Bâtis d'El Djoun 69
Figure 165: Bâtis de Douerette 69
Figure 166: Bâtis en face à la place 1er Novembre 69
Figure 167: Bâtis de Dalmatie 69
Figure 168: Bâtis cité Naimi 69
Figure 169: Bâtis des orangers 70
Figure 170: Bâtis de cité El Qods 70
Figure 171: Espaces non bâtis d'El Djoun 70
Figure 172: Espaces non bâtis de Douerette 70
Figure 173: Espaces non bâtis en face à la place 1er Novembre 70
Figure 174: Espaces non bâtis de Dalmatie 71
Figure 175: Espaces non bâtis de cité Naimi 71
Figure 176: Espaces non bâtis des orangers 71
Figure 177: Espaces non bâtis de cité El Qods 71
Figure 178: Echantillon d'habitat individuel précolonial 71
Figure 179: Maison d'angle 72
Figure 180: Maison du centre 72
Figure 181: Maison de rive 72
Figure 182: colonne torsadée 72
Figure 183: Vue sur le patio 72
Figure 184: Détail d'ouverture 72
Figure 185: Arcade intérieure 72
Figure 186: Plan de situation 73
Figure 187: Relevé d'une maison à El Djoun 73
Figure 188: position 73
Figure 189: Coupr d'une maison à El Djoun 73
Figure 190: Façade d'une maison à El Djoun 73
Figure 191: Façade Nord 74
Figure 192: Façade Sud 74

Figure 193: : Détail de fenêtre 74
Figure 194: Façade Ouest 74
Figure 195: Façade Est 74
Figure 196: Cuisine de la maison 74
Figure 197: Façade principale 74
Figure 198: vue sur Sqifa 74
Figure 199: Détail de porte 74
Figure 200: Porte d'entrée 74
Figure 201: Cuisine de la maison 74
Figure 202: Façade au tour de la place 1er Novembre 75
Figure 203: Position 75
Figure 204: Façade dessiné 75
Figure 205: La carte de la place 1er novembre 75
Figure 206: Façade 2 76
Figure 207: Façade 6 76
Figure 208: Façade 5 76
Figure 209: Façade 4 76
Figure 210: Façade 1 76
Figure 211: Façade 3 77
Figure 212: Maison coloniale à Dalmatie 77
Figure 213: position d'une Maison coloniale à Dalmatie 77
Figure 214: Villa moderne à cité Naimi 78
Figure 215: Position d'une villa moderne à cité Naimi 78
Figure 216: cité des orangers 78
Figure 217: cité des orangers 78
Figure 218 :Plan RDC de la cité el Qods 79
Figure 219 : Façade Sud de la cité el Qods 79
Figure 220: Façade Est de la cité el Qods 79
Figure 221: Façade Nord-ouest de la cité el Qods 79
Figure 222: Plan d'ensemble de la cité el Qods 79
Figure 223 : cité El Qods 80
Figure 224: cité El Qods 80
Figure 225: Carte de l'étalement urbain de la ville de Blida 82
Figure 226: Carte des problématiques du centre historique de la ville de Blida 83
Figure 227: Carte de la situation du quartier Becourt par rapport au noyau historique .. 86
Figure 228: Des photos du quartier Becourt 86
Figure 229 : Carte du présentation du site. 86
Figure 230: Boulevard Takarli Abderrezak. 87
Figure 231: La rue Mekki Noureddine. 87
Figure 232: Cité 130 logements. 87
Figure 233: L'école de sidi yakhlef. 87
Figure 234 : Des anciennes photos du quartier Becourt. 87
Figure 235: Des anciennes photos du quartier Becourt. 87
Figure 236: carte des voiries. 88
Figure 237: carte des profils 89
Figure 238: Profil AA (Boulevard Takarli Abderrezak). 89
Figure 239: Profil BB. 89

Figure 240: Profil CC 90
Figure 241: Profil DD 90
Figure 242: Profil EE 90
Figure 243: carte du cadre bâti. 90
Figure 244: carte des gabarits. 91
Figure 245: carte des typologies architecturales. 91
Figure 246: carte de la zone d'intervention 92
Figure 247: façades autour de la zone d'intervention. 92
Figure 248: la carte de permanences. 93
Figure 249: La démolition. 94
Figure 250: L'intervention sur le système viaire. 94
Figure 251: L'alignement 94
Figure 252: L'alignement. 95
Figure 253: Création de deux jardins. 95
Figure 254: Implantation des projets. 95
Figure 255: Plan de masse. 96
Figure 256: Implantation des projets. 97
Figure 257: Situation du projet 98
Figure 258 : La première étape. 98
Figure 259: La deuxième étape. 99
Figure 260 :La troisième étape. 99
Figure 261 : La quatrième étape. 99
Figure 262: La cinquième étape. 100
Figure 263 :Dalle type Cobiax 102
Figure 264 :Dalle type Cobiax 102
Figure 265 : Plan du sous-sol 102
Figure 266 : Plan du rez-de-chaussée 103
Figure 267 : Plan du premier étage 103
Figure 268 : Plan du deuxième étage 104
Figure 269: Plan du troisième étage 104
Figure 270: Plan du quatrième étage 105
Figure 271: Plan du cinquième étage 105
Figure 272: Plan du sixième étage 106
Figure 273: Plan du septième étage 106
Figure 274: Plan du de toiture 106
Figure 275: Coupe AA 107
Figure 276: Coupe BB 107
Figure 277: Façade Sud. 108
Figure 278: Façade Est. 108
Figure 279: Façade nord. 109